LE PLUS FORT
TIRAGE QUOTIDIEN
AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'ED[ITION]
QUOTIDIENNE
MOYENNE PAR JOUR
70,71[?]

DIX-HUITIEME ANNEE—No 289 | MONTREAL, VENDREDI 10 OCTOBRE 1902 | HUIT PAGES—UN CENT[IN]

Assemb. Legislative 1513

Cadavre Expédié Dans une Boite

Curieux incident à la gare Bonaventure

Il s'est produit hier un curieux incident, à la gare Bonaventure, dans lequel le cadavre d'un individu a joué un rôle important. L'affaire a causé toute une sensation pendant un moment. Voici l'histoire : Un cadavre fut expédié d'un petit village de l'Est par le Pacifique Canadien, pour être remis au Grand Tronc, afin d'être transporté dans les Etats de l'Ouest pour y être inhumé. Le cadavre arriva régulièrement à la gare Bonaventure, pour être expédié à destination. La caisse que l'on supposait être l'enveloppe du cercueil était une boîte ordinaire en pin. Or il existe une loi à l'effet qu'un cadavre expédié d'un point à un autre par chemin de fer soit accompagné d'un certificat donnant la cause du décès et un affidavit attestant que le défunt n'est pas mort d'aucune maladie contagieuse. Lorsque le cadavre arriva à la gare Bonaventure, on constata qu'il n'avait pas le document exigé. Le cadavre avait été expédié comme colis, et rien de plus. Les employés de la gare se trouvaient à avoir un cadavre sur les bras, et pendant quelque temps, la situation parut embarrassante. On manda finalement un entrepreneur de pompes funèbres, qui prit charge du cadavre et le transporta à son établissement. Là on ouvrit la boîte de pin. Elle ne contenait pas de cercueil, et l'on trouva le cadavre tout simplement enveloppé dans de l'herbe. Un médecin fut appelé et après un examen minutieux, il déclara que le décès avait été amené par la consomption. L'entrepreneur de pompes funèbres mit ensuite le cadavre dans un cercueil convenable enfermé dans une caisse extérieure, et l'envoya à destination.

Autant qu'on a pu l'apprendre, le cadavre avait été expédié sans cercueil et sans certificat parce que l'individu était mort dans une campagne où l'on ne pouvait obtenir ni l'article en question ni le document. Ses amis durent donc se passer du certificat et fabriquèrent une boîte en guise de cercueil.

Grand Projet en Perspective

Une organisation anglaise pour l'importation des produits canadiens.

Londres, 10 — Un projet est actuellement en voie de réalisation, dans le but d'importer sur une grande échelle les produits canadiens. Il faudra 550,000 louis. C'est le comte d'Aberdeen, ancien gouverneur du Canada, qui est à la tête de l'entreprise, de même que lord Balfour de Burleigh, et Sir William Purdie Treloar. On allègue que le Canada est capable de fournir un tiers, au lieu de 7 p.c., des aliments frais importés par la Grande-Bretagne, et qui représentent la somme de 140,000,000 de louis par année. Ce projet comporte l'établissement de réfrigérateurs, entrepôts, etc., dans les principaux ports d'Angleterre, ainsi que des magasins canadiens en gros, et des restaurants dans les villes.

Les articles que l'on veut faire venir sont surtout le blé, le poisson, le bétail, les fruits, le fromage, le beurre, les oeufs et les volailles.

Les Accidents de Tramways Electriques

Intéressante conversation avec M. le coroner McMahon au sujet des responsabilités.

Nous avons publié hier le compte rendu d'une séance de la Chambre de Commerce, où M. Damase Parizeau a émis certaines opinions relatives à la fréquence des accidents de tramways à Montréal.

Un de nos représentants, qui s'occupe particulièrement des accidents, a eu ce matin, une entrevue avec M. Ed. McMahon, coroner, à ce sujet.

Voici en substance ce qu'a dit M. McMahon :

Question. — "Que pensez-vous de l'opinion exprimée par M. D. Parizeau à la Chambre de Commerce au sujet des accidents de tramways ?"

Réponse. — "Ma foi, je suis heureux de voir qu'un corps public veut bien s'intéresser à la protection due à la vie des citoyens.

"On semble dire cependant que le coroner et son jury négligent d'apporter leur appoint à la protection générale. On oublie que des réformes très importantes, tendant à protéger la vie, ont été adoptées dans les dernières dix années à la suite de suggestions faites par la Cour du Coroner. Pour n'en citer que quelques-unes, c'est ainsi que : 1o les tramways ont été fermés sur un côté ; 2e les "fenders" ont été adoptés ; 3o l'accès de la plateforme du mécanicien a été interdit aux passagers ; 4o la plateforme du conducteur ne doit pas être encombrée ; 5o les tramways arrêtent avant de traverser les rues ; 6o le marche-pied a été abaissé ; 7o de meilleurs points d'appui pour monter et descendre ont été posés ; 8o la vitesse a été diminuée aux traverses et aux rencontres ; 9o des grillages ont été posés entre les "trucks" ; 10o des affiches ont été mises sur la voie pour rappeler aux mécaniciens les endroits dangereux, etc.

"Si des tramways on passe aux chars à vapeur, on trouve qu'à la suggestion du jury du coroner de Montréal : 1o l'accouplement automatique a été adopté ; 2o le frein à air comprimé est employé sur presque tous les chars de fret ; 3o des fils protecteurs ont été posés à quelque distance de l'entrée de tout tunnel ou pont couvert ; 4o des barrières et gardiens ont été placés à maints endroits.

"Il serait trop long d'énumérer les changements opérés à la suggestion de la Cour du Coroner dans les établissements industriels.

M. Parizeau oublie, ou ne sait peut-être pas que l'enquête du coroner n'a pas pour but de blâmer ou louanger, mais bien et uniquement de rechercher s'il y a crime ou non. Quand le verdict déclare qu'il n'y a pas crime, il serait illégal d'ajouter qu'il y a blâme contre celui-ci ou celui-là et suggérer par là qu'il y a ouverture à action civile. La Cour du Coroner n'a pas le droit de se prononcer sur la responsabilité civile, et pas plus que le citoyen, elle ne peut faire naître les contestations civiles, sans commettre une offense contre les lois criminelles.

"Si la preuve dans une enquête révèle des faits qui permettent de faire des suggestions utiles et praticables dans le but d'empêcher la répétition d'accidents de la même nature, le jury est toujours invité à étudier ce point, et ses suggestions sont toujours inscrites.

"Dans le cas visé particulièrement par M. Parizeau, il peut avoir raison généralement. Je me contenterai de dire que les tramways circulent dans nos rues tels qu'ils sont, depuis des années, avec l'approbation des autorités civiques qui sont les mêmes qui ont charge de protéger la vie des citoyens. C'est à ces autorités qu'on doit s'adresser pour les faire retirer de la circulation, s'ils sont réellement dangereux. Cette permission prolongée est certainement suffisante pour couvrir toute responsabilité criminelle de la part de la Compagnie des Tramways.

"M. Parizeau a raison quand il dit que le marche-pied ne devrait jamais être encombré. Chaque fois que la preuve, au cours d'une enquête, a démontré tel encombrement, le jury n'a jamais manqué de demander qu'il soit évité.

"Dans l'enquête mentionnée, l'enquête Laviolette, la preuve a démontré qu'il n'y avait pas de passagers sur le marche-pied ; partant, la suggestion n'a pu être faite. Au reste, la cause de la chûte de Laviolette a été clairement établie. Elle a été justement déclarée accidentelle. Elle est consignée tout au long, en noir et en blanc, dans les témoignages écrits que tout le monde peut consulter".

UNE JOURNEE MOUVEMENTEE

A part les nombreux accidents qui sont arrivés hier et que nous avons rapportés, il en est arrivé plusieurs autres, après notre publication. Durant la journée d'hier, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée huit fois pour des accidents.

Un nommé Lespérance, apprenti ferblantier, au cours d'une querelle avec un de ses compagnons, au No 508 rue Delorimier, a reçu au bras gauche, une feuille de ferblanc qui lui a ainfligé une entaille profonde. Il a été conduit à l'hôpital Notre-Dame où il a été pansé.

François Lescarbeau, âgé de 20 ans, polisseur, à l'emploi de la manufacture de cloches C. O. Clark et Frères, à la Côte Saint-Paul, a eu le pouce et l'index coupés par une machine à polir le cuivre.

Michael Gilligan, âgé de 66 ans, s'est fracturé la cuisse droite en tombant dans le fleuve, d'un quai vis-à-vis la Place Jacques-Cartier.

Un jeune garçon de 14 ans, nommé Alfred Vaillancourt, dont les parents demeurent au No 728 rue Lafontaine, s'est cassé la jambe gauche en jouant. Toutes ces fractures ont été réduites à l'hôpital Notre-Dame.

LA CORPORATION DU COLLEGE STE MARIE

Poursuivie par Mme Charles McGrail.

Mme Charles McGrail, de Montréal, a présenté, hier matin, en Cour de Pratique, une requête à l'effet d'obtenir du tribunal l'autorisation de poursuivre la corporation du collège Ste Marie en réclamation de $383 de dommages.

La requête a été accordée.

Mme McGrail, née Lucie Marcoux, allègue que le 9 août dernier, vers les huit heures du soir, elle se donna une entorse à la jambe gauche en descendant l'escalier de huit marches situé dans le vestibule de la sortie de l'église du Gésu, rue Bleury.

Le luminaire du vestibule n'était pas allumé et il faisait très noir.

Les dommages réclamés comprennent : Pertes de temps, frais de médecins, etc.

Mtre J. B. Archambault représente la réclamante.

AFFAIRE REGLEE A L'AMIABLE

L'individu arrêté par le chef J. A. A. Bélanger, à Valcourt, dans les Cantons de l'Est, ces jours derniers, est sorti de la prison de Sweetsburg, après avoir réglé pour $3,000 environ l'affaire dans laquelle il était impliqué, et dont "La Presse" seule a donné les détails.

Le règlement s'est fait par billets payables à la "National Security Bank," de Lynn, Mass.

Le chef Bélanger a reçu aujourd'hui à ses bureaux, 1604 rue Notre-Dame, la visite de M. L. V. Beaudry, qui l'a vivement félicité de la façon dont il avait conduit cette importante affaire.

IL SE CASSE LE COU

Fin tragique d'un serre-frein à l'emploi du Pacifique

De notre correspondant particulier

Ottawa, Ont., 10— Kingsbury McLean, 21 ans, serrefrein, sur le Pacifique, a été tué, hier, à Montebello. En marchant sur le train qui filait à vingt milles à l'heure, il s'est frappé contre la tour d'eau et a été jeté par terre, se cassant le cou. Le conducteur Thibault, le transporta immédiatement à Ottawa, mais il est mort à Rockland. Les parents de McLean, qui habitent dans le comté de Richmond, attendaient leur fils, à Montréal, pour le conduire à l'hôpital, où il devait se faire soigner un genou malade.

LES CHEVAUX EN AFRIQUE

Londres, 10 — On a publié, hier, un document parlementaire contenant le rapport de la Commission nommée pour s'enquérir de l'achat des chevaux pour l'armée sud-africaine, durant la guerre. Le rapport est des plus favorables. Il dit que le système employé était le meilleur possible dans les circonstances.

EN RETARD DE DEUX HEURES

Le rapide du Vermont Central, venant de Boston et New-York, est arrivé deux heures en retard, ce matin, par suite d'un léger accident arrivé à un train de fret, à St Armand.

Nous n'en Sommes pas Encore au plus Creux

Les chefs grévistes songent à ordonner une grève générale de tous les mineurs d'enthracite et de charbon mou des Etats-Unis et du Canada. Cela signifierait une disette complète de charbon de toutes les sortes.

LA "WESTERN FEDERATION OF MINERS" OFFRE SA COOPERATION

Les politiciens font des efforts vains pour amener une entente.—La grève des mineurs français s'étend à tous les districts. — Les mines sont gardées par les soldats.—On craint des troubles.

New-York, 10 — Contrairement aux bruits mis en circulation, hier, aucune solution n'est encore intervenue pour mettre fin au terrible conflit qui dure depuis plus de cinq mois entre les employeurs et les employés des mines d'anthracite de la Pensylvanie, et qui menace de jeter la perturbation dans l'industrie de toute l'Amérique et de nous faire geler, cet hiver.

L'événement le plus important de la journée d'hier a été une conférence qui s'est tenue au bureau du sénateur T. C. Platt, et à laquelle étaient présents, entres autres notabilités, les deux sénateurs de la Pensylavnie, ainsi que le gouverneur de l'Etat de New-York, et presque tous les présidents des grandes compagnies qui exploitent les mines de charbon anthracite.

Cette conférence a eu un résultat contraire à celui qu'on en espérait, et les concessionnaires des terrains houillers n'ont pas voulu se départir de la ligne de conduite qu'ils ont tenue jusqu'à présent, qui est de combattre les mineurs jusqu'au bout.

Il y a eu d'autres conférences pendant la journée, auxquelles ont pris part le président Mitchell et autres personnages plus ou moins importants, mais qui n'ont pas eu de résultats.

En un mot, la situation demeure ce qu'elle était, c'est-à-dire sans espérance d'une issue à bref délai.

Tous ceux qui ont pris part à la conférence des présidents des compagnies minières, avec les sénateurs de la Pensylvanie et le gouverneur Odell, ont refusé de donner des détails pouvant éclairer le public sur ce qui s'y est passé de plus que ce nous venons de dire.

> **Une Nouvelle Menace**
>
> ***Les chefs grévistes songent à ordonner une grève générale de tous les mineurs d'Amérique.***
>
> Denver, Col., 10 — Des télégrammes ont été échangés entre les officiers de la "Western Federation of Miners" et le président Mitchell, au sujet d'une grève générale de tous les mineurs employés dans les mines de charbon bitumineux des Etats-Unis et du Canada. Voici le télégramme envoyé à Mitchell par MM. Moyer et Haywood, président et secrétaire de la "Western Federation." :
>
> "La situation exige qu'aucun charbon d'aucune sorte ne soit extrait des mines, tant que la grève des mineurs d'anthracite n'aura pas été gagnée. La "Western Federation" coopérera pour arriver à cette fin."
>
> M. Mitchell a répondu :
>
> "Télégramme reçu. Prendrai en sérieuse considation votre suggestion. Mille remerciements pour offre de coopération et d'aide."
>
> "Cette correspondance signifie beaucoup, a dit M. Moyer. Elle veut dire que si M. Mitchell décide d'ordonner une grève générale de tous les mineurs d'anthracite et de charbon mou des Etats-Unis et du Canada, la "Western Federation" coopérera immédiatement en rappelant tous ses membres travaillant dans les mines de l'ouest, du nord-ouest et du Canada. Cette mesure est le seul moyen de mettre fin à cette grève. Les patrons de Pennsylvanie abaisseront pavillons ou diront pourquoi."

AUTRES CONFERENCES

Le sénateur Platt a annoncé qu'il y aurait d'autres conférences aujourd'hui, pour chercher une solution au conflit.

M. Lanterbach, l'un de ceux qui ont pris part à la conférence, chez le sénateur Platt, hier après-midi, a donné à comprendre qu'un armistice serait proposé aux mineurs avec l'entente que leur Union serait reconnue par les employeurs dans les arrangements qui seraient conclus pour la continuation du travail.

New-York, 10 — Le sénateur Platt a dit, ce matin, que la conférence que les sénateurs et les patrons tiennent actuellement, serait reprise à 10 hrs ce matin. Le sénateur refusa de souffler mot sur le résultat de la conférence, mais il dit qu'un rapport de J. Pierpont Morgan serait probablement lu à la conférence d'aujourd'hui.

CHEZ LE SENATEUR PLATT

New-York, 10 — Les sénateurs Quay et Penrose, de la Pensylvanie; le sénateur Platt et le gouverneur Odell, se sont réunis dans le bureau privé du sénateur Platt, ce matin. Aucun représentant des patrons ne les avait rejoint à 11.15 heures.

L'EFFET DE LA GREVE SUR LES PROCHAINES ELECTIONS

Le sénateur Quay et le gouverneur Odell, ont exprimé l'idée que si la grève dure encore quinze jours, les esprits en seront tellement absorbés qu'une abstention considérable se fera remarquer aux bureaux de votation, le jour des prochaines élections.

L'ATTITUDE DES EMPLOYEURS

De leur côté, les concessionnaires de mines déclarent que l'issue de la lutte ne sera pas influencée par des considérations politiques.

Cependant on croit que les employeurs réfléchiront avant de mettre contre eux les hommes politiques. Déjà ils sont menacés de voir la législature de la Pennsylvanie voter des lois qui auraient pour effet de faire diminuer considérablement la valeur des mines. Il suffirait, par exemple, que la législature interdît aux compagnies de chemins de fer de posséder un intérêt quelconque dans les mines pour enlever à celles-ci une bonne partie de leur valeur fictive, qui est pour leurs propriétaires actuels une valeur réelle.

M. MORGAN

M. Morgan a eu hier plusieurs conversations avec les hommes politiques qui s'intéressent au conflit des mines, mais il refuse de se ranger du côté soit des employeurs, soit des mineurs.

LES POLITICIENS AFFAIRES

Les politiciens paraissent très intéressés à la grève ; leurs conférences se multiplient. Hier soir encore une réunion de ce genre a eu lieu au comité d'Etat du parti républicain et à laquelle étaient notamment présents le gouverneur Odell, le président G. W. Dum et Edmond Lanterback. Le gouverneur Odell a déclaré que la conversation n'avait été que générale. Il a ajouté, toutefois, que le président Mitchell avait refusé toutes les propositions qui lui avaient été faites pour mettre fin à la grève.

LE POUVOIR DE MITCHELL

Quoique le président Mitchell n'ait apparemment pris aucune part à la conférence entre les sénateurs et les employeurs, on attendait avec impatience des nouvelles au sujet de ses intentions.

M. Mitchell a eu, hier matin, une longue conférence avec trois de ses lieutenants, à l'issue de laquelle l'un d'eux, le président de district Nicholls, a fait la déclaration suivante :

"A moins que toutes les demandes des grévistes ne soient accordées, il n'est pas possible au président Mitchell d'ordonner la reprise du travail sans au préalable y avoir été autorisé par une convention des représentants des unions locales, qui ne pourraient pas se réunir avant deux semaines.

LA CONFERENCE INTERETAT

Détroit, 10 — La conférence interétat, qui se compose de 186 délégués, représentant onze Etats, s'est réunie ici hier et a adopté des résolutions recommandant au président Roosevelt de prendre des procédures judiciaires pour faire mettre en vigueur la loi relative au commerce entre Etats et demandant au gouverneur de la Pennsylvanie de convoquer une session spéciale de la législature pour lui fournir l'occasion de condamner le système actuel de transport de charbon et de remettre en activité un nombre suffisant de mines pour suffire aux besoins de la consommation.

Il a encore été résolu de recommander au président de la République de convoquer une session spéciale des représentants du peuple recommandant à ceux-ci de nommer une commission ayant les pleins pouvoirs de faire une enquête sur les causes qui ont donné lieu à la grève.

Sur proposition du juge Frank E. Garvin, d'Indianapolis, il fut ajouté à cette proposition : "Que le président soit prié de prendre immédiatement des procédures judiciaires pour dissoudre le trust du charbon et nommer un gardien qui remettrait les mines en activité.

QUE PENSE LE PRESIDENT?

Le président n'a laissé pénétrer sa pensée à personne relativement à la lettre de Mitchell en réponse à ses propositions.

PARADE DES GREVISTES

Huit cents grévistes ont paradé dans les rues, hier soir, en se rendant à un meeting convoqué par les socialistes. John Collins, l'un des chefs du parti socialiste à Chicago, a fait un long discours sur la question sociale.

LE CHARBON DE LA NOUVELLE-ECOSSE

Ottawa, 10 — On dit que le gouvernement a décidé de diminuer les taux de transport pour le combustible sur l'Intercolonial.

LA GREVE DES MINEURS FRANÇAIS

Paris, 10 — Des dépêches reçues des régions minières indiquent que les mineurs actuellement en grève sont au nombre de 60,000. Les départements affectés sont le Nord, le Pas de Calais, la Loire et Carmeaux. Le gouvernement a donné des instructions rigoureuses pour prévenir des désordres.

D'autres informations annoncent que la grève s'étend rapidement. Dans les mines du Pas de Calais, du Nord et de plusieurs autres districts, les travaux ont cessé complètement. Dans d'autres régions les mines n'ont pas perdu un seul de leurs ouvriers. A Pas de Calais, les grévistes sont au nombre de 47,600.

On ne croit pas que les grévistes atteignent un chiffre supérieur à 120,000 sur les 162,000 mineurs français.

Les mineurs anti-grévistes des "syndicats jaunes" se disposent à se protéger par la force, dans le cas où ils seraient molestés.

Les régions minières seront bientôt couvertes de troupes.

Les mines sont gardées par des gendarmes et des soldats.

La disette de charbon se fait déjà sentir dans plusieurs parties de la France.

LA GREVE EN FRANCE

Paris, 10 — On commence à s'inquiéter ici de la hausse présumée du charbon. Les propriétaires de mines ont fait pressentir que le combustible serait très cher cet hiver.

SOLDAT BLESSE

Shamakin, Pen., 10 — Théodore Viouz, premier sergent de la compagnie B. du 10ème régiment, était dans la cuisine du mess des officiers, hier, quand une balle de revolver pénétra au travers de la tente et alla se loger dans son bras droit. Les camarades du blessé se précipitèrent hors de la tente et aperçurent quatre hommes dont l'un tenait un revolver à la main fuyant vers la montagne. On leur donna la chasse, mais sans résultat.

UNE NOUVELLE IDEE

Toledo, 10 — Le maire de cette ville, M. Jones, propose pour mettre fin à la grève d'envoyer tous les secours nécessaires aux grévistes afin de mettre à l'abri de la misère et il est persuadé que cette action déciderait aussitôt les propriétaires de mines d'abandonner la lutte.

"LIGUE D'ENSEIGNEMENT"

Une nouvelle association se forme dans le but de discuter les questions d'instruction publique.

Un grand nombre de citoyens se sont réunis, hier soir, à la salle Poiré, dans le but de jeter les bases d'une association, dont l'objet serait de s'occuper de discuter d'une manière pratique des questions d'instruction publique. La nouvelle association sera connue sous le nom de "Ligue d'Enseignement."

Les divers orateurs qui ont adressé la parole ont rappelé le salaire ridicule des institutrices, la mesquinerie des commissaires, qui sous prétexte de faire des économies, privent les enfants de maîtres capables de bien former leur éducation première ; l'apathie générale des contribuables en matière d'éducation ; l'impossibilité où se trouve le Conseil de l'Instruction Publique de se rendre compte de tous les détails. Une association devrait se former pour discuter les questions d'éducation comme le font les Chambres de Commerce pour les questions commerciales. Un tel projet contribuerait beaucoup à améliorer notre instruction publique.

Les personnes présentes se sont unanimement constituées en une "Ligue d'Enseignement" avec les officiers suivants :

Président : M. O. Faucher, ex-échevin ; vice-président, M. Godfroy Langlois ; secrétaire-archiviste, M. Nap. Brisebois ; secrétaire - correspondant, M. Arthur Beauchesne ; trésorier, M. Valmore Lamarche, N. P.

Ces messieurs devront dresser les règlements et la constitution de la Ligue, conjointement avec MM. Honoré Gervais, Dr L. Laberge, Dr J. Warren, Robert Rocher, A. Bergevin, J. T. Cardinal, E. Pélissier, J. Fortier, échevin Martineau, Dr A. De Martigny, Dr Gaston Maillet et B. Lippens.

Les orateurs de la soirée ont été MM. G. Langlois, J. T. Cardinal, Lippens, Brisebois ; MM. les échevins Martineau, Lapointe et Dagenais, M. Achille Bergevin, M. P. P., et M. Honoré Gervais, C. R.

Parmi les personnes présentes étaient MM. J. T. Cardinal, Henri Mercier, Dr L. Laberge, J. A. Drouin, J. Amédée Denault, Denis Lanctôt, l'ex-échevin Faucher, l'échevin Martineau, Godfroy Langlois, Arthur Beauchesne, A. St Martin, H. Gervais, J. A. Roch, Dr Gaston Maillet, David Brisebois, échevin Lapointe, Valmore Lamarche, l'échevin Dagenais, Hector Garneau, L. Larose, A. Boudet, J. A. Deniger, A. Bergevin, M.P.P., J. U. A. Geoffrion, Ev. Brassard, Jos. Archambault, J. Fortier, Robert Rocher, Dr Adelstan de Martigny, Dr J. Warren, E. Pelletier, B. Lippens, inspecteur d'écoles, et autres.

LES RECETTES DU GRAND TRONC

Les recettes du Grand-Tronc pour la semaine finissant le 7 octobre ont été de $637,210. La semaine correspondante de l'année dernière, elles n'avaient été que de $597,239, donnant un surplus de $39,971.

TROIS POUCES DE NEIGE

De notre correspondant particulier

Verner, 10 — Il est tombé trois pouces de neige. Il a neigé durant une heure et demie. Heureusement, toutes les récoltes sont terminées, à l'exception de la récolte des pommes de terre.

LE PROCES DE M. L. C. BELANGER

La Couronne a commencé sa preuve

Sherbrooke, 10 — La preuve dans le procès de L. C. Bélanger, cité devant la Cour du Banc du Roi, sur accusation de fraude et de conspiration, a commencé hier. Le premier témoin entendu a été M. Charles Bresse, le plaignant dans cette cause. En 1895, le témoin restait à North Stratford, N. H., quand il reçut une lettre de M. Bélanger, réclamant $2,000 au nom de Zélia Tremblay. Aussitôt Bresse envoya un procureur à Sherbrooke avec la somme demandée, mais celui-ci revint au bout de quelques jours, disant que M. Bélanger exigeait $4,000. M. Bresse renvoya ses procureurs, accompagnés de son gendre, et la somme de $4,000 fut payée à M. Bélanger à l'Hôtel Continental ; M. Bélanger donna un reçu pour le montant payé ; le reçu fut remis au témoin, qui le perdit dans un incendie. Plusieurs personnes ont vu et lu le reçu. Bresse ne pouvant lire l'anglais, était obligé de faire lire tous ses papiers par des étrangers quand il lui fallait le moindre document. La raison pour laquelle il gardait ce reçu avec un soin jaloux est qu'il craignait beaucoup Bélanger. Le témoin n'a jamais pris de procédures pour recouvrer cet argent parce qu'il croyait l'argent tout à fait perdu. Depuis, des amis l'ont convaincu du contraire. M. Bresse a admis avoir promis $1,000 à l'avocat qui le ferait rentrer en possession de ce qu'il a payé à Bélanger. Il ne se rappelle pas avoir dit qu'il dépenserait $8,000 pour envoyer Bélanger au pénitencier.

Mme Bresse a corroboré le témoignage de son mari.

Ellsworth Innes, gendre de Charles Bresse, dépose qu'il a accompagné les procureurs de son beau-père et a assisté au paiement des $4,000. M. Bélanger a donné un reçu en sa présence.

L'ETAT DES RUES ET TROTTOIRS

Dans les quartiers St Gabriel et Ste-Anne

Les échevins Vallières, Gallery et Turner, ainsi que l'assistant-ingénieur de la cité, M. E. Bélanger, et les contremaîtres Griffin et Rousseau, sont allés faire une visite d'inspection, hier, dans le quartier St Gabriel et le quartier Ste Anne. Ils ont trouvé les rues de ce dernier dans un état affreux. Cela est dû au trafic considérable qui s'y fait.

Quant aux trottoirs, c'est un peu plus acceptable, mais il faut des réparations.

Dans le quartier St Gabriel, les rues sont généralement en bien meilleur état que dans le quartier voisin. Les trottoirs, là aussi, ont besoin d'être réparés.

LA LIGNE HOMOLOGUEE DE LA RUE MENTANA

Dans l'affaire de la cité de Montréal, demandant l'effacement de la ligne homologuée de la rue Mentana, (côté Est), de la rue Gilford à la voie du chemin de fer du Pacifique Canadien, la requête de la requérante a été accordée.

Un désastreux incendie a détruit, de bonne heure, hier matin, la demeure de M. John Beatty, située à Saint-Lambert, dans l'avenue Victoria.

Pavage de la Rue Des Commissaires

Les travaux sont commencés et ils avancent rapidement. En creusant on donna sur un mur de pierre provenant d'anciennes fortificatiohs.

Le pavage de la rue des Commissaires est commencé et le travail, qui se fait à la journée avance rapidement, sous la direction de l'ingénieur du département des chemin, M. Hector Parent, assisté des inspecteurs C. Sauriol, A. Bousquet et G. Tessier ; M. Parent a bien voulu se charger de cette corvée, pour sauver à la ville l'engagement de deux inspecteurs de plus.

Ces fonctionnaires sont obligés de se tenir sur les lieux depuis 6 heures du matin, jusqu'à 6.30 heures du soir, dans la boue constamment. Ce n'est pas amusant. Naturellement, c'est l'assistant inspecteur de la cité, M. E. Bélanger qui a la haute surveillance.

Il y a actuellement 125 hommes à l'oeuvre. Cet ouvrage est le plus difficile qui ait jamais été exécuté, à raison des tracasseries que suscitent sans cesse les commerçants et les cultivateurs qui veulent, en dépit de tout, se placer dans le rayon où se font les réparations. Il faut les chasser continuellement au moyen de la police.

A un certain endroit, en face du marché Bonsecours, en creusant de quelques pouces on a donné contre un mur, provenant probablement d'une ancienne fortification. Ailleurs, ce sont de véritables fondrières.

Le matériel employé est le granit Laurentien de M. Jos. Brunet, dont les magnifiques carrières se trouvent à Saint-Philippe d'Argenteuil. C'est une pierre fort dure et l'on s'attend à avoir là, un des plus beaux pavages de la ville.

La Vieille Terre des Familles Turcot

La fameuse cause de Chs Rousseau et al, contre G. B. Burland a été, hier, plaidée en cour Suprême, par MM. Michel LaRochelle, avocat des appelants, et Aimé Geoffrion, procureur de l'intimé.

Comme l'on sait, il s'agit encore de la vieille terre des Turcot, située le long du canal Lachine, près de la cité de Saint-Henri. Les appelants sont les représentants de Moïse Turcot, fils de Moïse Turcot, sr., et de Flavie Dudevoir. Ce dernier ayant été, en 1864, interdit pour prodigalité, cette dernière, son épouse, lui fut nommée conseil, aux fins de l'assister, à tous actes et contrats. En 1865, Turcot, père, vendit, autorisé par son dit conseil, sa femme, ses propriétés à feu R. S. R. Hubert, ancien propriétaire, de Montréal, et dans le même acte, le dit Moïse Turcot, interdit, autorisa sa femme, Flavie Dudevoir, à renoncer à son douaire. Le fils de cette dernière, Moïse Turcot, fils, prétendit que cette renonciation par sa mère au douaire en question, était illégale, comme autorisée par un interdit. Puis il vendit aux appelants ses droits au dit douaire, Burland, qui acquit cette propriété, en 1900, du shérif de Montréal, à une vente judiciaire, dans une cause de la banque Ville-Marie contre Mlle Hubert, fille du dit feu R. A. R. Hubert.

Un grand nombre de questions de droit, ancien et nouveau, furent soulevées en cette cause, dont l'audition occupa la cour suprême toute la journée d'hier.

Quel que soit le jugement de la cour Suprême, cette fameuse cause sera portée au Conseil Privé, en Angleterre, car elle comporte des intérêts qui se chiffrent dans les cinquante mille piastres.

VINGT-CINQ ANS DE SERVICE

M. Emile Hubert est maître de poste à Saint-Jean Baptiste de Montréal depuis 25 ans.

Le 11 octobre 1877, Monsieur Emile Hubert a été nommé maître de poste à Saint-Jean-Baptiste de Montréal. A cette date, la population n'était que de 8,000 âmes, aujourd'hui elle en compte 30,000. Ces années dernières, le gouvernement a érigé deux succursales en cette localité, l'une à l'angle des rues Rachel et Drolet, l'autre à l'angle des rues Mont-Royal et Saint-Denis. Le bureau principal est au No 1005 rue Saint-Laurent, depuis l'année 1877. Monsieur E. Hubert a toujours été fidèle à son poste durant cette période. Les seules vacances qu'il ait prises ont été de cinq jours, et ce fait n'arriva qu'une fois. Ses concitoyens trouvent en lui un homme très dévoué, plein d'urbanité et d'une fidélité proverbiale à tous les devoirs de sa charge.

ASSAUT BRUTAL

Une dame ne doit son salut qu'à l'intervention d'un chien

Une dame respectable de la rue Garnier a été brutalement assaillie, hier soir, dans la rue Mont-Royal, à l'angle de la rue Garnier. La victime n'a dû son salut qu'à un gros chien "Terreneuve" qui appartient à un citoyen de l'endroit. Le lâche agresseur a dû céder aux arguments concluants de la dent du molosse et s'empresser de se mettre hors de l'atteinte de la mâchoire de son adversaire. Le brave animal faisait la patrouille à la place des constables qui, à cet endroit, se font aussi rares que le charbon dur à Montréal.

M. CHAMBERLAIN SE PRONONCE

Le ministre des colonies parlant à une conférence des libéraux unionistes a déclaré que le gouvernement démissionnera s'il est battu sur le projet de loi de l'éducation.

Birmingham, Ang., 10 — La fameuse conférence des libéraux-unionnistes, convoquée par M. Chamberlain, dans le but de bien définir l'attitude de cette faction politique sur le projet de loi de l'Education a eu lieu, hier.

M. Chamberlain présidait et il énonça ses vues dans un long discours. Il a dit que personnellement il est en faveur de l'éducation séculière, mais pour une raison ou pour une autre la majorité de la population demande une instruction religieuse quelconque. Si le pays ne peut obtenir ce qu'il veut d'un gouvernement unioniste, il l'obtiendra d'un gouvernement radical qu'il se donnera.

Après le discours de M. Chamberlain, la conférence siégea à huis clos. Cent cinq personnes y ont pris part.

M. Chamberlain a annoncé que si le gouvernement est battu sur cette question, il démissionnera.

L'ELECTION DE STANSTEAD

La majorité officielle de M. St Pierre est de 246.

Sherbroke, 10 — Les boîtes du scrutin pour Stantead furent ouvertes, hier matin, et la majorité officielle de M. George H. St Pierre est de 246.

OBJECTIONS CONTRE LES TAXES D'ECOLES

L'échevin N. Lapointe s'intéresse actuellement, à une section de son quartier qui est obligée de payer des taxes d'écoles à Sainte-Cunégonde. Lorsque ceci a été réglé, il y a quelques années, il fut convenu que la taxe n'excédrait pas celle payée dans la cité de Montréal. Il appert que cet engagement a été oublié et les contribuables protestent.

LE LIQUEURS ENIVRANTES A CAUGHNAWAGA

Les femmes indiennes de Caughnawaga ont adressé dernièrement de vives protestations au surintendant des affaires indiennes à Ottawa, dans le but de faire cesser le trafic désastreux des liqueurs enivrantes qui se fait dans cette localité, et qui cause des ravages considérables.

Dans un grand nombre d'établissements, on se permet de vendre de la boisson sans licence et les Indiens s'enivrent tout à leur aise. Jamais, paraît-il, l'eau de feu n'a coulé avec autant d'abondance qu'actuellement, dans cette réserve.

AU MONUMENT NATIONAL

Assemblée ce soir, de l'Association des Marchands détailleurs de chaussures

C'est ce soir et non hier, tel qu'annoncé tout d'abord, qu'aura lieu l'assemblée de l'Association des Marchands détailleurs de chaussures, au Monument National, chambre 4.

Tous les marchands détailleurs de chaussures, qu'ils appartiennent ou non à l'Association, sont priés de se rendre pour affaires de la plus haute importance. On discutera, entre autres, la question d'actualité : la fermeture de bonne heure.

FUNERAILLES DU Dr LETOURNEAU

(De notre correspondant particulier.)

Arthabaskaville, 10 — Hier matin, le 9 courant, le village d'Arthabaskaville a été témoin de funérailles imposantes. On conduisait à sa dernière demeure feu Alfred Létourneau, M. D. L., décédé mardi dernier à la résidence de son beau-frère, M. J. B. Ouellette, marchand.

Un grand nombre de personnes des paroisses et villages environnants étaient accourues pour venir rendre un dernier témoignage d'estime à l'ami dévoué de tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître Monsieur le docteur Létourneau.

Le convoi funèbre partit de chez Monsieur Ouellette à neuf heures précises. Monsieur P. I. Giroux agissait comme directeur.

Les porteurs étaient : MM. Pierre Lepinay, Fili Girouard, Jos. Côté, Ovide Lemieux.

Portaient les coins du poêle : Messieurs les docteurs Rouleau, Poulin et Pelletier, de Victoriaville ; Triganne, de Plessisville ; Garneau et Brassard, de Stanfold, et Belleau et Blondin, d'Arthabaskaville.

Messieurs Paul et René Létourneau, frères du défunt; Georges Létourneau, frère du défunt, avec Edouard et Joseph, ses deux fils; J. B. Ouellette, d'Arthabaskaville; Letellier et Ledroit, de Québec, beaux-frères du défunt, portaient le deuil, ainsi que plusieurs petits neveux et nièces du défunt.

Monsieur le curé fit la levée du corps.

La messe a été très belle; Monsieur le curé L. A. Côté célébra, avec les Révds Messieurs Edge, chapelain de l'Hôtel-Dieu, et W. Pit, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant rendit la messe des morts harmonisée avec beaucoup d'âme. A l'offertoire, Monsieur P. H. Côté, avocat, chanta, avec âme, un cantique des plus beaux, dont les paroles sont de J. B. Rousseau.

A l'Elévation, Monsieur le docteur Blondin rendit le "Miseremini". Puis, à la fin de la messe, Messieurs Roméo Poisson et P. H. Côté chantèrent, en duo, le "O Salutaris". M. R. Poisson tenait l'orgue.

L'église était toute drapée de noir ; les plus belles tentures avaient été sorties pour cette circonstance.

L'absoute fut chantée par le Révérend M. l'abbé Cantin, chapelain des Frères du Sacré-Coeur.

Ce service a été un des plus beaux qu'on ait chantés depuis assez longtemps au village d'Arthabaskaville.

Un grand nombre de personnes de Victoriaville, de Stanfold, de Somerset et de Québec, étaient présentes.

Nous présentons à Madame Letourneau et à ses enfants nos condoléances les plus sincères.

LA FIN D'UN OURS

De notre correspondant particulier

Sherbroke, 10 — Les ours se font un peu rares dans les alentours de Sherbrooke, maintenant. C'est tout un événement quand on en capture un.

M. Félix Boucher, qui demeure sur le chemin de Stoke, tout près de Sherbrooke, en a trouvé un rôdant parmi ses moutons, mercredi, et a été prompt à l'expédier dans un autre monde.

L'ours, qui était d'une bonne taille, n'avait que trois pattes, la quatrième ayant été amputée au genou et parfaitement cicatrisée.

LORD DUNDONALD EST SATISFAIT

Ottawa, 10 — Lord Dundonald, de retour à Ottawa, après l'inspection des camps militaires, se déclare hautement satisfait de l'état de la milice canadienne. Il trouve que notre système d'instruction est absolument l'idéal qu'il a toujours rêvé pour arriver à un résultat efficace et comparativement économique. Il a admiré le dévouement des miliciens qui, dans presque tous les cas, ont pris part aux exercices malgré les sacrifices que cette tâche leur imposait.

VENTE D'UN JOURNAL

Le "Sunday Sun" vient d'être acheté par M. Percy St P. Hamilton, journaliste autrefois à l'emploi du "Star".

Menacée de Paralysie, rendue à bout par la Faiblesse, madame Plante prend les Pilules Rouges et voit ses Maux disparaitre.



"Il y avait douze ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'étais bien faible et à chaque année ma faiblesse s'augmentait de plus en plus. Je mangeais peu et souvent je ne pouvais garder les quelques aliments que je prenais. Bien des journées j'avais des excès de faiblesse qui m'obligeaient à me coucher ; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine. Mes intestins fonctionnaient très mal, lorsque je n'étais pas constipée je souffrais d'une diarrhée et d'une dysenterie qui diminuaient encore excessivement mes forces. J'avais souvent mal à la tête, puis des étourdissements et des palpitations ; mes jambes étaient enflées et tellement faibles qu'il m'est arrivé plusieurs fois de tomber en marchant. J'ai été trop longtemps malade et j'ai souffert de trop de troubles pour pouvoir les énumérer tous ; mais ceux qui m'ont connue sont étonnés de me voir aujourd'hui en si bonne santé et ne peuvent comprendre un tel changement. Reconnaissante envers les Médecins-Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont guidée et sauvée, je ne manque pas de dire que ce sont les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées qui ont fait ce miracle. Les Pilules Rouges je les ai prises continuellement pendant huit mois et j'ai senti du mieux dès le commencement de leur usage. Dans le cours de mon traitement j'ai écrit de temps en temps aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et j'ai suivi attentivement les avis que j'en recevais. Lorsque je me suis sentie guérie, je n'ai pas manqué de leur dire toute ma joie et de les remercier chaleureusement. Maintenant, je fais connaître autant que possible ma guérison, afin que les femmes qui souffrent se servent du même remède que moi."

Mme NAPOLEON PLANTE,
Torrington, Conn.

Les PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE se vendent partout 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 et sont aussi envoyées par la malle, sur réception du montant.

Adressez vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 Rue St Denis, Montréal.

Le "Burgess Corps" A l'Hotel de Ville

Discours de bienvenue de la part de Son Honneur le maire Cochrane. — Promenade et lunch à la Montagne—Banquet au Windsor.

Comme nous l'avons annoncé déjà, le "Burgess Corps", bataillon militaire très distingué d'Albany, N.-Y., actuellement, en visite à Montréal, a été l'objet d'une réception civique hier. Ces soldats ont fort bonne mine et leur uniforme est très beau. Avant le départ pour la promenade au parc Mont-Royal, ils se sont rendus en corps à l'hôtel de ville, au nombre de 150 environ, et sont allés saluer le maire Cochrane qui leur a souhaité la bienvenue en ces termes :

"Colonel et Messieurs,

Vous avez dû vous convaincre avant ce moment que vous êtes les bienvenus dans notre bonne ville de Montréal. Nous sommes toujours fiers de recevoir des visiteurs de l'autre côté de la frontière, visiteurs qui représentent non seulement une nation voisine, mais avec qui nous avons une origine commune, la même ambition et le même idéal national.

Ce continent est divisé en deux grandes sections, ce qui est à l'avantage de chacun de nous. Nous, habitants du Canada, avons le même idéal de droit, de liberté et de justice que vous, citoyens des Etats-Unis, mais nous suivons un chemin différent, pour arriver à cet idéal. Sous ce rapport et sous celui là seul, nous différons de vous, mais cela est nécessaire pour justifier la ligne invisible, mais réelle cependant, qui sépare les deux pays, et que vous avez traversée en venant dans ce grand pays.

Cette ligne, cependant, n'est pas une barrière. Elle marque la division entre le pays libre que régit un gouvernement républicain, et le pays également libre qui préfère la vieille forme de gouvernement responsable, formé par des siècles de luttes et d'essais, et qui s'appelle la monarchie limitée. Mais je maintiens que la ligne ne nous divise pas. Notre langage commun, notre amour commun de la liberté, notre ambition de mettre les ressources de la nature à notre usage, notre désir de la paix et du bonheur, constituent un lien qui nous fait une seule nation, en dépit de la ligne de division et des formes différentes de gouvernement.

Votre association, Messieurs, est une organisation militaire, et si je suis bien informé, elle se dévoue, dans une large mesure, sinon principalement, au développement de relations amicales et sociales.

C'est là une sorte d'organisation militaire dont nous pouvons attendre beaucoup de bien. De fait, je sais que parmi vos succès, vous devez mettre, en premier lieu, l'enrôlement dans votre société de notre souverain bien-aimé, Sa Majesté Edouard VII, un monarque qui pourrait appeler à sa défense plus de deux cents millions de sujets dévoués.

Je suis enchanté de vous recevoir à Montréal, vous et vos hôtes distingués, et j'espère qu'en dépit de la température désagréable, vous passerez de bonnes heures parmi nous."

Le commandant a répondu en termes fort bien appropriés. Entre temps, la fanfare du bataillon a joué quelques morceaux avec une précision vraiment admirable.

Les couloirs étaient encombrés d'employés sortis de leurs bureaux pour voir ce dont il s'agissait. Tous ont admiré la façon habile dont ces musiciens, bien exercés, ont exécuté le "God save the King", "Vive la Canadienne", les hymnes nationaux irlandais et écossais, ainsi que le "Yankee Doodle."

Après la présentation, le Burgess Corps a défilé par les corridors et a escorté le maire jusqu'à la gare Viger, point de départ.

Tous prirent place dans 25 carosses préparés à cet effet et il était 11.50 a.m. quand cette imposante procession se mit en mouvement pour se rendre au rond-point de la montagne où un lunch fut donné par la corporation. L'échevin Sadler, président du comité de réception, proposa la santé d'Edouard VII et celle du président des Etats-Unis. Le maire Cochrane adressa quelques paroles pour exprimer toute la joie que Montréal éprouve de posséder pendant quelques heures d'aussi distingués représentants de la République voisine. Il dit que les deux peuples marchaient à la conquête du même idéal quoiqu'en suivant des routes différentes.

Le major Otis Woodward dans sa réponse au nom du "Burgess Corps" dont il est le commandant, souhaita de voir se renouveler ces relations amicales entre les Canadiens et les Américains afin de cimenter de plus en plus l'union cordiale des deux peuples.

Des discours furent prononcés par M. Bittinger, consul des Etats-Unis à Montréal, par le colonel Cook, par le juge J. G. Brady, par le colonel Henry Paddock, par l'abbé Charles McCaffray, chapelain du régiment, par le colonel Harry Tebburt. Séance tenante furent admis membres du "Burgess Corps" le maire Cochrane, l'échevin Sadler, et le lieutenant Gordon.

Vers 3.30 p. m., tous étaient de retour à l'hôtel Windsor. Un banquet fut donné auquel présidait le major Woodward. Le consul américain adressa la parole au nom de la république voisine. L'échevin Sadler dit sa joie de faire partie de la brillante compagnie "Burgess Corps" et il proposa la santé de ce régiment.

Après le banquet, la plupart des visiteurs se promenèrent par la ville, tandis que la fanfare du "Burgess Corps" et celle des "Royal Scots" donnèrent un concert dans la rotonde du Windsor.

Vers 1 heure, ce matin, nos distingués visiteurs montèrent en chemin de fer pour se rendre à Burlington, Vt. Ils seront les hôtes du Dr S. Webb et arriveront demain matin à Albany.

POUR RECONNAITRE LA PURETÉ.

L'adultération est devenue un art si accompli qu'il est presque impossible à une femme de nos jours de distinguer le vrai du faux ; mais une analyse chimique ne peut manquer de découvrir la falsification. Le Prof. W. Hodgson Ellis, Analyste Public pour le Gouvernement du Dominion, à la suite d'une série d'analyses, rapporte que le Savon Sunlight est un savon pur et bien fait. Essayez le Savon Sunlight—la barre Octogone—à votre prochain jour de lavage, et vous verrez que le Prof. Ellis a raison. Il ne peut y avoir de meilleur juge. 210

Faites Ramoner Vos Cheminées

L'emploi du charbon mou offre des dangers, au point de vue des incendies—On se plaint de ce que la "Montreal Heat, Power & Light Co." ne remplit pas ses obligations. Le département du feu achète 100 tonnes de charbon de MM. J. O. Labrecque & Cie.

Il faut veiller au ramonage des cheminées, à cause du danger qu'offrira, cet hiver, la consommation du charbon mou, qui laisse échapper, comme l'on sait, une fumée épaisse formant une suie facilement inflammable. L'inspecteur municipal des édifices, M. A. Chaussé, a fait, hier après-midi, au comité du feu, un rapport disant que, dans les circonstances, il fallait faire passer le balai protecteur au moins trois fois pendant les 12 mois qui vont suivre.

Le règlement ne dit qu'une fois et l'échevin Bumbray croit que cela suffirait, si le travail se faisait régulièrement, mais il y a des maisons où les ramoneurs ne passent guère.

L'échevin Sauvageau ajoute qu'il y a des logements où le ramonage ne s'est pas fait depuis deux ans.

Bien plus que cela, renchérit l'échevin Robertson, je connais des logis où les cheminées n'ont pas été nettoyées depuis 10 ans.

Interrogé, le chef Benoit dit que l'an dernier, il y a eu 109 feux de cheminée. Finalement le rapport de l'inspecteur est rejeté, et on n'y supplée par aucune décision. Avant de se prononcer, on fera préparer un rapport sur la statistique du ramonage fait durant le cours de l'année.

L'échevin Vallières se présente pour se plaindre de ce que la Montreal Heat, Light and Power Co. paraît s'obstiner à ne pas vouloir poser les lampes qu'il avait été décidé de placer, dans le quartier St Denis. Ces lampes devaient fonctionner le 15 d'août. Or, nous voilà au 9 octobre et rien n'est encore fait, bien que la compagnie ait été mise maintes fois en demeure de s'exécuter.

M. Parent, secrétaire et assistant de M. Badger, au département de l'éclairage, dit que dès le 19 juillet dernier, il a notifié la compagnie d'avoir à agir. D'autres ordres suivirent, mais sans résultat. La compagnie alléguait entre autres choses la difficulté de se procurer des poteaux.

L'échevin Robertson : "Si la Montreal H. and P. Co. ne veut pas remplir son contrat, nous pourrions y voir".

L'échevin Bumbray déclare que son quartier est tout aussi négligé par la compagnie que St Denis sous le rapport de l'éclairage.

Comme conclusion, instruction est donnée à M. Parent d'envoyer une nouvelle sommation.

A la demande de MM. S. Carsley and Co., il est résolu de poser un avertisseur privé à leur important établissement de la rue Notre-Dame.

La Bell Telephone Co. demande la permission de construire, dans la rue Lamontagne, jusqu'à la rue Aqueduc, une écurie pouvant contenir 15 chevaux.

Comme l'endroit en question est isolé et que, malgré l'avis public dans les journaux, personne n'a protesté, le comité ne voit pas d'inconvénient à la chose, mais avant d'accorder le permis en question, l'inspecteur devra visiter l'endroit et faire un rapport.

Plusieurs demandes de lampes électriques sont déposées au surintendant de l'éclairage. C'est dans la ruelle Busby et dans la rue Saint-Hubert, entre les rues Duluth et Roy.

Conformément à une requête des propriétaires intéressés, ordre sera donnée à la Compagnie du gaz de poser des conduits dans la rue Bertrand. On sait que d'après les règlements, il faut, pour cela, s'adresser d'abord à la commission de l'éclairage, qui a le droit de forcer la Compagnie à agir.

L'échevin Dagenais se propose de présenter, à la prochaine séance, une requête similaire en faveur de la rue Ibernia.

A la demande de M. T. Charpentier, jr., des tuyaux à gaz seront aussi posés dans la rue Demontigny-Est, près de la rue Bertrand.

Lecture est faite d'une lettre du contremaître Jean Naud, jr., offrant au département un appareil de son invention. Il s'agit d'un manchon d'accouplement (coupling) et d'une valve de sûreté, pour être adaptés aux bornes-fontaines, dans les incendies.

Le chef Benoit dit que ce serait là une grande amélioration pour le département et que la question est fort importante. Au feu, lorsqu'un boyau, ou tube élastique, est fixé à une borne-fontaine, si l'on veut en mettre un autre, il faut fermer l'eau. Ceci a plusieurs inconvénients : d'abord, de faire perdre un temps toujours précieux, et ensuite d'exposer la vie du pompier, qui tient la lance, sur le foyer de l'incendie, et dont l'eau le protège contre l'ardeur des flammes. Or, l'appareil Naud fait disparaître ce danger et cette défectuosité sérieuse. Avec lui les boyaux se trouveront indépendants les uns des autres, et dans leur fixation successive aux bornes-fontaines, il n'y aura pas d'arrêt d'eau. Il a été convenu d'aller en faire l'expérience, samedi prochain, à trois heures. Ce manchon d'accouplement a déjà été adopté dans plusieurs villes des Etats-Unis.

Aux séances précédentes, comme les marchands qui avaient obtenu des contrats ne pouvaient les remplir en fournissant le charbon nécessaire, le pourvoyeur, M. Jos. Beaulien avait été chargé, aux séances précédentes, de se procurer du charbon du mieux qu'il pourrait. Or, il déclare qu'il est allé à peu près partout, et c'est chez MM. J. O. Labrecque et Cie qu'il a trouvé ce qu'il lui fallait, aux meilleures conditions. Il y a acheté 100 tonnes de Sydney et il lui en faut encore 300 tonnes pour les besoins du département. M. Labrecque a commencé la livraison, hier.

M. Badger soumet un rapport recommandant l'établissement d'un bureau d'inspection des fils électriques, de façon que les propriétés soient mieux protégées contre les incendies résultant des fils défectueux. Un sous-comité est nommé pour s'occuper de la question et faire rapport le plus tôt possible.

Dans une couple de semaines le département aura ses deux nouvelles pompes à vapeur. MM. Thomas McMahon et Jos. Chevalier sont nommés pour être ingénieurs de ces pompes.

A la demande de l'échevin Dagenais, un rapport sera fait sur le nombre de chaudières à vapeur inspectées depuis le mois de janvier dernier.

On ajourne après quelques affaires de routine.

LES DEVIS JANIN SONT ADOPTES

La commission de l'aqueduc s'est réunie, quelques instants, hier après-midi et a adopté le rapport du sous-comité recommandant les devis préparés par M. Janin, pour la construction du bâtiment destiné à recevoir la nouvelle pompe électrique au réservoir du haut niveau.

Changement d'horaire du C. P. R.

Prenant vigueur le 12 octobre. L'express de nuit pour Boston, partira à 7.45 p.m., tous les jours, au lieu de 8 p.m. L'express de Saint-Jean et Halifax, à 7.25 p.m., excepté le samedi,—au lieu de 7.40 p. m. Le train du dimanche de 10 a. m., arrivant à Ottawa 1.25 p.m., au retour quitte Ottawa 6.25 pm., arrive à Montréal 9.45 p.m. St Jérôme, jours de semaine, 9 a.m., samedis 1.45 p.m., dimanches 9.15 a.m. ; les jours de semaine 5.30 p.m., 6.20 p.m., excepté les samedis et dimanches,—au lieu de 6.25 p.m. Ste Agathe, mardis et jeudis, 9 a.m. ; les jours de semaine, 5.30 p.m., dimanches 9.15 a.m., 5.15 p.m. Vendredis, pour Ste Agathe, discontinué. Labelle, jeudis, 9 a.m., les jours de semaine, 5.30 p.m., dimanches, 9.15 a.m., 1.45 p.m., samedis, n'ira pas au delà de St Jérôme. Le train de 1.25 p.m., le samedi, pour Labelle, discontinué. Trois-Rivières et Québec, jours de semaine, 8.30 a.m., 2 p.m. — au lieu de 2.30 p.m.—; dimanches, 3.30 p.m. ; tous les jours 11 p.m. Le local de Trois-Rivières, 5.10 p.m., les jours de semaine, — au lieu de 5 p.m. Les trains de St Gabriel, jours de semaine, 8.30 a.m., 5.10 p.m. ; samedi, 1.55 p.m., et dimanche, 9 a.m., pour Joliette, St Gabriel, discontinués. Le train de 6.15 p.m., ne se rendra qu'à Westmount et Montréal Jonction, tous les jours, excepté le dimanche. Le local de Plantagenet arrivant à Montréal, 9.35 a.m., discontinué. Le local de St Gabriel arrivant 8.55 p.m., les samedis et dimanches, discontinué. Le train de Labelle, arrivant 8.40 a.m., le lundi, discontinué.

288 — 3

SAINT-JEAN ET LA LIGNE RAPIDE

St Jean, N. B., 10 — A la dernière assemblée de la Chambre de Commerce, M. W. H. Thorne a soulevé la question de la ligne rapide, proposant la résolution suivante qui a été adoptée à l'unanimité :

"Vû que le gouvernement s'occupe actuellement de propositions relatives au transport des malles par une ligne de vaisseaux de 18 à 20 noeuds et,

"Vu que de tels vaisseaux offriront nécessairement beaucoup d'accommodation pour le transport du fret ;

Vû qu'il a été clairement démontré que le port de St Jean peut avantageusement lutter contre les ports de Boston et Portland pour le trafic des grains de l'ouest, il est résolu que cette Chambre insiste auprès du gouvernement pour que St Jean soit le port terminus de cette ligne pendant la navigation d'hiver et, que des copies de cette résolution soient envoyées à sir Wilfrid Laurier et à l'hon. A. G. Blair."

Robur—Maladies contraires

Le ROBUR guérit à tout instant des maladies tout à fait contraires, comme la constipation et la diarrhée, tout simplement parce que ces dérangements ont la même cause, faiblesse des intestins résultant de la pauvreté du sang qui les alimente. Presque toutes les maladies ont la même cause, c'est pour cela que le Robur agit si bien, et qu'on doit y recourir tout d'abord. — Partout et par la poste, 50 cts et $1.00. Pharmacie C. Beaupré, 73 Désery, Hochelaga. z —1

Résidences

Avez-vous vu ces jolis cottages de l'Annexe ? Ils sont modernes, et on a disposé d'un certain nombre d'entre eux par le système de versements mensuels. 288—3

Pour le lavage des lainages et des flanelles, le Savon Sec de Lever (en poudre) vous donnera entière satisfaction. 18

RHUMATISME

Douleurs au bas du dos, émission douloureusement de l'urine, inflammation de la vessie, torpeur du foie, urine chargée

GUERIS

En chassant le poison de l'acide urique du système, on peut opérer une guérison permanente, mais il faut d'abord que les

REINS SOIENT EN ORDRE

Le rhumatisme, la goutte rhumatique et toutes les sortes de maladies causées par le poison de l'acide urique, proviennent de la maladie de reins, et ne peuvent être guéries qu'en s'attaquant directement au siège de la maladie, les reins, avec

WARNER'S SAFE CURE

Le Révérend Dr I. Villars, un ministre méthodiste éminent, dit que Warner's Safe Cure a guéri son rhumatisme



"Sandwich, Ill.— Après un délai de plusieurs mois afin d'être bien certain que mon rhumatisme qui me faisait souffrir depuis au delà d'un an, est bien guéri, je désire vous dire qu'en autant que je sache, je suis parfaitement bien, et cela, j'en suis persuadé, grâce au Warner's Safe Cure. Je crois que ce remède possède toutes les qualités qu'on lui attribue, si le patient suit fidèlement les directions. — Rév. I. VILLARS, pasteur de l'église M. E."

ESSAYEZ VOTRE URINE — Si l'urine est laiteuse ou foncée, où contient des sédiments couleur de brique, ou si des particules ou germes s'y remarquent, vos reins sont malades.

WARNER'S SAFE CURE est purement végétal et ne contient ni narcotique, ni aucune drogue délétère. — Gare à ces soi-disant remèdes pour les reins remplis de sédiments et ayant une mauvaise odeur ; ils font tort au système; — il est agréable à prendre et exempt de sédiment ; il ne constipe pas ; il est ordonné par tous les médecins et employé dans les principaux hôpitaux, comme l'unique et absolu remède pour toutes les formes de maladies des reins, du foie, de la vessie et du sang.

WARNER'S SAFE PILLS agissent doucement sur les intestins et hâtent la guérison.

La bouteille d'essai gratuit a souvent été suffisante pour guérir les cas de maladies des reins quand le simple essai domestique décrit plus haut a été fait aux premières phases de la maladie.

Si vous admettez que Warner's Safe Cure est ce que vous avez besoin, vous pouvez l'acheter dans n'importe quelle pharmacie, à $1.00 la bouteille.

Refusez les Substitutions et les Imitations.

Il n'y a rien de "tout à fait aussi bon" pour les reins que Warner's. Insistez pour avoir le véritable. Les substitutions contiennent des drogues dangereuses.

Bouteille-Echantillon Gratis.

Pour convaincre tous ceux atteints de maladies du foie, des reins, de la vessie et du sang, que Warner's Safe Cure peut les guérir, une bouteille-échantillon sera envoyée tout à fait gratuitement, franc de port. Aussi un prospectus médical précieux qui parle de toutes les maladies des reins, du foie et de la vessie, avec une ordonnance pour chaque maladie et beaucoup de milliers de témoignages reçus tous les jours de milliers de malades reconnaissants qui ont été guéris par Warner's Safe Cure. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'écrire à la Warner's Safe Cure Co, Rochester, N. Y., pour les Etats-Unis, ou à 44 rue Lombard, Toronto, Ont., pour le Canada, en ayant soin de mentionner que vous avez lu cette offre généreuse dans ce journal. L'éditeur garantit absolument que cette offre est véritable.

289—1 yB

SIROP DU
Dr CODERRE
Pour les Enfants qui font leurs Dents . .

Les symptômes de la dentition sont si bien connus qu'ils peuvent se passer de beaucoup de commentaires. Le système est toujours plus ou moins dérangé. Un certain malaise se manifeste très souvent, même sous les circonstances les plus favorables, et la fièvre et les éruptions de la peau s'ensuivent. La diarrhée et les dérangements d'estomac sont aussi communs durant la dentition. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants est employé depuis plus de 50 ans, avec beaucoup de succès dans nos meilleures familles et par nos meilleurs médecins.

La réputation du Dr Coderre seule est une garantie suffisante de son mérite et de sa supériorité.

Nous prions ceux qui font usage du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants de voir ce que sa signature, à l'encre rouge, soit sur chaque enveloppe et étiquette.

Prix, 25c, franco par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LIMITED,
Montréal, Canada.

Les Pastilles du Dr Coderre contre les Vers, pour les enfants ayant des vers, sont efficaces, agréables et petites. Directions complètes avec chaque paquet. Prix 25c, franco sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO., Ltd,
Montréal, Canada. 214-k

HOMMES J FAIBLES

SANTÉ, FORCE, PUISSANCE

Etes-vous satisfait de votre santé ? Sinon prenez des

Pastilles du Dr Jean

Il est universellement reconnu que les **Pastilles du Dr Jean** sont infaillibles pour tous les cas de pertes de mémoire, faiblesses des organes sexuels, impuissance, débilité nerveuse, maladie des rognons, insomnie, pertes séminales, pauvreté du sang, excès, erreur de jeunesse, impotence générale, etc.

$1.00 LE FLACON

Toutes pharmacies. Envoyé par la malle, **franco**, sur réception du prix. Ecrivez pour notre livre "**Hommes Faibles et Fatigués.**" Envoyé partout **Gratis**, sur demande.

CIE MEDICALE DU DR JEAN,
B.P. Boite 187, Montréal, Qué. 1v

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions à Bon Marché

BOSTON ET RETOUR **Prix : $9.00**

Vià G. T. Ry, et C. V. Ry

Dates de départ : **du 10 au 12 Octobre inclusivement.**

Limite du retour : **13 Octobre 1902.**

Prolongation accordée jusqu'au 12 Novembre 1902, sur dépôt de billet, entre les mains de l'agent conjoint à Boston, pas avant le 9 Octobre ni après midi le 13 Octobre 1902 et sur paiement de 50 cents.

PORTLAND ET RETOUR **Prix : $7.50**

Dates de départ, 13 au 17 octobre, inclusivement.

Limite de retour, 24 octobre, 1902.

UNE EXTENSION DE LA LIMITE DE RETOUR CI-DESSUS sera accordée sur dépôt de billets entre les mains de l'agent du terminus, Portland, pas avant le 13 octobre, ni après midi, le 17 octobre 1902, à qui une somme de cinquante (50) cents par billet devra être payée en faisant le dépôt, la limite finale du billet pourra être étendue, pour départ de Portland, au et y compris le 31 octobre 1902.

NEW-YORK ET RETOUR **Prix : $10.65**

Date de départ, 15 octobre 1902.
Limite de retour, 27 octobre, 1902.

MONTREAL ET NEW-YORK

Ligne la plus courte. Service le plus rapide.

2 trains de jour: tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens.
1 train de nuit, tous les jours, dans les deux sens.

MONTREAL,
Départ : *7.35 p. m., †11.00 a. m., †7.15 a. m.
Arrivée: †3.15 p. m., †7.35 p. m., *7.15 a. m.

NEW-YORK,
Arrivée: *7.20 a.m., †10.00 p. m., †6.30 p. m.
Départ : ¶12.10 a.m., †9.45 a. m., *6.35 p. m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche. ¶Quitte New-York tous les jours excepté le lundi et d'Albany, tous les jours excepté le dimanche.

Jour d'Actions de Grâces

Le 16 Octobre 1902

Des billets d'aller et retour seront émis au plus bas prix d'un

Billet Simple de Première Classe

Dates de Depart—Les 15 et 16 octobre.
Limite de Retour—Le 20 octobre 1902.

Taux Spéciaux pour les Colons

Pour les Points de la Cote du Pacifique et l'Ouest.

Jusqu'au 31 octobre 1902.

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
	$46.15
Spokane	45.65
Anaconda	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake	49.00
San Francisco	

Pour le confort, voyagez par le réseau de chemin de fer du Grand-Tronc.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue St Jacques, Téléphone Main, 460, 461, ou à la gare Bonaventure.

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE LE CANADIEN

Changement d'Horaire

(En vigueur le 12 Oct. 1902)

Boston, 9.00 a.m., *7.45 p.m.
St Jean, N.B., 7.25 p.m., exc. les samedis.
Plantagenet, 8.45 a.m., ‡10 a.m., 4 p.m.
Montreal Junction, 6.15 p.m. Discontinué au delà.
St Jérome, 9.00 a.m., ‡9.15 a.m., (l) 1.45 p.m., 5.30 p.m., a 6.20 p.m.
Ste Agathe, ‡ 9.00 a.m., ‡9.15 a.m., 5.30 p.m.
Labelle, b 9.00 a.m., ‡ 9.15 a.m., 5.30 p.m.
Québec, 8.30 a.m., 2.00 p.m., ‡2.30 p.m., *11.00 p.m.
Trois-Rivières, 8.30 a.m., 2.00 p.m., ‡2.30 p.m., 5.10 p.m., *11.00 p.m.
St Gabriel, 8.30 a.m., 5.10 p.m. Service du dimanche discontinué.

Service d'OTTAWA perfectionné

Départ de la gare Windsor 8.45 a.m., *9.40 a.m., ‡10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.
Arrive à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., ‡1.20 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.
Départ de la place Viger 8.20 a.m., 5.45 p.m.

*Tous les jours, dimanches compris. a. Excepté les samedis et dimanches. b. Les jeudis seulement. l. Les samedis seulement. l. Les mardis et jeudis seulement. ‡ Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DU DIMANCHE **Départ de la rue Windsor à 10 a. m. pour Ottawa** et les gares intermédiaires, arrivant à Ottawa à 1.25 p.m. Au retour, départ d'Ottawa à 6.25 p.m., arrivant à Montréal à 9.45 p.m.

Départ de la place Viger à 9.15 a.m. pour **Ste Agathe, Labelle** et les gares intermédiaires. De retour à Montréal à 9.45 p.m.

EXCURSION A BON MARCHÉ

MONTREAL A

BOSTON **$9.00**

et Retour.

Départ du 8 au 12 Octobre inclusivement.
Retour jusqu'au 13 Octobre.
Prolongement accordé jusqu'au 12 Novembre 1902, sur dépôt de billet, entre les mains de l'agent conjoint à Boston, pas avant le 9 Octobre ni après midi le 13 Octobre 1902 et sur paiement de 50 cents

Jour D'Actions de Grace

Le 16 Octobre

Prix d'un Billet Simple de lère Classe

Bon pour aller les 15 et 16 octobre. Limite de retour le 20 octobre.

$48.65

—) A LA (—

Côte du Pacifique

Jusqu'au 31 Octobre 1902, taux pour les Colons de Montréal à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
Spokane	$46.15
Anaconda	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake	45.65
San Francisco	49.00

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Paquebots de la Malle — Service de Liverpool

DE PORTLAND

*Turcoman	4 oct	Californian	25 oct
Colonian	11 oct	*Norseman	1 nov
*Irishman	18 oct	*Turcoman	8 nov

*Ces steamers ne prennent pas de passagers.

PRIX DE PASSAGE

SALON—$65 et plus, seul, suivant le steamer et le service.
DEUXIEME SALON—$37.50 et plus, seul, suivant le steamer et le service.
TROISIEME CLASSE—$26.00.

DE BOSTON		DE MONTREAL	
Commonwealth	8 oct	*Ottoman	11 oct
Merion	15 oct	*Roman	18 oct

BOSTON A LA MEDITERRANEE

Vancouver 18 oct | Cambroman 8 nov

Salons au centre, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à DAVID TORRANCE & CO., agents généraux, 17 rue St Sacrement Montréal. 125—n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris

32 Broadway, N. Y.

Départ chaque Jeudi à 10 hrs a.m.

LA LORRAINE	Oct. 16
LA TOURAINE	Oct. 23
LA SAVOIE	Oct. 30
LA CHAMPAGNE	Nov. 6

Pour tous renseignements

Agence Générale pour le Canada
1672 rue Notre-Dame, Montréal.
101—l,M,v—n

RICHELIEU ONTARIO NAV CO R & O

Excursions A Bon Marché à
QUEBEC

COUCHETTES DE CABINES GRATUITES
A Partir du 13 Octobre.
De Montréal à Québec, $3. Retour $5.

Les bateaux de la LIGNE QUEBEC partent tous les jours, excepté le dimanche, à 7 p. m. Les bateaux de la LIGNE DU SAGUENAY partent de Québec le mardi et le samedi, à 8 a.m.

Les bateaux de la LIGNE HAMILTON-TORONTO-MONTREAL partent le mardi et le vendredi à 7 p.m. Bas prix spéciaux, y compris les repas et les cabines.

Tous les bateaux sont éclairés à l'électricité et chauffés partout à la vapeur.

Bureau de billets de la ville, 128 rue St Jacques. 267—n

S. J. TOWNSHEND

Fabricant de Literie
2504 RUE STE CATHERINE
Angle de la rue Crescent
Une visite est sollicitée.
184-m-v-n **Téléphone Up 2455.**

CHEMIN DE FER RUTLAND

Excursion de Montréal, (gare de la rue Windsor) à

New - York $10.65 et Retour

Départ le 15 Octobre. Retour jusqu'au 27 Octobre.

Excursion à Bon Marché à Boston, du 9 au 12 Octobre 1902.

De Montréal à BOSTON **$9.00** Et Retour

Bon pour aller du 8 au 12 octobre inclusivement.

Retour jusqu'au 13 Octobre.

Prolongement accordé jusqu'au 12 Novembre 1902, sur dépôt de billet, entre les mains de l'agent conjoint à Boston, pas avant le 9 Octobre ni après midi le 13 Octobre 1902 et sur paiement de 50 cents.

Des chars dortoirs et palais Pullman sont attachés aux convois directs. Pour accommodations et billets se présenter au No 141 rue St Jacques, ou à la gare Windsor. F. M. GILMAN, agent des passagers et billets pour la ville 124-n

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou **No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS** 165—n

CONSOMPTION GUERIE par l'emploi du SIROP DU Dr PASTEUR, infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75 cts. En vente partout. 2631-M-v n

SYRACUSE Smelting Works

Manufacturiers, Importateurs et Marchands

Métaux Babbitt, Soudure, Métaux à caractères d'imprimerie, Bronze phosphore, Etain phosphoré, et tous les métaux blancs, mélangés, fabrication Canadienne.

Etain en saumons, Plomb en saumons, Cuivre en lingot, Zinc, Antimoine, Aluminium et Bismuth, Nickel, Fontes, etc., etc.

ATELIERS CANADIENS
Rues William et St Thomas, Montréal.
Tel. Main 3981.
Bureau à New-York, 94 GOLD. 44—MVn

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co. EDIFICE DE "LA PRESSE" RUE ST JACQUES
VIGNETTES DE TOUS GENRES
DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

AMOUR ET HAINE

DEUXIEME PARTIE

(59) Suite)

Puis, sans vergogne, le Blondin tendit audacieusement la main au faux Américain.

—Alors, à bientôt.

—A bientôt, répliqua de Mendoza, ne pouvant éviter de prendre la main tendue.

Il ajouta seulement, pour corriger ce que l'audace de son complice avait de prématuré.

—Souvenez-vous toujours que je reste le véritable maître de la situation.

—J'ai compris.

Sur cette conclusion laconique, le Blondin se retira l'air sérieux et digne, refoulant difficilement en soi une envie folle d'éclater de rire et de sauter de joie.

Dans son cerveau surexcité, des millions dansaient en sarabande.

Il ne songeait pas un instant à l'ignominie de son rôle, non plus qu'à la canaillerie de Mendoza.

Les deux misérables coquins se valaient.

Après son départ, l'ex-comte de Bersac se frotta vigoureusement les mains en signe de satisfaction.

—Je crois que ce garçon-là réussira, murmura-t-il ; il y a en lui, comme il le disait, des aptitudes certaines de cabotin !

C'est lui qui me sauvera !...

Cette dernière phrase résumait les récentes combinaisons écloses dans le cerveau fertile de don José ; après son échec marital auprès de sa belle-fille.

Avec la prévision, pour ainsi dire divinatoire, que toutes ses aventures se termineraient mal, que peut-être, un jour, sa situation par trop difficile pourrait l'obliger à quitter brusquement la France et les siens, il essayait de s'assurer un autre avenir.

Une fortune secrète, venant directement de la marquise de Sommereuse, grâce au rôle infâme joué par le Blondin, devait le mettre à l'abri de la misère.

En même temps, cette combinaison satisfaisait la haine croissante qu'il ressentait pour Hélène de Sommereuse.

Cette haine dont les germes étaient fort anciens, car ils dataient déjà de l'aventure de Naples et de l'enlèvement de Pierre de Sommereuse, était demeurée longtemps enfouie au tréfonds de l'âme jalouse et mauvaise du comte de Bersac.

Le soucis de son existence tourmentée, l'amour professé pour la marquise, et recrudescent depuis son retour en France, amour dont cette haine n'était d'ailleurs que la transformation, tout cela l'avait recouverte, mais non effacée.

Depuis la scène dramatique du mois de septembre, où la belle marquise avait répondu à ses cris de passion par un mépris hautain, elle renaissait chaque jour plus âpre et plus violente.

En faisant voler Hélène de Sommereuse par le Blondin, en leurrant la tendresse maternelle de la pauvre femme, il se vengerait cruellement de ses dédains.

—Oui, conclut-il à voix presque haute, cette fois ma vengeance sera complète ; je lui vole à la fois son coeur et sa fortune !

VII

SUBSTITUTION

Paul Duroc, en quittant ses témoins après déjeuner, se rendit au télégraphe pour expédier à Mme de Sommereuse un petit bleu ainsi conçu :

"Madame et chère protectrice,

"Vos bons souhaits se sont réalisés, je "suis rentré heureusement sain et sauf, "ayant même blessé, par inadvertance "très probablement, mon terrible adver-"saire.

"Si Mlle de Mendoza envoyait, par "hasard, prendre de mes nouvelles, soyez "assez bonne pour vouloir la rassurer à "mon égard.

"A l'avance, je vous remercie en vous "demandant d'excuser mon audace, en "ce cas ; et en vous assurant de ma res-"pectueuse et immuable reconnaissance.

"PAUL DUROC".

La marquise reçut avec une joie sincère ce télégramme, mais ne s'arrêta pas longtemps à songer à Paul.

Depuis la dernière visite de don José, elle était obsédée par la pensée du jeune homme dont avait parlé l'Américain.

Si enfin elle allait retrouver son fils?... le petit Pierre d'autrefois, si longtemps pleuré !...

Cet espoir, entretenu depuis deux ou trois jours déjà, la rendait toute frémissante d'impatience.

Elle ne sortait plus, de peur d'être absente au moment où celui qu'elle attendait viendrait la voir, et trouvait que les heures s'écoulaient avec une lenteur désespérante.

Enfin, le lendemain du jour où le Blondin et don José avaient conclu leur pacte infâme, vers dix heures du matin, un domestique lui annonça la visite du jeune homme.

Berthe Duroc, mise au courant des évènements, l'avait reçu et fait entrer dans le petit salon rouge.

Il y attendit un instant, s'extasiant intérieurement à la vue du luxe, des tentures et des sièges, frappé par la richesse, l'originalité des oeuvres d'art et des bibelots de prix qui garnissaient la pièce.

Enfin, Mme de Sommereuse parut calme et digne.

Mais son calme n'était qu'apparent, la pâleur inaccoutumée de son visage suffisait à démentir cette attitude voulue.

Elle enveloppa le jeune homme d'un regard profond, scrutateur, tandis qu'il se levait à son entrée.

Puis, d'une voix qui tremblait un peu, en dépit de sa volonté, elle le pria de prendre un siège, le plaçant habilement près d'une fenêtre.

Ainsi éclairé, en plein jour, elle pouvait mieux étudier ses traits.

—Monsieur, commença-t-elle, comme hésitante à formuler tout de suite ses pensées, vous avez dû être informé, par M. de Mendoza, du motif qui m'a poussée à vouloir vous connaître ?

—Pas précisément, madame.

M. de Mendoza m'a dit que vous désiriez obtenir de moi certains renseignements d'une nature spéciale et confidentielle.

—Oh ! tout à fait, monsieur.

Et vous voudrez bien à l'avance me pardonner mon indiscrétion quand vous saurez à quelles puissantes raisons j'obéis.

Le Blondin, intimidé malgré toute son audace par le grand air de Mme de Sommereuse, se contenta d'incliner la tête pour éviter de répondre une bêtise.

—En réalité, monsieur, continua la marquise embarrassée, elle aussi, par ce silence, il s'agit de vous et de moi.

Mais de vous surtout aujourd'hui.

De ce que vous voudrez bien m'apprendre concernant votre enfance et votre passé, peuvent résulter des conséquences d'une telle gravité que je n'ose les énoncer encore.

Tout en parlant, Hélène de Sommereuse examinait attentivement son interlocuteur.

Et déjà prévenue en sa faveur, illusionnée par ses chers espoirs, elle le trouvait très à son goût, ressemblant même au défunt marquis.

Le Blondin, prudent, demeurait toujours silencieux.

Cette attitude, en apparence timide et réservée, embarrassait plus encore la noble femme qu'il voulait tromper si indignement.

—Voulez-vous me dire comment l'on vous nomme, monsieur ? demanda-t-elle.

—Pierre.

—Tout court ?

—Oui, simplement ; au moins depuis fort longtemps.

—Vous avez donc porté un autre nom jadis ?

—Oui, madame, certainement.

—C'était ?

—Hélas ! j'avoue ne plus m'en souvenir.

Depuis une très grave et longue maladie, dont je fus atteint dans mon enfance, j'ai perdu la mémoire de bien des faits, de bien des gens aussi.

—De sorte que vous ne pourriez vous rappeler votre extrême jeunesse ?

—Oh ! très difficilement.

—Vous êtes orphelin ? m'a dit M. de Mendoza.

—Je le crois, madame.

—N'en êtes-vous pas certain ?

—Pas encore.

—Vous avez pourtant connu vos parents ?

—Sans doute, lorsque j'étais tout petit.

—Vous souvenez-vous d'eux ?

—Vaguement.

—Votre père, par exemple, comment était-il ?

—Grand et fort, si je ne me trompe.

C'était un blond, aux cheveux en brosse, avec de longues moustaches ; l'air un peu militaire.

A ce portrait assez exact, Hélène de Sommereuse tressaillit intérieurement.

L'image évoquée du regretté marquis passa nette et rapide dans son cerveau fiévreux ?

—Et votre mère ? demanda-t-elle, en dardant sur le jeune homme un regard anxieux.

Elle était grande aussi ; très jolie, douce et bonne, autant que je puis me rappeler.

—Où avez-vous été élevé ?

—Je ne m'en souviens plus du tout, madame.

—Dans quelles circonstances vîtes-vous vos parents pour la dernière fois ?

—Ah ! madame, s'écria le Blondin avec un feint attendrissement subit, vous réveillez là le plus terrible de mes vagues souvenirs !...

Celui-ci ne s'est pas effacé de ma mémoire... Je fus séparé pour toujours de mes chers parents, en pleine mer, pendant une tempête horrible !

—Sur la Méditerranée, n'est-ce pas ?

—Oui, madame.

Je m'en souviens encore ; c'était la nuit, une nuit effrayante, sombre, par un temps d'orage, la pluie tombait à torrents.

Nous étions sur un navire appartenant à mon père.

—Le "Médina !" s'écria la marquise.

—Je ne sais plus, madame.

Une expression de vif désappointement passa sur la physionomie d'Hélène de Sommereuse.

Pendant ce début d'interrogatoire, le Blondin s'était complètement ressaisi.

Il jouait maintenant son rôle à merveille. Sournoisement il étudiait la pauvre femme à qui, dans son cynisme criminel, il venait voler à la fois la tendresse et la fortune.

—Mais, questionna la marquise anxieuse, comment fûtes-vous sauvé de la tempête, du naufrage enfin ?

—Je ne le sais plus exactement.

Je me souviens seulement d'avoir été conduit, dans les environs de Lyon, par une femme qui était, je crois, au service de ma mère.

—N'était-ce pas à Francheville ?

—Si, peut-être ; ce nom du pays ne m'est pas inconnu, cependant je ne voudrais rien affirmer.

(A suivre)

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria.
Quand elle fût Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eût des enfants, elle leur donna Castoria.

Pilules Court
Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
... par leur action sur le foie elles écartent tout le tracas.
Prix 25c chez tous les pharmaciens. 14—n rouw

PILULE SENSEE — Il y a pilules et pilules — mais les pilules du docteur Agnew pour le foie à 10 cents la fiole sont les plus en demande. La vente en est phénoménale. L'indolence du foie, la constipation ou l'irrégularité des intestins sont les précurseurs de beaucoup de maux physiques. Ces petites merveilles enlèvent la cause. 40 dans une fiole de 10 cents. En vente par J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 43 w

Guérison complète

Ce n'est pas un soulagement passager, c'est une guérison complète que les Pastilles Laxa de Monro procurent instantanément. Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. 11

C'EST IMPORTANT

Lorsque vous achetez un piano, voyez à ce que ça soit un Bachman, du Canada ; insistez sur ce point. — ED. ARCHAMBAULT, agent pour la vente de ces superbes pianos, 1686 rue Ste Catherine, près Saint-Denis.

Sirop du Dr Fred. Demers pour les enfants

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée et le rhume. 44—m, M.j.v.-n

Consomption guérie

par l'emploi du Sirop du "Dr Pasteur", infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75c. En vente partout. 1M,v—n

SPORT

Tournoi du Collège Loyola

Gleason sera referee pour la joute Montréal-Britannia.—Joli programme pour dimanche au Parc Royal.—La dernière joute de crosse de la saison.

L'UNIVERSITE LAVAL DONNERA JEUDI SON PREMIER TOURNOI

ATHLETISME

LE PREMIER TOURNOI ATHLETIQUE

IL AURA LIEU JEUDI, AU PARC DELORIMIER

DE L'UNIVERSITE LAVAL

Le premier tournoi athlétique annuel de la faculté de médecine de Laval va avoir lieu jeudi prochain, 16 courant, jour d'action de grâce.

Nous ne pouvons que féliciter nos jeunes amis de cette détermination. Les étudiants en médecine de Laval veulent rivaliser avec ceux de McGill et montrer qu'ils peuvent faire aussi bien qu'eux non seulement dans le domaine des choses scientifiques, mais aussi dans les exercices athlétiques.

Le premier tournoi aura lieu au Parc Delorimier et tout fait prévoir qu'il obtiendra un immense succès.

La popularité de nos étudiants attirera certainement au Parc Delorimier une affluence de personnes comme on n'en a pas encore vue à cet endroit. On peut s'attendre à ce que l'élément féminin soit largement représenté.

Disons que le programme du tournoi comprendra des courses de 100, 220, 440 verges, une course de 120 verges avec obstacles, des concours de sauts en longueur, en hauteur, et avec perche ; d'autres concours pour lancer le boulet de 16 livres et le poids de 56 livres ; des courses aux souliers, une course de faculté, etc.

Nous en reparlerons.

TOURNOI ANNUEL DU COLLEGE LOYALA

F. E. McKENNA OBTIENT LE PRIX POUR LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

Les épreuves finales du tournoi athlétique annuel du collège Loyala ont eu lieu hier après-midi, au terrain de la M. A. A. A., en présence d'une assistance considérable. Les jeunes athlètes se sont distingués en dépit des conditions défavorables, et de la température et de la piste.

La plupart des courses ont été fort intéressantes, et joliment contestées. Les officiers du tournoi se sont acquittés de leur tâche avec toute la diligence possible et ont mené les choses rondement. Il n'y a eu aucun de ces délais ennuyeux qui font maugréer les plus enthousiastes.

Commencées à 2 heures, les courses se sont terminées un peu après quatre heures. Il ne se produisit aucun accident digne de mention. Seul Cosgrove prit une pelle dans la course à bicyclette d'un mille. Cette chute lui fit perdre la deuxième place, car il ne se trouvait qu'à quelques verges de la ligne d'arrivée lorsqu'il alla si malencontreusement mesurer le sol. Il en fut quitte pour des égratignures. Ce vaillant jeune homme prit la première place dans la course à bicyclette d'un tiers de mille.

F. E. McKenna fut celui qui se distingua le plus et obtint le prix pour le plus grand nombre de points dans le tournoi.

Nous devons une mention spéciale aux jeunes garçons de 10 ans, qui luttèrent avec autant d'ardeur que s'il se fut agi du titre de champion du monde.

Voici le sommaire des courses d'hier, et le résultat des épreuves préliminaires, qui avaient eu lieu il y a une couple de jours :

EPREUVES PRELEMINAIRES

Course de 100 verges, ouverte ou collège — Première épreuve — F. E. McKenna, 1 ; J. Leo, 2.

Deuxième épreuve — F. Dwyer, 1 ; H. Girouard, 2.

Course d'un quart de mille en bicycle, ouverte au collège — Première épreuve — L. Burns, 1 ; R. Simard, 2.

Deuxième épreuve — F. Dwyer, 1 ; J. Leo, 2.

Course de 220 verges, ouverte au collège — Première épreuve — F. E. McKenna, 1 ; H. Girouard, 2.

Deuxième épreuve — F. Dwyer, 1 ; J. Leo, 2.

Lancer le boulet de 16 livres, collège — H. Monk, 1 ; J. Clarke, 2 ; L. Burns, 3. Distance, 32 pieds, 9¾ pouces.

Course d'un quart de mille en bicycle, garçons de 16 ans et moins — Première épreuve — C. Power, 1 ; G. Coughlin, 2.

Deuxième épreuve — J. Cosgrove, 1 ; M. Milloy, 2.

Troisième épreuve — R. Prévost, 1 ; R. Simard, 2.

Course de 220 verges, garçons de 14 ans et moins — Première épreuve — J. Milloy, 1 ; E. Power, 2.

Deuxième épreuve — J. Cosgrave, 1 ; A. Delorimier, 2.

Saut en hauteur, collège — F. E. McKenna, 1 ; F. Downes, 2 ; W. Kaine, 3. Hauteur, 4 pieds 7 pouces.

Course de 100 verges, 14 ans et moins — Première épreuve — J. Milloy, 1 ; J. Cosgrave, 2.

Deuxième épreuve — A. Delorimier, 1 ; A. Hemmick, 2.

Course de 75 verges, 12 ans et moins — Première épreuve — G. Delorimier, 1 ; R. Hemmick, 2.

Deuxième épreuve — R. Wilkins, 1 ; S. Owens, 2.

Troisième épreuve — W. Wickham, 1 ; A. Auzias Turenne, 2.

Saut en longueur, collège — F. E. McKenna, 1 ; F. Downes, 2 ; H. Girouard, 3. Distance, 16 pieds 3½ pouces.

Lancer le baseball, collège — J. Leo, 1 ; F. Dwyer, 2 ; F. Downes, 3. Distance, 293 pieds 10 pouces.

Frapper le football, collège — H. Monk, 1 ; L. Burns, 2 ; J. Leo, 3. Distance, 168 pieds 4 pouces.

EPREUVES FINALES

Course de 100 verges — F. E. McKenna, 1 ; H. Girouard, 2. Temps, 11 2-5 sec.

Un mille en bicycle, 17 ans et moins — R. Prévost, 1 ; C. Coughlin, 2 ; J. Casgrove, 3. Temps, 3 min. 20 sec.

Course aux patates, 12 ans et moins — R. Hemmick, 1 ; B. Myers, 2 ; G. Delorimier, 3.

Un tiers de mille en bicycle, 14 ans et moins — J. Cosgrave, 1 ; J. Milloy, 2 ; A. Hemmick, 3. Temps, 57 3-5 sec.

Un quart de mille en bicycle — L. Burns, 1 ; T. Dwyer, 2 ; R. Simard, 3. Temps, 38 secondes.

Course de 220 verges — F. E. McKenna, 1 ; F. Dwyer, 2 ; H. Girouard, 3. Temps, 25 2-5 secondes.

Course de 440 verges, 16 ans et moins — R. Prévost, 1 ; H. Girouard, 2 ; C. Coughlin, 3. Temps, 1 minute 22 secondes.

Course de 75 verges, 12 ans et moins — E. Hemmick, 1 ; G. Delorimier, 2 ; W. Wickham, 3. Temps, 11 secondes.

Course de 100 verges, 14 ans et moins — J. Milloy, 1 ; J. Cosgrove, 2 ; A. Delorimier, 3. Temps, 13 secondes.

Un demi-mille en bicycle — L. Burns, 1 ; F. Dwyer, 2. Temps, 1 min. 35 sec.

Course de 440 verges — F. E. McKenna, 1 ; F. Downes, 2. Temps, 1 min. 2 sec.

Course de 50 verges, 10 ans et au-dessous — J. Crowe, 1 ; A. Fletcher, 2 ; C. Boeckh, 3.

Course de 440 verges en bicycle, 16 ans et moins — R. Simard, 1 ; J. Cosgrove, 2 ; R. Prévost, 3. Temps, 41 1-5 sec.

Course de 220 verges. — 14 ans et moins : J. Milloy, 1 ; A. Delorimier, 2 ; J. Cosgrove, 3. Temps, 30 1-5 sec.

Course de 880 verges :

W. Kaine, 1 ; F. Downes, 2. Temps, 1 min. 48 sec.

Course de 880 verges en bicycle. — 12 ans et moins :

R. Hemmick, 1 ; J. Howe, 2 ; H. Corley, 3. Temps, 1 min. 49 sec.

Course de 220 verges, ouverte :

A. Désilles, McGill, 1 ; A. Clément, collège Ste Marie, 2. Temps : 25 2-5 sec.

Deux milles, bicycle :

L. Bruns, 1 ; F. Lynott, 2 ; F. Dwyer. Temps, 6 min, 5 sec.

Cent verges à obstacles :

F. E. McKenna, 1 ; W. Kaine, 2 ; J. Downes, 3 . . Temps, 17 4-5 sec.

Course à relai d'un demi-mille :

Internes, 1 ; Externes, 2.

Les officiers du tournoi étaient les suivants :

Referee — Arthur Hersey.

Juges — C. McKerrow, H. Trihey, C. Smith.

Starter — W. G. Robertson.

Chronométeurs — W. Hagar, F. Tansey.

Ordonnateurs — J. P. Walsh, Dr W. Kennedy, L. Thompson.

Scorers — M. Sinn, J. Hanratty.

Héraut — Henry C. Monk.

Comité de la L. A. A. A. — F. E. McKenna, président ; Henri C. Monk, vice-président ; John P. Walsh, secrétaire trésorier ; James Clarke, et W. J. Kaine.

LACROSSE

DIMANCHE, AU PARC MASCOTTE

LA DERNIERE PARTIE DE CROSSE DE LA SAISON

Il y a toute apparence que la partie qui sera jouée dimanche, au parc Mascotte, entre le Canadien, de St Henri, et les Delorimiers, sera une digne clôture de la saison de la crosse. Les deux clubs sont parfaitement préparés, et tout fait prévoir une lutte extrêmement contestée.

Le public qui aime à voir une partie animée, un jeu scientifique et rapide, ne saurait faire autrement que d'aller voir nos jeunes amis aux prises.

Les spectateurs sont certains de s'en retourner satisfaits.

CHEVAUX TROTTEURS

DE JOLIES COURSES POUR DIMANCHE AU PARC ROYAL

Le parc Royal sera dimanche, le théâtre de trois courses des plus intéressantes. Il y aura deux matchs entre chevaux bien connus et une course à pieds, de 5 milles, entre Albert Dufault, du club de raquettes Le Canadien, de St Henri, qui a nombre de victoires à son crédit, et Petit Jean, de Ste Cunégonde.

Ce sera une course des plus passionnantes.

Le premier match au programme sera entre Maggie Allan à V. Castonguay, et M. Louise à D. Daignault. Cette course, de deux milles, 2 dans 3, et pour un enjeu de $400, ce sera l'un des meilleurs matchs que nous ayons vus depuis longtemps.

L'autre course se fera entre Barney à John Trottier, et Maud S., à J. B. Leroux. Elle est pour un pari de $25, 1 mille, 3 dans 5.

Comme on le voit, les amateurs sont assurés de passer une agréable après-midi.

CHEVAUX COUREURS

COURSES DU C. C. C. C. AU PARC ROYAL

Le club de chasse à courre Canadien, qui a donné de si belles courses dernièrement, à St Lambert, est à préparer pour jeudi prochain, jour d'actions de grâce, un programme capable de satisfaire les plus difficiles. Cette fois-ci, les courses auront lieu au parc Royal, qui a été très généreusement mis à la disposition du club de chasse à courre, par MM. Paquet, Dubois et Cheval, propriétaires de l'hippodrome. Tous ceux qui ont été témoins des superbes courses au clocher du C. C. C. C., voudront assister à celles de jeudi.

Nous publierons prochainement le programme de la journée.

BILLARD

MATCH DE POOL

La deuxième partie du match de pool entre Lévesque et Eug. Payette, aura lieu ce soir, à la salle Beauchamp, 1492 rue Ste Catherine.

La première partie a donné un résultat de 100 à 73, en faveur de Lévesque.

M. Beauchamp est à organiser un grand tournoi de pool. Les amateurs sont priés de s'inscrire au plus tôt.

LA BOXE

BEANSEY vs YOUNG

Louis Beansey, le jeune pugiliste de Troy, que nous avons vu à l'oeuvre il y a quelque temps, n'a pas trouvé de son goût les remarques faites par Joe Young au sujet de leur dernière rencontre.

"Que cela entre dans son jeu ou non," nous a dit Beansey ce matin, "Young n'aurait jamais pu me mettre hors de combat en deux ou trois assauts. Il a fait tout ce qu'il a pu et a été impuissant à me battre en 10 assauts.

"Je le défie de me mettre hors de combat en 10 assauts, et Fred Lespérance est prêt à risquer $1,000 sur le résultat de la rencontre.

"Young n'a qu'à se présenter à lui pour arranger une nouvelle bataille. M. Lespérance ira de plus à Québec mercredi soir afin de lancer en mon nom un défi au vainqueur de la rencontre qui aura lieu dans l'ancienne capitale. Je suis en outre prêt à me mesurer avec tout boxeur de Montréal et du Canada de 135 à 145 livres."

FOOTBALL

LA JOUTE DE FOOTBALL MONTREAL-BRITANNIA

ELLE AURA LIEU DEMAIN, AU MONTREAL BASEBALL PARK

La rencontre de demain, entre les clubs de football Montréal et Britannia, aura lieu sur le terrain de ce dernier, le Montreal Baseball Park.

Il y a toute apparence que le referee sera Eddie Gleason, d'Ottawa, qui a agi en cette qualité samedi dernier, lors de la joute Montréal-Brockville.

L'équipe de Montréal se composera des joueurs suivants :

Arrière — H. D. Brown.

Demis — Percy Molson, Hedley Suckling, Dr Johnson.

Quart — W. McMaster.

Scrimmage — Keith Mackedie, P. Roberts, A. J. McMillan.

Ailes — W. C. Ogilvie, F. G. Reid, M. Yuile, George Burton, M. Percy, W. O'Brien, Dr A. C. Jack.

Substituts — R. Johnson, Geo. Bryson, H. Halloway, W. Davidson et J. B. Peck.

BASE-BALL

Les clubs Victoire Ind. et Jeunes Terrebonne se sont rencontrés dimanche, sur le terrain de ce dernier. Après une joute brillante de 16 innings, la victoire est restée aux visiteurs, par un score de 3 à 2. L'assistance était de 500 à 600 personnes. Le pitcher Robitaille retira 11 hommes au bâton, et Paré, de Terrebonne, S. Lévesque, des Victoire, sailit au vol trois balles difficiles. La partie était pour un enjeu de $25.

Score par inning :

Jeune Terrebonne. . .0100000100000001— 3
Victoire Ind. . . . . .0000100100000000— 2

Noms des joueurs : Lachance c., Robitaille p., Lerond 1b., Jetté 2b., Roy 3b., Leclerc s.s., Lacasse c.f., Rollin r.f., et Leblond l.f. Ce club lance un défi aux Cherrier, National, et tous les clubs du Canada, pour le titre de champion.

Le National II a triomphé des Royal III, par un score de 5 à 3, en 6 innings. Noms des joueurs : A. Délorme c., A. Roy p., Lanctôt 1b., Leroux 2b., Larocque 3b., Leroux s.s., Charron c.f., Millaire r.f., et Leclerc l.f.

Score par inning :

National II. . . . . .300200— 5
Royal III. . . . . .020001— 3

National II vs Cardinal, Jeune Toronto, Norrégiens II, etc. Informations, A. Roy.

Ce club va former une équipe pour jouer le hockey.

TRAGEDIE DANS UNE ECOLE

Un instituteur blesse mortellement deux des syndics et les deux fillettes de l'un de ces derniers.

Winnipeg, 10 — Henry I. Toews, instituteur mennonite dans le vieux village d'Altona, à 62 milles de Winnipeg, a fait feu à coups de revolver, sur John Hiebert, Abraham Kempt et Peter Kehler, syndics des écoles, blessant aussi mortellement trois de ses élèves, âgés respectivement de 8, 10 et 11 ans.

Toews s'est ensuite tiré lui-même une balle, pendant qu'il fuyait vers la gare du chemin de fer.

Ce terrible drame s'est passé hier après-midi.

La cause en est que des plaintes avaient été portées contre l'instituteur et que les syndics étaient allés le réprimander devant tous ses élèves.

Toews s'y attendait probablement, car il avait apporté avec lui un revolver à sept coups. Il tira d'abord sur Hiebert, puis sur Rempet. Kenier voulut se défendre, et il s'ensuivit une prise de corps. L'instituteur déchargea encore une fois son arme, cassant les doigts de la main droite de sa troisième victime.

Puis il s'attaqua aux deux fillettes de Kehler, âgées respectivement de 8 et 10 ans, puis à l'enfant de Rempet, âgée de 11 ans.

Toews, Kempt, Hiebert et les deux petites Kehler vont mourir.

RESPECT AU JOUR DU SEIGNEUR

Les hommes du département des chemins ne travailleront pas le dimanche. On prendra l'an prochain le téléphone des marchands. —Protêt de la "Laprairie Brick Co."

La commission de la voirie s'est réunie, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Vallières et à l'ouverture de la séance, on décida de demander des soumissions pour l'enlèvement de la neige, d'après le cahier des charges adopté par le conseil.

Dorénavant, pour les permis de raccordement d'égouts, on devra s'adresser au bureau central du département. Ce changement est opéré pour éviter des ennuis aux citoyens qui, jusqu'ici, étaient obligés de parcourir différents bureaux avant d'obtenir satisfaction.

Il est résolu de prendre, l'année prochaine, le téléphone de Marchands pour le bureau central à l'hôtel de ville, et les ateliers de l'Avenue DeLorimier.

Ordre sera donné aux contremaîtres des différentes sections de voir dans leurs tournées ordinaires, à ce qu'il ne se fasse plus de construction sans le permis réglementaire.

On se plaint de ce que l'Alpha Paving Co., avance fort lentement dans l'exécution de son contrat. Des mesures seront prises pour lui faire faire plus de diligence.

Comme plusieurs employés demandent une augmentation de salaire, un sous-comité comprenant les échevins Vallières, Hébert, Gallery, et Ricard, est nommé pour s'enquérir de leur mérite respectif.

L'échevin Laporte se présente et annonce que si l'emprunt réussit, le comité aura $17,000 à sa disposition.

Lecture est faite d'un protêt de la Laprairie Brick Co, qui ne prétend pas être tenue responsable des dommages qui pourraient résulter du fait que le pavage qu'elle a fait dans la rue Craig, en face de l'hôtel de ville, a été dérangé.

L'inspecteur de la cité demande que ses hommes employés au pavage de la rue des Commissaires travaillent, dimanche prochain. Il donne pour raison, les difficultés qui naissent du trafic la semaine en cet endroit. Refusé.

On ajourne après quelques autres affaires de routine.

LES FUNERAILLES DE M. H. HOGAN

Les funérailles de M. H. Hogan, propriétaire du "St Lawrence Hall", auront lieu demain après-midi. Le cortège laissera l'hôtel vers deux heures et demie.

LA SUCCESSION MACKAY

New-York, 10 — Clarence H. Mackay a été chargé hier d'administrer la succession, évaluée à $25,000,000, de John Mackay, son père, mort à Londres, le 20 juillet.

M. Mackay n'a pas laissé de créanciers.

CATARRHE DE L'ESTOMAC

Un Remède agréable, simple mais sur et efficace pour cette Maladie.

Le catarrhe de l'estomac a longtemps été considéré comme incurable. Les symptômes ordinaires sont une sensation d'oppression ou de gonflement après les repas, accompagnée quelquefois de rapports sûrs ou aqueux, de la formation de gaz, déterminant une pression sur les poumons et le coeur, rendant la respiration difficile ; mal de tête, appétit capricieux, névrose, malaise général et sensation de fatigue.

Il y a souvent un goût amer dans la bouche, la langue est chargée, et si l'on pouvait voir l'intérieur de l'estomac, on y constaterait un état bourbeux et enflammé.

Le remède à ce mal commun et obstiné se trouve dans un traitement qui permet aux aliments d'être promptement et parfaitement digérés avant qu'ils aient eu le temps d'entrer en fermentation et d'irriter les surfaces muqueuses de l'estomac. Obtenir une digestion prompte et saine est la première chose à faire, et quand la digestion se fait d'une manière normale, l'état catarrhal disparaît.

Suivant le Dr Harlanson, le traitement le plus sûr et le meilleur, c'est de prendre, après chaque repas, une Tablette, composée de Diastase, Pepsine imputrescible, petite fève de Saint-Ignace, cachet d'or et acide de fruits. Ces tablettes peuvent être obtenues maintenant dans toutes les pharmacies, sous le nom de Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, et, n'étant pas un remède breveté, peuvent être prises en toute assurance et sûreté qu'un bon appétit et une digestion parfaite suivront leur emploi régulier après les repas.

M. R. S. Workman, Chicago, Ill., écrit : "Le catarrhe est un mal local résultant de la négligence du corysa, alors que la membrane muqueuse du nez devient enflammée et que les décharges délétères passant dans l'arrière-gorge, atteignent l'estomac, engendrant le catarrhe de l'estomac.

Des autorités médicales me donnèrent vainement pendant trois ans, des prescriptions contre le catarrhe de l'estomac, mais aujourd'hui, je suis le plus heureux des hommes car j'ai fait usage d'une seule boîte de tablettes de Stuart contre la dyspepsie, je ne puis trouver de mots pour exprimer combien je me sens bien. Par l'usage de ces tablettes j'ai retrouvé des chaires, de l'appétit et un sommeil paisible.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie représentent la préparation la plus certaine comme aussi la plus simple et la plus convenable contre toutes formes d'indigestions, de catarrhe de l'estomac, de biliosité, d'acidité de l'estomac, d'aigreurs et de gonflements après les repas.

THÉ DE CEYLAN VERT OU NOIR

Doit son grand succès à sa qualité uniforme. Les ménagères qui s'y connaissent exigent qu'on le leur livre, parce que c'est un thé pur — sans brindilles ni feuilles de saule. Etant plus fort, partant une fois plus profitable, il est plus économique que tout autre thé.

10.13.15-xouk

NOTRE SYSTEME D'ENREGISTREMENT

A la séance régulière de mercredi, l'hon. M. Alphonse Desjardins a attiré l'attention de la Chambre de Commerce sur les améliorations nécessaires à notre système d'enregistrement, disant qu'aujourd'hui le propriétaire est plutôt l'administrateur d'un bien public, se servant quand tout le monde est servi.

Chacun doit connaître, pour les avoir éprouvés, les inconvénients sous forme de retards énervants et de frais de toute nature et souvent considérables—auxquels est astreint celui qui désire acheter, vendre ou simplement échanger un immeuble. Et si encore c'était tout. Lorsqu'on s'est résigné à subir tous ces mécomptes, il faut encore compter avec les risques d'un examen insuffisant, qui expose l'acheteur en compromettant la validité de son titre, à perdre, en tout ou en partie la somme versée par lui au vendeur, avec une perte énorme de temps consommé en démarches inutiles, sans compter l'anxiété causée par la perspective d'un procès.

Pour obvier à tous ces inconvénients, M. Desjardins propose l'adoption du système Torrens par la province de Québec.

Avec le système Torrens, qui est en force depuis cinquante ans en Australie et qui est aussi adopté dans le Nord-Ouest et le Manitoba, l'Etat, qui se porte garant de la validité du titre, délivre au propriétaire, contre paiement d'une somme, un certificat où sont énumérées les charges qui grèvent l'immeuble. Un double de ce certificat est conservé au bureau d'enrégistrement afin d'y consigner les modifications qui y seront apportées par le temps.

Plus de recherches à faire ; plus de titres à compulser ; et partant plus de frais à payer de ce chef ; plus de ces retards interminables qui, en décourageant les acheteurs font trop souvent manquer des transactions avantageuses pour les parties en cause, laissant à l'une d'elle les frais encourus pour compte.

Cette loi lève non seulement toute incertitude sur l'interprétation qu'il convient de donner aux documents qui constituent le "titre" de la propriété, mais elle assure au porteur du titre la propriété exclusive et incontestée de l'immeuble.

Enfin, détail important, la loi est aussi simple dans son application qu'elle est claire dans son principe.

L'acheteur n'en est plus réduit à l'alternative d'accepter avec une foi aveugle le rapport de la personne qui a fait l'examen des titres, procédé dangereux ; ou bien encore à fortifier la validité de son titre, en ayant recours aux lumières des compagnies de garantie, qui font ce genre d'affaires, comme cela se pratique aux Etats-Unis.

Dans la loi Torrens tous ces dangers sont écartés.

Cette loi est exclusivement pour la protection de l'acheteur ; pour rendre les titres inattaquables, elle abolit l'action pétitoire et la remplace par une action en indemnité payée par le gouvernement. La rédaction des certificats demande moins de temps, étant faite d'après des formules données et accompagnée d'un plan de l'immeuble.

L'adoption d'une telle loi aurait pour effet de rogner aux avocats et aux notaires le plus net de leurs revenus ; les titres étant indiscutables les avocats n'auraient pas à se prononcer sur leur valeur et la rédaction des actes de ventes étant simplifiée par l'inutilité de documents antérieurs, les notaires perdraient beaucoup, mais le commerce y gagnerait. Depuis 1887 que ce système d'enregistrement est en vigueur au Manitoba concurremment avec l'ancien système, il a donné entière satisfaction.

M. Desjardins termine en disant qu'à la prochaine séance, il proposera l'étude de cette loi par un comité spécial.

M. Chaput et M. Haynes disent quelques mots en faveur du projet de M. Desjardins.

M. Haynes fait ressortir les défauts du système actuellement en usage ; M. Chaput dit que le Board of Trade a étudié cette question il y a quelques années et a conclu qu'il fallait attendre encore quelques années. Le temps est peut-être venu.

M. Damasse Masson présidait. MM. C. H. Catelli, Charles Chaput, Alph. Desjardins, L. J. A. Surveyer, J. X. Perrault, Jos. Haynes, Jos. Fortier, A. W. Roy, S. Lachance, D. Parizeau, L. E. Morin, sr., A. Prudhomme, J. B. A. Lanctôt et I. Préfontaine étaient présents.

FUNERAILLES DE MME A. DOMINIQUE

Hier matin, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, ont eu lieu les funérailles de Mme Sophie Amiot, veuve de feu M. André Dominique, marchand de bois à Montréal.

La levée du corps a été faite par le Rév. M. H. Bédard, P.S.S., de Notre-Dame.

Le service a été chanté par M. l'abbé Giraud, P.S.S.

Un choeur puissant a très bien rendu la "Messe des Morts". M. Alfred Pelletier touchait l'orgue. A l'Offertoire, M. Georges Panneton a chanté le "O Salutaris" de Mozart.

Etaient présents dans le choeur : MM. les abbés Perrault, Lavallée, O'Reilly, Bédard, P.S.S.

Le deuil était conduit par les petits-fils de la défunte, MM. J. Comte, Augustin Comte, Henri Comte, et V. A. Henri Comte, arrière-petit-fils.

On remarquait dans le cortège : Monsieur l'abbé Perrault, curé de Notre-Dame des Neiges ; J. B. Leblanc, Damase Comte, Albert Amiot et Fred. C. Larivière, de la maison Amiot, Lecours et Larivière ; Edmond Forbes, Paul Lupien, F. X. Grotz, Théo. Girouard, Isale Perrault, Edouard St Denis, autrefois de la maison L. Chaput ; J. B. Deschamps, Napoléon Deschamps, George Byette, Joseph Comte, O. Frappier, Joseph Laflamme, Jos. Bourret, George Panneton, père et fils ; Albert Frigon, Léon Dasylva, Philippe Suzor, Alfred Laliberté, J. Dion, de la maison D. Gagnon et Cie.

Le Rév. Monsieur Perrault, curé de Notre-Dame des Neiges, a fait l'absoute au cimetière.

La poitrine

Les Pastilles Laxa de Monro sont infaillibles dans toutes les affections de la poitrine. Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. (10)

POUR VOUS

Venez nous donner votre commande pour le morceau de fourrures qu'il vous faut cet automne. Grand assortiment de fourrures nouvelles, tailleur de première classe attaché à l'établissement. — P. G. Dugré, 1525 rue Ste Catherine.

POUR UN PIANO

Vous ne pourriez trouver mieux que la marque Bachman, du Canada ; son superbe et prix correct. — ED. ARCHAMBAULT, 1686 Ste Catherine.

Améliorations considérables

L'Annexe de Montreal possède tous les avantages de la ville, tels que : églises, écoles, égouts, eau, lumière électrique et gaz. Les règlements de la construction ne permettent que l'érection d'édifices de première classe. 288-2

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main 2818. 35-n

COLONISATION ET IMMIGRATION

M. E. J. P. Buron explique le but de la Société "La Canadienne".

M. Edouard J. P. Buron, jeune avocat de Manitoba, actuellement élève à l'école Normale supérieure de Paris, et délégué au Canada de la "Canadienne" et de "l'Alliance Française", a donné hier une intéressante conférence sur le but poursuivi par la "Canadienne". Cette société, fut formée à Paris il y a quelques mois, par un groupe de jeunes universitaires, dans le but de développer entre le Canada et la France des relations littéraires, artistiques et économiques ; elle se propose d'encourager l'émigration des Français au Canada. M. Buron a visité l'Ouest où un bon nombre de colons français sont déjà établis ; de nouvelles familles s'y dirigeront le printemps prochain.

M. Buron veut se renseigner sur les avantages offerts par le gouvernement de Québec aux paysans français.

Remarqués, à la réunion tout intime, d'hier après-midi : L'hon. J. D. Rolland, l'hon. sénateur Bélique, M. le Dr Brison, M. Fournier, avocat, J. M. A. Denault, M. J. X. Perrault, M. J. Leymarie, Firmin Picard, J. E. Marquette, O. Héroux, Mlle Gleason, Mme Fournier, etc.

M. Buron part aujourd'hui pour le nord de la province. Il sera de retour lundi, pour la nouvelle réunion annoncée.

"ICI ON PARLE ANGLAIS"

Les amis de M. F. D. Monk, qui l'accompagnaient à St Jacques l'Achigan, n'ont pas été peu surpris de constater, mercredi, que le conducteur du convoi du "Grand Nord," qui les ramenait à St Jérôme, ne parle pas un traître mot de français. "Ce train arrête-t-il à Joliette ?" lui demandèrent-ils. "I don't speak french," répondit-il.

Or les trains du "Grand Nord" circulent à travers des comtés essentiellement canadiens-français ; c'est par milliers que se comptent les "habitants" qui ne savent pas l'anglais. Qu'est-ce que cela veut dire ?

La plus grande maison de Pianos

Il importe peu que vous achetiez un grand piano Chickering de $1,200, ou un bon piano droit Canadien, de $250 à $350, ou même un bon piano de pratique aux prix de $30 à $150, les conditons les meilleures et les plus faciles peuvent être obtenues chez C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine (une porte à l'est de la rue Peel). On ne peut trouver ailleurs une telle variété, car notre nouveau stock de pianos se compose d'instruments par des fabricants tels que Chickering, Steinway, Heintzman, Howard, et une douzaine d'autres. 8,10

Pour les Estomacs Délabrés

VICHY CÉLESTINS

Avec du Lait



Lorsque l'estomac est délabré, au point de refuser toute nourriture, tel que dans les cas de **Gastrites Aigues**, il supportera et digèrera facilement

L'Eau de Vichy-Célestins avec du Lait

Ce breuvage est non seulement agréable à boire, mais il est si nutritif qu'une personne peut vivre sans prendre aucune autre nourriture et jouir d'une bonne santé.

La véritable Eau de Vichy porte sur le col de la bouteille cette bande tricolore :





E. B. CUSSON & CIE, Montréal. VICTORIA CROSS FAIT PAR L'UNION

—Filasse Pure Havane—

Fogarty & Frère

ANGLE DES RUES St Laurent et Ste Catherine.

Le Grand Magasin de Chaussures

Chaussures et Claques à prix toujours plus bas qu'ailleurs.

Tous les jours sont des jours de bons marchés.

Entière satisfaction ou argent remis.

CANARDS D'APPEL..

Il vient de nous en arriver une grande consignation : des têtes rouges, des becs bleus et des canards noirs,

$4.00, $5.00, $7.00

LA DOUZAINE.

Commandes par la malle soigneusement remplies.

T. COSTEN & CO.,

1696 rue Notre-Dame. 3 portes à l'est de l'église Notre-Dame.

LA SODA MAGIQUE



OU SALERETUS EST LE MEILLEUR

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED

LONDON, ENG. CHICAGO, ILL.

"King Edward VII"

N'est pas un nouveau Whisky Ecossais avec un vieux nom, mais un vieux Whisky Ecossais avec un nouveau nom.....

Greenlees Brothers
ARGYLESHIRE.

Les Canadiens veulent les meilleures marchandises

LE CACAO PERFECTION de COWAN

Etiquette feuille d'érable, est absolument le plus pur et le meilleur.

Tout le monde devrait en boire.

19,26,3,10,17,24,31

FACILE A RECONNAITRE.... Fumeurs!

Pourquoi ne pas fumer un cigare de 15 cts que vous ne payez que 10 cents ?

GRANDAS

PURITANOS

est un cigare à 10 cts., mais qui, d'après ceux qui s'y connaissent, n'est pas inférieur aux cigares importés à 15 cts.

288—2

CONSOMPTION GUERIE par l'emploi du SIROP DU Dr PASTEUR, infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75 cts. En vente partout. 263-1Mv-n

Hopital Civique

EMPLACEMENTS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la cité est prête à recevoir des offres pour des emplacements convenables pour l'érection de l'Hôpital d'isolement, que l'on se propose de construire, jusqu'à MIDI, LUNDI LE 20 COURANT.

Les terrains devront avoir au moins 200,000 pieds et pas plus de 300,000 pieds de superficie. Des plans des terrains devront accompagner chaque offre, et l'on devra aussi indiquer si l'emplacement est pourvu d'un approvisionnement d'eau et d'un système d'égouts, et s'il se trouve près de la ligne des tramways. Dans le cas où le terrain se trouverait dans une municipalité de la banlieue, celui qui l'offrira devra obtenir la permission de s'en servir pour la construction d'un Hôpital d'isolement.

L. O. DAVID,
Greffier de la cité.

Bureau du Greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal, le 8 octobre 1902. 288-2

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN

107 rue St Jacques, Montréal.

McCONNELL & MARION

INGENIEURS CIVILS

Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association", de l'"American Water Works Association."

Edifice New-York Life - - Montréal

Aqueducs, Ponts, Egouts, Pouvoirs d'eau Installation de Machines et d'Usines, etc

25 ANS D'EXPERIENCE. 266-n

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME, Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT :

Edition Quotidienne { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

Edition Hebdomadaire { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance

LA PRESSE

Boîte B. P. 2376, Montréal, Canada.

Tél. Bell : Rédaction, - - Main 2088
— Administration, " 1096
— Agents d'annonces, 198
— Malle et Dépôts, " 4235

BUREAU A PARIS:
81 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET, Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
28 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, Ltd,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
78 KING OUEST,
T. M. HUMBLE, Représentant

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 4 OCTOBRE 1902

LUNDI	68,699
MARDI	68,838
MERCREDI	68,896
JEUDI	68,917
VENDREDI	68,999
SAMEDI	79,947
TOTAL	424,296
Edition Hebdomadaire	38,110
Total des deux Editions Durant la Semaine	462,406

MONTREAL, 10 Octobre, 1902

LES CULTIVATEURS AMERICAINS ET LA PROTECTION

Nous nous rappelons qu'à l'élection générale de 1896, les adversaires de la politique nationale allaient prêchant partout l'abaissement du tarif et représentant, avec force arguments plus ou moins spécieux, les droits de douane comme autant de lourdes taxes qui pesaient sur le consommateur. Et ces arguments s'adressaient plus spécialement à la classe agricole.

Aujourd'hui la même chose se produit aux Etats-Unis et c'est le cultivateur américain que les partisans de la réciprocité prennent à partie pour le convertir à leur théorie. Jusqu'à présent, les résultats de cette prédication semblent avoir été d'une très mince portée.

"Quoique puissent penser, dit "The Journal of Commerce and Commercial Bulletin," de New-York, que nous citions hier et qui est une autorité dans la matière, certains citoyens américains, des avantages du libre-échange avec le Canada des produits naturels, la vérité vraie et franche, c'est que ce système offrirait peu à nos manufacturiers, de fait rien directement, quoique, sans doute la liberté d'échange de certaines matières premières leur serait de quelque profit, mais elle jetterait l'alarme parmi les CLASSES AGRICOLES. ELLES SONT PAR EXCELLENCE LES PROTECTIONNISTES DANS NOTRE PAYS."

Et pourtant ce sont ces classes que la prédication des ligues américaines de réciprocité cherche à convertir, tout comme on le faisait chez nous en 1896. Nous pouvons ajouter qu'en général, à cette époque comme aujourd'hui chez nos voisins, cette campagne n'a pas eu d'effet et ce n'est pas sur cette question que le parti conservateur, protectionniste dans toute la force du mot, a été battu au scrutin par le vote des cultivateurs.

Il peut être facile de prouver aux autres classes de la société, que les cultivateurs américains sont écrasés par le tarif protecteur et en tirent peu ou point de profit, mais l'expérience démontre qu'il est extrêmement difficile de convaincre les cultivateurs eux-mêmes de cette prétendue vérité.

Le développement des Trusts a affaibli la popularité de la protection parmi les cultivateurs de l'Ouest américain.

C'est à cause de cela que la proposition du Canada en faveur du libre-échange des produits naturels a été reçue avec si peu de faveur aux Etats-Unis et qu'elle ne trouverait pas plus de sympathies aujourd'hui. Elle rencontrerait une opposition déclarée de la part des fabricants, sans doute, mais elle serait combattue avec plus de force encore par les cultivateurs, qui sont les plus extrémistes partisans de la protection aux Etats-Unis.

Ce qui est jugé bon pour les cultivateurs américains ne peut pas être trouvé mauvais par nos cultivateurs mêmes. Non seulement ils doivent favoriser un tarif protecteur pour se défendre contre la compétition désastreuse qui vient de leurs voisins, mieux outillés, plus riches et plus favorisés par le climat et la variété de produits tropicaux ; mais ils comprendront de mieux en mieux que la création de marchés locaux, sur un très grand nombre de points importants par tout le Dominion, dépend à un très haut degré, de l'établissement d'un tarif de protection raisonnable contre leurs concurrents.

LA GREVE

A l'Hôtel de Ville

La nouvelle télégraphiée hier, de New-York, à toutes les institutions financières et aux courtiers du pays était fausse ; la grève n'est pas terminée.

Les nouvelles de ce matin sont les moins encourageantes qu'on ait reçues depuis des semaines.

Les "operators" sont sourds à tout appel ; après le Président des Etats-Unis et les manufacturiers ils viennent de repousser l'intervention des politiciens.

Ils se sont buttés avec un entêtement enfantin contre la reconnaissance de l'Union des Mineurs.

Cette prétention est indéfendable ; le peuple américain est depuis longtemps convaincu que les "operators" ont tort, qu'ils ont odieusement exploité cette population de mineurs composée presque exclusivement d'étrangers plus ou moins nouvellement importés des districts les moins avancés du continent européen ; que le refus opposé par cette union de capitalistes de reconnaître une union d'ouvriers n'a pour but que d'empêcher une enquête dévoilant ce qui se passe dans les charbonnages d'anthracite.

* * *

En attendant que le charbon dur nous vienne le froid est arrivé sans que Montréal ait encore rien fait pour mettre sa population à l'abri de ses atteintes.

Car on n'a encore rien fait ; les jours se suivent et ne nous apportent que la publication du courrier de Son Honneur le maire.

Ce courrier est très intéressant, il prouve combien le projet de "La Presse", était pratique et efficace.

Deux lettres méritent qu'on les commentent.

La première est la communication conjointe des compagnies du Grand-Tronc et du Pacifique.

Ces compagnies ne se sont pas laissé prendre aux finesses municipales ; elles veulent bien réduire leur tarif pour venir en aide à la population, mais elles ne veulent pas que cette réduction profite aux marchands de combustible. Aussi stipulent-elles que le combustible transporté à prix réduit sera livré aux consommateurs au prix coûtant ; c'est-à-dire au prix d'achat plus le fret.

Il était inutile d'entamer une correspondance avec ces deux puissantes compagnies, et de perdre dix jours, pour arriver à ce résultat. C'était faire injure à ces deux institutions que douter un seul instant qu'elles feraient leur possible pour alléger les souffrances de la population. On pouvait organiser l'achat et la distribution du combustible sans attendre ces réponses, sans même faire la demande.

L'autre lettre est celle de Messieurs L. J. Forget et Cie offrant au maire de mettre à sa disposition une somme de $100,000 pour acheter du combustible destiné à être vendu à prix coûtant, et l'autorisant à faire des distributions gratuites aux personnes dignes d'attention dont les besoins seront pressants.

Cette offre généreuse prouve combien "La Presse" avait raison de demander la formation d'un comité de citoyens influents, capables de résoudre financièrement et administrativement la redoutable question de l'approvisionnement du combustible.

Le maire a des offres de bois et de charbon, de l'argent pour en acheter, des promesses de conditions faciles de transport et cependant rien n'est fait.

Le comité nommé lundi pour étudier la question ne s'est même pas réuni ; et alors qu'Ottawa, Toronto et notre voisine a municipalité de Saint-Henri achètent du bois et du charbon, à Montréal les autorités municipales se contentent de faire de la correspondance.

Pendant ce temps, les marchands de combustible continuent de vendre leur marchandise au plus haut pris possible.

Ce qu'on veut, à l'hôtel de ville, c'est faire le jeu des marchands de combustible ; reculer jusqu'à la fin de la navigation l'aide à la population, afin de permettre aux marchands de tirer plus de profit possible des arrivages de charbons anglais et canadiens.

Avec le comité des citoyens proposé par "La Presse", la question serait maintenant résolue : les arrivages de bois seraient commencés, des achats de charbon auraient été faits ; la population tranquillisée sur l'avenir serait calme, n'encombrerait pas les bureaux des marchands de combustible et les prix seraient ramenés à leur état normal.

Au lieu de cela, Montréal est dans la même position qu'il y a quinze jours, en dépit des offres de combustible, de fret et d'argent qui affluent de tous côtés.

Quant aux pauvres, leurs bienfaiteurs feront bien de ne pas les laisser à la merci de la Corporation. On sait comment elle les traite avec l'eau ; il en sera de même pour le combustible.

Les véritables distributeurs de dons aux pauvres sont les institutions de bienfaisance. Elles les connaissent, savent apprécier ce qu'il leur faut,ne s'en laissent que rarement imposer et empêchent toute confusion entre les vrais pauvres et les protégés des échevins ou des électeurs influents.

L'ŒUVRE DES MOINES AUX PHILIPPINES

La discussion de la question des moines, aux Philippines, dans la presse américaine, a été passablement limitée à la considération des inconvénients de leur présence, dans l'archipel.

Dans un récent article de la "North American Review", M. Stephen Bonsal, qui connaît très bien les Philippines, présente le côté de la question favorable aux moines.

M. Bonsal est un catholique, à l'esprit large, et bien qu'il ne demande pas de retenir les moines dans l'archipel, il expose clairement l'oeuvre qu'ils ont accomplie pour la civilisation.

D'abord, ce sont les moines qui ont apporté la civilisation aux Philippines. C'est grâce à eux s'il y a six ou sept millions de chrétiens sur une population de huit ou dix millions. Ce sont eux qui ont conçu le plan des ponts, qui ont tracé les chemins, établi les écoles et fondé les villes où fleurit aujourd'hui la plus brillante civilisation. Les moines ont été les gardiens religieux, commerciaux et politiques du peuple. Don José de la Glandara, autrefois, capitaine général des Philippines, a dit d'eux :

"Les membres des ordres religieux sont les instruments les plus efficaces et les plus puissants du gouvernement, à la disposition du gouverneur général en temps ordinaire, et dans tous les temps. Aux jours de danger et d'effervescence populaire, ils sont absolument indispensables. Le gouvernement serait impossible sans les Moines. Leur influence est grande, à cause du respect qu'inspire leur office sacré, à cause de leur résidence permanente et parce qu'ils sont tout à fait familiers avec les idiômes, les coutumes et l'histoire du peuple, qu'ils cherchent à élever. Aujourd'hui, on peut dire, sans exagération, que le gouvernement des Philippines, sans les moines, serait une impossibilité."

Plus tard, Primo de Rivera, qu'on ne saurait taxer de partialité, en faveur des religieux, écrivait ce qui suit à son successeur :

"Je ne crois pas que les moines puissent être remplacés. Il est vrai que parmi eux se trouvent des hommes qui commettent des abus, mais ces individus sont exceptionnels, et je crois qu'on peut remédier aux maux du système sans recourir à des mesures extrêmes. Il est certain que l'immense majorité des moines sont de bons hommes, dignes de toute considération et méritant beaucoup d'éloges."

POUR GUERIR LA PHTISIE

Le lieutenant Peary, recommande fort les régions arctiques comme pays de santé pour les phtisiques, et il n'y a en cela rien d'étonnant. L'air froid et sec est généralement reconnu comme favorable au traitement de la maladie. Il y a de nombreux "sanatoria", dans les Adirondacks, où la température d'hiver est souvent de plus de 30 degrés au-dessous de zéro. La Nouvelle-Zemble ne saurait être beaucoup plus froide.

L'extrême opposé de la croyance médicale, appert dans la récente déclaration du Dr R. C. Moore, président de l'Association Médicale de la Vallée Missouri, que les conditions climatériques n'ont rien à faire avec le traitement efficace de la phtisie, et que l'endroit où vous devez chercher la guérison est "là où vous êtes."

Que le climat soit, en cette matière, d'une importance moindre qu'on ne l'a généralement supposé, c'est non seulement vrai, mais c'est une vérité utile et encourageante. Telle est la preuve qui ressort des chiffres cités par le Dr Moore, au sujet des cures opérées dans le "sanatarium" de Rutland, Mass. La même preuve appert dans les succès du traitement en plein air dans la brumeuse Angleterre, au milieu des cordonniers de Brockton, Mass., à Baltimore, sur l'île de Ward, etc... Mais peu de médecins prétendront, avec le Dr Moore, que l'air humide, chargé de poussières et de fumée d'une grande cité, sur le bord de la mer, est aussi favorable au rétablissement que l'élément sec, dégagé de la poussière et des autres impuretés par plusieurs milles de forêt, qui, dans les Adirondacks ou les montagnes du Colorado, et les Laurentides, caresse les poumons faibles et les rappelle à leurs fonctions.

La phtisie qui n'est pas trop avancée peut être guérie n'importe où par le traitement en plein air, sous la direction de spécialistes compétents ; mais ange est le patient qui, le pouvant, cherche les conditions les plus favorables à son rétablissement — même si ses recherches le mènent loin vers le Pôle, qui n'a pas encore été découvert.

ECHOS

Nouvelle comète

On sait qu'une nouvelle comète a été découverte par un astronome américain, M. Perrine, à l'Observatoire Lick, de Mount-Hamilton (Californie). Sans connaître la découverte de son collègue d'outre-océan, M. Borelli la signalait de l'Observatoire de Marseille deux jours après. Il constatait la présence d'un noyau et d'une queue.

A l'Observatoire de Paris, on a déclaré hier à ce sujet, à un rédacteur de la "Presse" :

"Les observations faites par M. Bigourdan, à l'équatorial de la tour de l'ouest de notre observatoire, nous prouvent que la comète s'avance vers nous. Elle se trouve actuellement dans la constellation d'Andromède. Son éclat a augmenté depuis le 1er septembre dans les proportions de un à vingt-neuf.

Son maximum d'éclat se produira le 28 octobre prochain, époque où, si elle se comporte bien, elle sera visible à l'oeil nu.

La grande visiteuse a fait son apparition hier soir, au-dessus de Montréal. Les astronomes de l'Université McGill annoncent que le nouvel astre à traînée lumineuse apparaît à quelques degrés à l'est de la Lyre, brillante étoile qui passe le méridien vers le coucher du soleil, et qui, à cette heure-là, est justement au-dessus de nous.

La comète, d'après le professeur McLeod, était à peine visible à l'oeil nu, et avec une longue-vue, l'oeil l'apercevait comme une tache nuageuse circulaire, avec un centre rond bien défini. A l'heure qu'il est, elle est toutefois plus brillante qu'au moment où elle fut découverte. D'ici à la fin du mois, elle sera au-dessus de l'horizon, mais plus tard, elle deviendra étoile du soir, disparaissant chaque jour de meilleure heure, jusqu'à ce qu'enfin elle soit hors de notre rayon visuel.

La nouvelle comète n'a aucune importance, d'après les astronomes. A l'université McGill, on va suivre ses mouvements, mais on n'a nullement l'intention d'en faire un sujet d'étude approfondie.

Comment obtenir une maison

Si vous avez $25 d'épargnées, vous pouvez faire le premier paiement sur un lot dans les rues Durocher, Mance, Hutchison et autres, dans l'Annexe de Montréal, et acquitter la balance par petits versement mensuels. Quand votre lot sera payé, vous pourrez avoir l'argent pour construire une maison. On peut obtenir des circulaires gratis de S. Riuselbee, 848, avenue du Parc, Annexe. Téléphone Up, 2203. 288-2

Layton Bros., viennent de recevoir un piano Behr Bros., d'une beauté remarquable.

Cet instrument montre bien à quel magnifique résultat l'on peut arriver dans la construction de la caisse d'un piano. —Maison artistique de pianos et d'orgues, 144 rue Peel, carré Dominion.

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 10 Oct. 1902

Un Grand Magasin .....DE..... VETEMENTS

Des milliers ont constaté la chose et sont satisfaits. Les hommes, pour leur compte, et les femmes pour leurs garçonnets nous ont aidé à faire notre commerce de vêtements ce qu'il est. Les experts étudient, combinent des plans et achètent, avec votre secours seulement. Les marchandises doivent s'en aller comme elles viennent et la loi de la demande et de l'approvisionnement ne pourra jamais être rappelée. C'est le plus grand magasin de vêtements de Montréal, simplement parce que depuis des annees des milliers ont constaté la chose à leur complète satisfaction.



Pardessus d'Automne pour Hommes

Pardessus en beau drap couverte, dans les nuances les plus nouvelles, très bien faits, cousus en soie, et égaux aux pardessus faits par tailleur, pour hommes et jeunes gens. Spécial. $9.00

Pardessus en étoffe tache polka, noire et blanche (patron du couronnement), doublés de soie, revers cousus de soie, collets en velours de soie, faits dans les genres les plus nouveaux, égaux aux pardessus faits par tailleur, pour hommes et jeunes gens. Spécial. $13.00



Habillements d'Automne pour Garçonnets

Habillements vestee, 3 morceaux, en drap diagonal vert et brun foncé, fini de raies fines, collet garni de tresse, vêtement très utile, pour garçonnets. Prix spécial. $2.65

Habillements d'aspirants de marine en tweed mélangé de bruyère et rayé de fantaisie, la meilleure étoffe importée, main d'oeuvre égale à celle des vêtements faits sur commande pour garçonnets. Prix spécial. $5.35

Chapeaux d'Automne pour Hommes

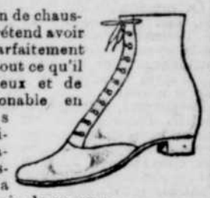


Chapeaux en feutre de fourrure, forme Derby et Panama nouveaux, bande en ruban de soie et bande en cuir contre la transpiration, pour hommes et jeunes gens. Ce qu'il y a de plus nouveau. Spécial $1.65

Chapeaux en feutre de fourrure importés les plus nouveaux, de qualité extra, formes Panama et Derby, les meilleures fournitures et les plus modernes, pour hommes et jeunes gens. Prix. $2.50

Chapeaux de feutre rude, chapeaux piqués, de belle qualité, gris foncé et moyennement foncé, la dernière forme sortie pour hommes et jeunes gens. Prix spécial. $1.25

Le Magasin de Chaussures



Un magasin de chaussures qui prétend avoir un stock parfaitement assorti de tout ce qu'il y a de mieux et de plus fashionable en chaussures est un véritable magasin de chaussures. Il y a ici un magasin de ce genre. Offres spéciales de Carsley $2.25

Bottines boutonnées en beau chevreau français, semelles à trépointes Goodyear, bouts en chevreau, joliment faites, garanties sous tous rapports. Grandeurs 2½ à 7, pour dames. Valeur, $3.00. Spécial.. $2.25

Ecrivez pour avoir notre nouveau Catalogue d'Automne et d'Hiver

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

Gants et Sous-Vêtements



Quelques raisons pour lesquelles vous devriez examiner notre nouveau stock d'automne.



Gants d'Automne

Nous avons la plus grande variété et les meilleures valeurs offertes dans le commerce.

Ces marchandises ont été choisies avec grand soin, apportant une attention particulière aux qualités d'ajustement et de durée, aussi bien qu'au style et au fini.

Gants tan à longs poignets, pour hommes, 85c, $1.00 et $1.25.

Gants en peau chien de Dent, pour aller en voiture, $1.00, $1.25 et $1.50.

Gants doublés en soie de Dent, $1.25 et $1.50.

Gants mocho, srdoise et bruns, $1.00, $1.25 et $1.50.

Gants mocho doublés en soie, à $1.25 et $2.00.

Beaux gants de chevreau, bruns, tans et noirs, 75c et $1.00.

Gants de chevreau blanc, pour le soir, 50c et 75c.

AVIS. — Notre assortiment de gants d'hiver, doublés en laine et en fourrure, est maintenant complet et nous vous invitons à le voir avant d'acheter ailleurs. Voyez nos gants mocho spéciaux, doublure laineuse chaude, à 75c la paire. Jamais meilleure valeur n'a été offerte encore et les lignes suivantes à $1.00 et $1.25 sont également de bonnes valeurs.

Gants de Travail

Les célèbres gants "Pinto," faits de peau de cheval Cordouan, et garantis n'être pas affectés par la chaleur, la vapeur ou l'eau, à $1.00 et $1.25.

Mitaines "Pinto," avec ou sans doigt, à 90c.

Mitaines en peau de mule, à 35c, 40c et 50c.

Mitaines chrome tan, à 50c.

Gants d'hommes, aussi préservatifs que l'amiante, à 40c, 50c et 75c.

Gants à double paume, rivés, manchette courte ou gantelet, 75c et 90c.

Gants en peau de mule, à 50c, 75c et 90c.

Mitaines en laine et mitaines en cuir, avec doublure en laine, 25c à $1.00.

Sous-Vêtements

Nous savons que nous pouvons vous intéresser, cette saison, dans les sous-vêtements, quand nous vous disons que nous avons plus de cinquante lignes différentes au choix.

Tout notre stock a été acheté au comptant, en grosses quantités et, par conséquent, nous sommes en mesure de vous offrir les meilleures Marchandises à des prix très bas.

Sous-Vêtements, envers laineux, pour hommes, à 50 cts chacun, ou $1.00 le complet.

Sous-Vêtements en laine, "Tricot-Ecossais", à 50c, 75c et $1 chacun, ou $1, $1.50 et $2 le complet.

Corps et Caleçons, envers laineux, à 75c et $1 chacun, ou $1.50 et $2 le complet.

Sous-Vêtements en "Laine Naturelle", supérieurement doux, à $1 et $1.25 chacun, ou $2 et $2.50 le complet.

Sous-Vêtements irrétrécissables, 12 gorges au pied, de "Turnbull," $1.50 chacun, ou $2.75 le complet.

Sous-vêtements irrétrécissables, 16 gorges au pied, de "Turnbull," $1.50 chacun, ou $3.00 le complet.

Sous-Vêtements en "Laine Naturelle", pesants, à côtes, à $1.25 chacun, ou $2.50 le complet.

En "Laine Naturelle", irrétrécissables, pesants, qualité extra belle, à $4.50 le complet.

Fameux Corps et Caleçons en Cachemire naturel "Wolsey", très chauds et très doux, à $5 le complet.

Bas d'Hommes

Bas en laine pesante, à 15c, ou 2 paires pour 25c.

Bas en pure laine grise pesante, par côtes, à 25c.

Bas pure laine, pesants et moyennement pesants, tricot uni, à 25 cts.

Bas par côtes, en laine fine noire, valeur spéciale à 25c.

Bas par côtes, en mélange de bruyère, avec carte, à repriser, 25c, 35c et 50c.

Bas par côtes, en laine filée noire, à 35c, 45c et 50c la paire.

Bas en Cachemire noir, à 25c, 35c et 50c.

Bas en Cachemire naturel, 25c, 35c et 50c la paire.

allan

Coin des rues Craig et Bleury, et 2299 rue Ste Catherine.

La Biliosité ! !



La bile en excès agit comme un poison dans le système. Elle se mêle au sang qu'elle affaiblit et éclaircit. Les gens qui en souffrent ont le teint jaune, les yeux cernés, la bouche amère, les pieds enflés ; le mal de tête, les douleurs dans les membres, la constipation ou la diarrhée les minent. Les selles brûlantes, les urines chargées, les rhumatismes, les hémorroïdes indiquent les désordres profonds de la santé. Le système nerveux déprimé rend irritable et empêche le sommeil.

Notre genre de vie au Canada engendre la biliosité, nous mangeons trop de viandes et de graisses. La BILIOSITE est dangereuse et le meilleur moyen de la prévenir ou de la guérir est de prendre les GRANULES BUROT de Paris. Nul remède n'agit aussi gentiment, ni aussi sûrement. Elles chassent la bile du foie, aide l'estomac à bien digérer, nettoient et vident l'intestin, cet égout de notre corps et renforcissent les reins. Prises le soir au coucher, elles agissent pendant le sommeil, sans coliques et purgent mieux que n'importe quel fort purgatif. Elles guérissent positivement la Biliosité et la constipation. Prenez-les ce soir et en vous constaterez les effets demain. Conseillées par les meilleurs médecins dans les maladies du foie, de l'estomac et des intestins. Elles donnent un beau teint.

Si vous souffrez écrivez à nos médecins ; ils vous guériront gratuitement. Les Granules Burot sont en vente partout : envoyées franco ici ou aux Etats-Unis, sur réception de 2 francs ; même prix qu'à Paris ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd, Paris-Canada, Ch. 6, " La Presse."

Dufort Frères

SOUS-VETEMENTS

Notre assortiment de sous-vêtements, supporte toute comparaison, tant sous le rapport DU CHOIX que sous celui des prix.

Sous-vêtements pour Enfants

En laine, à côtes fines, pour enfants, toutes grandeurs. Prix spéciaux, 18c, 20c, 25c, 33c, 38c, 45c et. 50c

Qualité supérieure. Prix spéciaux, 35c, 40c, 45c, 50c et 60c

Caleçons

En laine, pour enfants, toutes grandeurs. Prix spéciaux, 30c, 35c, 40c, 45c et. 50c

Combinaisons

En laine, pour enfants, toutes grandeurs. Prix spéciaux, 65c, 75c, 90c et. $1.15

Sous-vêtements pour Dames

En laine grise, avec manches longues, pour dames, toutes grandeurs. Un très grand choix. Prix spéciaux, 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00 et. $1.25

Sous-vêtements

En laine grise, avec manches courtes, pour dames. Prix spéciaux, 50c, 75c, $1.00 et. $1.25

Sous-vêtements

En laine blanche, avec manches longues, pour dames. Prix spéciaux, 75c, $1.00, $1.25 et $1.40

Sous-vêtements

En laine noire, avec manches longues, pour dames. Prix spécial. $1.15

Sous-vêtements

En laine noire, avec manches courtes, pour dames. Prix spécial. $1.00

Sous-vêtements

En laine naturelle, avec manches longues ou manches courtes. Toutes grandeurs. Prix spéciaux $1.00 et. $1.25

Dufort Frères, 235 et 237 rue St Laurent

4me Porte de la rue Ste Catherine.



Beware

GARDEZ-VOUS d'employer les imitations de notre célèbre

Savon BABY'S OWN

Il est le premier quant à la pureté. La plupart des imitations sont préjudiciables aux peaux délicates. Le savon Baby's Own n'est fabriqué que par la

ALBERT TOILET SOAP CO., Fabricants, MONTREAL.

Voyez notre nom sur chaque boîte. (6)

Chute des Cheveux "Mes cheveux tombaient et grisonnaient rapidement. J'essayai Ayer's Hair Vigor. Il enraya la chute des cheveux et les ramena à leur couleur naturelle." — Mme M. D. Gray, No. Salem, Mass.

$1.00 chez tous les pharmaciens. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

--CHARBON--

CULM, $5.00 la tonne
SCOTCH, 7.00 "
DOMESTIQUE, 9.00 "

The Kavanagh Co

NOTRE DAME & SEIGNEURS

"Frisco"

Le Cigare "FRISCO" de la Cie de Cigares JOSEPH TASSE est sans contredit le meilleur ami des connaisseurs. Demandez-le et fumez-le; il est toujours d'une qualité supérieure et d'un arome exquis.



C'est un Concert !

La Note Dominante, C'est le Nom LaSALLE

Le meilleur endroit pour vos Claques. Nous les tenons dans tous les Genres et dans tous les Prix.

C'est la fanfare des acheteurs qui chantent par le tambour, le trombone, la flûte, le cornet, la basse et le saxophone, les louanges de ce marchand incomparable pour la vente à Bas Prix de la Chaussure Durable, Fine et Elegante.

Choix immense de Pardessus pour Messieurs, Dames, Fillettes et Enfants, à une, deux et trois boucles.

Souliers Allemands, depuis..... ..... 35c
Souliers de Feutre, depuis..... 40c

Bottines pour Garde-moteurs, Conducteurs et Charretiers, une spécialité.

Bottes de Caoutchouc, Bottes de Cuir, Bottines de Travail avec 3 Semelles.

Bottines de rue avec semelles-extension, depuis $1.50, pour Dames et Messieurs.

Enfin, la MAISON LaSALLE pour vous chausser de toute manière et TOUJOURS au plus BAS PRIX à Montréal.

LaSALLE, 355 Rachel,

Commandes par la Poste exécutées avec soin.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
1440 Ste Catherine. Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 830. Semaine du 6 octobre.
"SABRE AU CLAIR"
PAUL CAZENEUVE dans "Jordanet," H. NANGYS dans "Médéric", H. MORET, dans "Marguerite", E. HAMEL, dans "Le Père Lemayeur", C. NOZIERE dans "La Mère Lemayeur" et toute la troupe du Théâtre National. Nouveaux décors. Costumes militaires. "FAUST" (dernier acte), chanté par Mme Orpha Taylor, MM. Occellier et Valère-Remy. Semaine prochaine: "LES DEUX GOSSES."
Prix: Matinées, 10c, 15c, 20c, 25c. Prix: Soirées, 10c, 20, 30c, 40c. 282-6

Théatre des Nouveautés
TOUTE CETTE SEMAINE. Matinée Samedi.
"LA BOULE"
Comédie en 4 actes par Meilhac et Halevy.
Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges, 75c et $1.00. Soirée de Gala, Mercredi. Tél. Bell Est 1196. 246-6

Palais-Royal, Semaine du 6 Octobre.
'L'Hotel du Libre Echange'
Comédie en 3 actes de MM. G. Feydau et Maurice DesVallières. Prix des places: 15c, 25c, 35c, 50c. Matinées, Jeudi et Samedi. Prix pour les Dames: 10c et 20c. Soirées de Gala: Mercredi et Vendredi. 224—6

Théatre de la Gaîté. No 1064 rue Ste Catherine. Bell Téléphone: Est 2371.
Semaine du 6 Octobre. Deux représentations par jour **La Grace de Dieu** Drame à grand spectacle en 5 actes.
Prix: Soirées: 10, 20, 25, 30c. Loges: 50c. Prix: Matinées: (Spécial pour les Dames 10c) 10, 15, 20c. Loges: 30c. Soirée de Gala JEUDI. 284-6

Pianos
Insistez pour un piano Bachman du Canada, ils sont superbes en tous points. Ed. Archambault, 1686 Ste Catherine.

PROCTOR A 2.15 et 8.15 CHAQUE JOUR **"THE LAST APPEAL"** Big Stock Co., et Robert Drouet, Duncan, ventriloque et le Kalatechnoscope. La semaine prochaine "Secret Service." 279-4

SALLE WINDSOR Jeudi soir, 16 Oct. (Jour d'actions de grâces). Le célèbre planiste russe, OSSIP
GABRILOWITSCH
Prix: $2.00, $1.50 et $1. Billets en vente chez Shaw, le 8 d'octobre. On se servira du piano Everett. 288—9

LA PRINCIPALE ECOLE DE MONTREAL
DANSE et BONNE TENUE, Salle Stanley, 117 rue Stanley. Classes des Commençants: Adultes, Mardi, Jeudi, à 8 p. m. Jeunes, Lundi, Jeudi à 4.15 p. m. Réunion, Samedi, à 8.15 p. m. Orchestre. Apprenez la nouvelle danse "Five-Step," la danse la plus populaire du jour. PROF. FRANK H. NORMAN. Tél. Up 894. 284-n

Danse! Danse!
Les classes des débutants ouvertes les Mardis et Jeudis à l'ECOLE de FREDERIC W. NORMAN, 2269 rue Sainte-Catherine. Prix modiques et instruction complète en français ou en anglais. Réunion, samedi à 8.15 p.m. Orchestre. Tél. Up. 2611. 281—n

C. M. B. A. Canada
La Fête Religieuse de notre Association, pour les Succursales de Montréal, aura lieu Dimanche le 12 Oct. prochain.
Tous les membres, revêtus de leurs insignes, sont instamment priés de se réunir sur le Champ de Mars, à 9 heures a.m. précises, pour se former en procession, et de là se rendre à l'Eglise St Gabriel, où aura lieu une messe solennelle.
Par Ordre des Grands Députés.

SALLE KARN
La plus belle salle de concerts, auditions, conférences, etc., pour sa dimension, de Montréal. Pour conditions, se présenter au bureau de . . . . .
THE KARN CO., 2362 RUE STE CATHERINE. 6,8,10

Les Rôtis de Bœuf de LAING
Proviennent d'**animaux de l'ouest** tout spécialement choisis, suspendus et congelés dans nos propres glacières. C'est pour cette raison que, lorsque vous achetez un rôti ou un steak à l'un de nos magasins, vous êtes certains d'obtenir un bon morceau de bœuf tendre à un prix raisonnable. . . .
THE LAING PACK & PROV. CO., LIMITED.
14---MAGASINS DE DETAIL---14 259-2

BAINS LAURENTIENS



BAIN TURC complet. Si vous vous enregistrez entre 6 et 10 p. m., 50 cents. Ouvert le dimanche matin de 6 à 12.

Tous les Soirs
Nous n'avons pas la prétention que le Sirop d'Anis Gauvin guérit de tous maux, mais nous ne craignons pas d'affirmer qu'il n'a pas son égal pour guérir l'insomnie, les douleurs de la dentition, le rhume, la diarrhée, les coliques et le choléra. Une dose de Sirop d'Anis Gauvin, tous les soirs, au coucher, donnera au Bébé un sommeil parfait.
En vente partout à 25c. **Sirop d'Anis GAUVIN**

LES GROS FROIDS...
Approchent, les Pardessus, Manteaux et Vêtements d'hiver devraient être prêts. Qu'ils soient ou non doublés en fourrure, ils peuvent être parfaitement nettoyés d'après le procédé français. Ils ne rappetissent pas du tout. S'ils sont changés, faites-les teindre. Le seul endroit où les envoyer c'est à la
BRITISH AMERICAN DYEING CO.
Bureaux: 215 rue McGill,
2433 rue Notre-Dame,
1595 rue Ste Catherine.
5,10,13

Vos Pieds ! Vos Pieds !
Ayez soin de vos pieds durant les temps rigoureux que nous allons traverser.
Nous avons des chaussures pour tous les âges et toutes les occupations de la vie.
Une Saveur
Une pleine vitrine remplie de bons ***Marchés.***
Nous avons parmi des Chaussures pour hommes, de différents genres, valeurs de $3 à $5. Toutes réduites à ***$1.60.***
Il faut les voir.
Désy Club Shoe Co.,
1334 et 1336 Ste Catherine
COIN PLESSIS.

Brrrr
Le temps froids sont arrives . . .
Nous sommes prêts à rencontrer vos vues dans les habits et pardessus CHAUDS.
Nous offrons des pardessus en beaver de
$5 à $15.
Pardessus Oxford gris depuis ***$3 à $18.***
Pardessus en Etoffe (basket cloth) équivalant à ceux faits sur commande depuis ***$10 à $20.***
Pardessus raglan, pour enfants, depuis ***$5 à $10.***
Pea jackets pour enfants, de ***$1.50 à $3.00.***
Nos habillements chauds pour Messieurs de ***$5 à $15*** n'ont pas leur égal dans la ville.
Venez demain vous habiller chez
M. J. ADLER
585 RUE CRAIG
Coin Coté

Bureau des Terrains Ave Fairmont
Annexe de Montréal
No 1638 rue Saint Laurent
(*A. E. PALMER*, Agent)
Sera ouvert, tous les jours, de **10 a. m. à 5 p. m.** Aussi tous les **Mardis et Jeudis soir de 7.30 hrs à 9 hrs.** 284-18

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Bureau-Chef, Montréal, 9 Place d'Armes.
DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE
COMMISSAIRES-CENSEURS:
Sir ALEX. LACOSTE, - Président
Hon. J.O. LAVIOLETTE, - Vice-Prés.
BUREAU DE DIRECTION:
G. N. DUCHARME, - - - Président
G. B. BURLAND, - Vice-Président
Hon. L. BEAUBIEN, - - Directeur
SAM. CARSLEY, - - - - "
H. LAPORTE, - - - - - "
Intérêt payé sur dépots. Prêts sur stock et débentures. Grande attention et conditions faciles aux clients désirables. 269-1Mv-n

UN MERVEILLEUX REMÈDE
BEECHAM'S PILLS
(Pilules Beecham)
Contre les Désordres Bilieux et Nerveux, tels que Vents et douleurs à l'estomac, Maux de tête, Vertige, Gonflements après les repas, Etourdissements et Assoupissements, Frissons, Rougeurs, Perte d'appétit, Courte haleine, Constipation, Pustules sur la peau, Manque de sommeil, Terribles cauchemars et toutes les Sensations et Tremblements nerveux, etc. **LA PREMIERE DOSE SOULAGERA EN VINGT MINUTES.** Ce n'est pas une fiction. Toutes les personnes malades sont instamment invitées à essayer une boîte de ces pilules, et **elles admettront qu'elles sont SANS RIVALES.**
LES PILULES BEECHAM, prises suivant les directions, feront promptement recouvrer la santé aux femmes. Elles font rapidement disparaître toute obstruction ou irrégularité du système. Pour la
Faiblesse d'estomac, La Mauvaise Digestion, Le Désordre du Foie,
elles agissent comme un charme—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux; renforçant le système musculaire, faisant recouvrer le teint perdu depuis longtemps, stimulant l'appétit, **et donnant avec l'eclat de la santé toute l'énergie physique au corps.** Ces "faits" sont admis par des milliers de personnes, dans toutes les classes de la société, et une des meilleures garanties de l'affiche des
PILULES BEECHAM
pour les personnes nerveuses et débiles, **c'est qu'elles se vendent mieux que n'importe quel remède breveté de l'univers.**
Les Pilules Beecham sont, depuis un demi siècle, le remède le plus populaire de famille. Aucun témoignage n'est publié car les Pilules Beecham se
RECOMMANDENT D'ELLES-MEMES
Préparées seulement par **Thomas Beecham, Ste Hélène, Angleterre.**
Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis.
En boites, à 25 cents.
(26) kouw

A SAINT-JEAN DE LA CROIX

La "tombola", au bénéfice de l'église, remporte chaque soir un succès bien mérité. M. le curé Jolin et les dames patronesses ne veulent pas être surpassés en dévouement, qui assure le plus beau résultat de cette semaine de charité. Il est vraiment admirable de constater, tous les soirs, la présence d'amateurs distingués, donnant une série de concerts, attirant par là une foule considérable.

Ce soir, le choeur des dames, de Sainte-Brigide, fera les frais de la musique.

Demain, dernière soirée, l'orchestre de l'Union Sainte-Cécile, ira faire entendre quelques-uns de ses plus beaux morceaux; ce sera la soirée musicale par excellence. Plusieurs membres de cette association accompagneront l'orchestre. Personnes charitables, ne manquez pas l'occasion qui vous est offerte de faire du bien. Allez à Saint-Jean de la Croix, où des personnes dévouées vous attendront, ce soir et demain. Les chars circuleront jusqu'après minuit.

MORT SUBITE D'UN MEDECIN

(Spécial à "La Presse")

Lanoraie, 10 — M. Louis S. Germain, M. D., est décédé subitement, hier. Sa mort a causé une profonde sensation, surtout parmi sa nombreuse clientèle qui l'estimait beaucoup.

VOUS DEVRIEZ

Insister pour un piano Bachman, il est superbe. — ED. ARCHAMBAULT, 1686 Ste Catherine.

Immense "Cake Walk"

Un "Cake Walk" comme on n'en a jamais vu à Montréal, terminera la grande farce "A Trip to Coon Town", par la grande troupe de Minstrels qui jouera au Parc Sohmer, dimanche prochain. 289-2

LES DOUKHOBORS SONT DE BONS COLONS

Ottawa, 10 — Le commissaire de la police à cheval, M. Perry, a envoyé à son chef ici, le contrôleur White, un rapport sur la visite du sergent Bird dans les six cantons de Doukhobors. Ce rapport est très satisfaisant. Il y est dit que ces colons sont excessivement industrieux et ont fait beaucoup de progrès depuis trois ans. Ils sont bien établis et auront bientôt leur moulin. Leurs ponts, cependant, sont défectueux et peu solides. Ils prennent un grand soin de leurs chevaux et ne tuent jamais aucune espèce de gibier, de sorte que ce dernier y est en abondance et fait des ravages dans le grain. Ces gens sont jusqu'à présent exempts de maladies contagieuses. Ils n'ont fait entendre, à ce qu'ajoute le rapport, aucune plainte contre l'administration.

PERE ET FILS

David Harrisson, journalier, demeurant dans la rue Centre, était traduit hier après-midi, devant son honneur le recorder Weir, sur l'accusation d'avoir maltraité son fils âgé d'environ 14 ans, en le battant cruellement avec une corde au bout de laquelle se trouvait une large boucle de cuivre. Suivant la petite victime, son père l'aurait tenu attaché par les bras et les pieds pendant quatre ou cinq jours, et l'aurait battu plusieurs fois durant cet espace de temps, sans raison aucune.

De son côté, le père prétendit que son fils est un incorrigible et qu'il le tenait ainsi attaché en attendant de trouver l'occasion de l'envoyer à l'école de réforme.

La cause a été prise en délibéré par Son Honneur le recorder Weir, qui rendra jugement mardi prochain.

L'Amour de l'Economie,
le désir de progresser et une habileté innée caractérisent l'Américain, et c'est grâce à ces trois qualités que les Etats-Unis, au point de vue de l'Industrie et du commerce, ont le pas sur toutes les nations du globe. Aucune institution ne donne, comme la Mutual Life de New-York, une idée exacte du développement de ce pays.
La Mutual Life a payé à ses porteurs de polices plus que toute autre compagnie au monde.
Son actif est plus grand que celui de n'importe quelle compagnie.
Actif plus de
$352,000,000
Payé aux porteurs de polices, plus de
$569,000,000
Demandez la petite feuille intitulée: "Où m'assurerai-je ?"
THE MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW YORK
RICHARD A. McCURDY, Président
FAYETTE BROWN, Gérant, Montréal, Can. (4) youw

UNE AUCIENCE DU PAPE

M. et Madame P. L. Grégoire sont admis auprès de Sa Sainteté

(Spécial à "La Presse")

Lowell, Mass., 10 — M. et Mme P. L. Grégoire sont de retour d'un long voyage en Europe. Ils sont revenus on ne peut plus contents, ayant vu se réaliser le plus cher de leurs voeux, c'est-à-dire d'avoir vu le Pape, ce qui était le but presque exclusif de leur voyage.

Ils n'ont pas fait que le voir, mais ils ont eu avec lui une audience privée d'une demi-heure.

Bien nombreuses sont les difficultés qu'ils ont eu à surmonter pour arriver à obtenir cette faveur insigne que tant d'autres avant eux ont désirée en vain. Ce n'est que par l'intercession d'une religieuse de leurs amies ayant un parent parmi les gardes pontificaux, qu'ils purent passer par-dessus les centaines de fidèles curieux et désireux de la même faveur, et qu'ils furent admis en audience auprès du Souverain Pontife.

Léon XIII s'est montré tout à fait touché en apprenant que M. et madame Grégoire avaient fait le voyage spécialement pour le voir.

COURRIER DE QUEBEC

Québec, 10 — George Dufour, un des jeunes peintres qui sont tombés d'un échafaudage, l'autre jour, dans la rue St Joseph, est dans un état critique, par suite de l'empoisonnement du sang.

—Dimanche prochain, aura lieu le dernier pèlerinage de l'année à Ste Anne de Beaupré. Ce sera celui de la Conférence St Joseph, de la Société St Vincent de Paul.

—Le détective Patry a arrêté un individu de cette ville pour vol d'un sac de fleur de farine de vingt livres, à l'épicerie de M. Elz. Turcotte, à St Roch. Le voleur est en prison en attendant son procès.

—Michael Power, du Cap Blanc, qui a été défait, l'autre jour, par Harry Snelly, dans une joute de boxe, souffre encore beaucoup de la rupture d'une des artères du nez. Il est constamment sous les soins d'un médecin.

—On attire l'attention de la Commission de la voirie sur le mauvais état de la Côte St George. Au milieu de cette côte, le pavage est mauvais au point d'être un danger sérieux pour la vie des chevaux.

—Ces jours derniers, en parlant des pertes encourues par les spéculateurs locaux à la Bourse, nous avons annoncé que le propriétaire d'un "Bucket Shop" offrait en vente, à grand sacrifice, cinq débentures de $1,000 chacune du chemin de fer Grand Nord. En justice pour M. Théo. Hamel, qui tient son établissement à la Basse-Ville, nous devons dire que le courtier en question est un de ceux de la Haute-Ville.

—Hier, en Cour Supérieure, une cause en séparation de corps, entre Irlandais, a été réglée à l'amiable, sur la proposition du juge. Après s'être surchargés l'un et l'autre de tous les défauts du genre humain, les parties ont consenti à se voir, et à discuter. Résultat : une heure après, mari et femme reprenaient, bras dessus, bras dessous, le chemin du foyer.

—Le gouverneur de l'île d'Anticosti, M. L. O. Commettant, a comparu en cour de police, hier, et a été condamné à $20 d'amende, pour avoir en sa possession sept couples de castors. M. Commettant a payé rubis sur l'ongle, et les castors pourront, désormais, être amenés à Anticosti, sans autre ennui. Chaque couple a été payé soixante dollars, ce qui forme un montant de $440 pour ces petits animaux qui feront maintenant de la construction à l'île d'Anticosti.

—On dit que Lévis aura une partie de son service électrique cet automne. Les travaux vont être poussés avec toute la diligence possible pour terminer cette automne le circuit du Grand Tronc à la côte Bégin et de là jusqu'à la halle Notre-Dame. L'ascenseur sera aussi construit, sans retard. Deux cents journaliers ont été engagés pour faire les travaux, et l'on nous assure qu'on travaillera jour et nuit. L'on attend, à la gare de Lévis, le char qui servira pour l'installation du trolley sur le parcours ci-dessus mentionné ; ce char était dû à Lévis depuis plusieurs jours, mais, malheureusement, en arrivant à la Chaudière, le char plate-forme qui le portait a déraillé et le tout fut précipité hors de la voie.

—Les préparatifs de la réception qui sera faite à sir Wilfrid Laurier lors de son retour d'Europe, marchent rapidement. A une réunion spéciale des membres du Club de Raquette "Le Canadien," il a été décidé que le club participera en corps avec drapeaux et flambeaux, à la réception publique qui sera faite au premier ministre du Canada. D'autres clubs en feront sûrement autant.

Siècles privilégiés

Le XIXe siècle vit naître le BAUME RHUMAL, le XXe continuera à le glorifier. 289—2

Cachets du Dr Fred. Demers

Contre le mal de tête

sont merveilleux contre tous maux de tête, grippe ou fièvre. Exigez le nom sur chaque cachet. 72-m,M.j.v-n

De l'avant

L'Annexe de Montréal progresse très rapidement, plusieurs entrepreneurs sont à faire des arrangements pour construire; les lots, sur les rues Saint-Urbain et Durocher s'enlèvent facilement. 288-2

Une grande troupe de Ministrels

La plus grande troupe de Minstrels des Etats-Unis, sera ici dimanche prochain. "A Trip to Coon Town" sera représenté. Ceux qui aiment la gaieté vont se tordre, dimanche prochain, au Parc Sohmer. 289-2

NOUVELLES D'ARTHABASKA

(De notre correspondant particulier.)

Arthabaskaville, 10 — On nous rapporte qu'un Monsieur Brault vient de capturer deux ours, qui se sont laissé prendre dans une trappe qu'il avait tendue. C'est une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir certains de nos citoyens des Cantons de l'Est, qui voient leurs moutons menacés d'être tous dévorés par Maître Martin.

Le Révérend Père Frédéric, de l'Ordre des Pères Fanciscains, est à faire une tournée en plusieurs paroisses de nos Cantons, au profit du sanctuaire de St Antoine de Padoue, chez les Religieuses Franciscaines de Marie, dans la Grande Allée, à Québec.

Monsieur François Rousseau, et son épouse, de Canaan, dans l'Etat du Vermont, sont passés au village d'Arthabaskaville, hier soir. Ils étaient en route pour leur demeure. Il y a 2 mois, Monsieur et Madame Rousseau partaient de leur paroisse, Canaan, en voiture, pour se rendre à Lotbinière, passant par toutes les paroisses. Monsieur Rousseau est un spéculateur de terrains. Il a visité beaucoup de terrains. Il possède une belle petite somme d'argent, qu'il veut placer sur des terres, dans la province de Québec. Il était parti du Canada, il y a 38 ans, et maintenant, son intention est de revenir se fixer dans un petit coin de la province, et là, passer le reste de ses jours.

Parc Sohmer

Dimanche, 12 octobre ; après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

GRANDE COMPAGNIE de MINSTRELS, 32 artistes en tous genres : acrobates, danseurs, équilibristes, chanteurs comiques, avec un burlesque, "A TRIP TO COON TOWN," terminant, avec un grand "Cake Walk", d'un genre nouveau. 289—2

Magog, 10 — Il a neigé, ici, la nuit dernière, et ceux qui se sont levés assez de bonne heure ont pu voir la terre recouverte d'une couche de neige.

LES ASSISES A QUEBEC

L'ouverture a eu lieu ce matin, sous la présidence du juge Blanchet

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 — Le terme de la Cour Criminelle s'est ouvert à 10 heures, ce matin, sous la présidence de Son Honneur le juge Blanchet. Il offre bien peu d'intérêt.

Le seul procès sérieux, et qui attirera de nombreux spectateurs, sera celui de Maxime alias "Bébé" Fortin, accusé du meurtre d'Alfred Beauchamp, scène tragique qui s'est déroulée dans la nuit du 20 août, sur les "Cove Fields", et qui a provoqué alors une grande excitation.

Tout le monde se rappelle sans doute encore cette triste histoire.

Le matin du 20 août, Alfred Beauchamp était trouvé mort, baignant dans son sang, un couteau ensanglanté à quelques pas de lui.

Fortin fut arrêté le jour même. Il prétend avoir frappé à son corps défendant. Le jury du coroner qui, comme on le sait, n'est pas appelé à se prononcer sur la culpabilité de l'accusé, mais seulement sur les causes de la mort, déclara quand même que Beauchamp était mort de blessures causées par des coups de couteau donnés par le nommé Fortin et que ce dernier était coupable de meurtre.

Une femme, Mme Alp. Deslauriers, est mêlée à cette affaire. Elle sera le principal témoin au procès.

Voici maintenant la liste des autres causes qui auront leur dénouement en Cour Criminelle :

Causes du dernier terme :

L'ancien constable Letellier, accusé d'assaut indécent sur une femme.

C'est un procès qui a créé une certaine sensation au dernier terme de la Cour Criminelle.

Le petit jury ne s'accorda pas.

Et messieurs les jurés furent renvoyés, de par l'autorité du juge, pendant que l'ex-constable Letellier fournissait caution pour sa comparution à ce terme-ci.

Il y a aussi deux autres causes du dernier terme, celles d'Edmond Caron, bris de magasin, avec intention de vol, chez M. Power, rue St Valier.

Pierre Cirenus Blouin, deux "true bills" pour vol.

Quant aux causes nouvelles, à part celle de Fortin, il y a celle de Francis Hanley, marchand de la Gaspésie, accusé d'avoir hypothéqué frauduleusement une propriété qui ne lui appartenait pas, et celle des nommés Blais et Cauchon, accusés de vol au magasin de M. Philéas Mercier, au Château Richer.

Carnet Social

Sont à l'hôtel Riendeau — J. E. Perrault, Lévis ; W. Dufort, Plantagenest ; J. O. Provencher, Plantagenest ; J. A. Chicoine, Saint-Charles ; M. et Mme J. D. H. Lemoine, Baie du Febvre ; Lorenzo Morel, Saint-Hyacinthe ; John Roy, Montréal ; A. P. Chariand, Saint-Jean des Chaillons ; Louis Lemoine, Lewiston, Me. ; Louis Trottier, Pembrooke, Ont. ; Alfred Laganière, Pembrooke, Ont. ; Philippe Roch, Saint-Norbert ; D. Tessier, Berthierville ; Z. R. Durand, Berthierville ; J. L. Gendron, Berthierville ; I. P. Plante, Sorel ; A. A. Lamothe, Saint-Ours ; Adélard Laplante, Saint-Ours ; F. A. Riopelle, Ville-Marie ; C. H. Beauchemin, Saint-Jean ; M. Lafontaine, Trois-Rivières ; J. D. Guimond, Beauharnois ; Ed. Paul, Sorel ; J. O. Roy, Saint-Hyacinthe ; Louis Jean, Terrebonne ; A. Saint-Pierre, Rivière des Prairies ; Dr Saint-Denis, Rockland, Ont. ; Capitaine Alfred Lefebvre, Valleyfield ; Jos. Brochu, Valleyfield ; R. Desautel, Ottawa ; Louis P. Caron, Saint-Léon ; Antoine Bellefeuille, Trois-Rivières ; H. A. Riopelle, Ville-Marie ; J. A. Begin, Fraserville.

—Mademoiselle Antoinette Lefebvre, de Sainte-Thérèse, qui était en promenade à Montréal, depuis dimanche dernier, est retournée dans sa famille, enchantée de sa promenade.

Cacouna, 10 — Le révérend M. Bolduc est absent pour la semaine ; il est allé se promener à la Beauce. Mardi, il a béni le mariage d'un de ses neveux, résidant à la Beauce.

—Le révérend M. Moreau, curé de Notre-Dame du Lac, est de passage à Cacouna, en visite chez ses parents.

—Madame Actot part cette semaine pour retourner chez elle, à Holyoke, Mass.

—Mlle Augustine Rancourt, belle-soeur du Dr Tardif, est aussi partie ; elle passera l'hiver à Québec, chez sa soeur, Mme Trahan.

—M. Alphonse Lucas, ex-propriétaire du Château Lucas, s'en vient résider à Cacouna.

"A trip to Coon Town"

Une grande compagnie de burlesque, venant directement de New-York ; 32 artistes, engagés spécialement pour dimanche prochain, au Parc Sohmer. 289—2

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 10 octobre 1902.

Est-il question plus brûlante encore que celle du charbon ? Brûlante s'entend ici au figuré, car précisément ce dont on se plaint, c'est que le charbon ne brûle pas, à cause de son absence. Et c'est une chose, malheureusement, qui ne prête guère à la plaisanterie, du moins chez les gens qui, comme nous, n'ont pour se chauffer, par cette température, que les balayures de la boîte au charbon.

Pourtant, il vaut encore mieux prendre la chose philosophiquement que de se laisser aller à une panique irréfléchie dont profitent avec beaucoup d'à propos nos amis les marchands de charbon. Ces messieurs qui ont vendu beaucoup de charbon dur, au printemps, à leur clientèle, et en ont même parfois reçu le paiement, refusent aujourd'hui d'exécuter leurs contrats, et grâce à la panique qu'ils ont aidé à créer, se moquent de la loi et de l'honneur commercial, au point de vendre à des prix fabuleux le charbon gallois, écossais ou canadien dont ils peuvent disposer.

Si les acheteurs voulaient s'en tenir à leurs droits, ces intéressants commerçants seraient bien obligés de fournir le charbon vendu ou de faire faillite.

Le moins qu'on aurait pu attendre d'eux, dans tous les cas, en considération de la résiliation des contrats, c'est qu'ils livrassent d'autre combustible à des prix raisonnables. Ils ne peuvent pas prétendre qu'il y a force majeure et qu'ils ne sont pas liés par leurs contrats. Ils avaient ou ils n'avaient pas alors le charbon qu'ils vendaient. S'ils l'avaient, ils pouvaient le livrer ; s'ils ne l'avaient pas, ils se trouvent dans la position de celui qui vend pour livraison future et qui prend les risques de hausse, de rareté et même d'absence de la marchandise.

Les marchands de charbon sont organisés en syndicat et protégés par les agents des mines, pour la vente de l'anthracite, mais non pour le charbon mou. Dans tous les cas, il nous semble que si les consommateurs voulaient s'entendre pour traiter directement avec les compagnies qui produisent le charbon mou, on verrait bien vite le prix de ce combustible revenir à des prix raisonnables.

En dehors de cette question du chauffage, la situation du commerce est excellente; celle de l'industrie n'a qu'un écueil sur sa route, et c'est encore le combustible qui est cet écueil, car les prix élevés du combustible doivent nécessairement augmenter le prix de revient de tous produits et peuvent, dans certains cas, les obliger à suspendre sa fabrication. Et alors, la misère du chômage viendrait s'ajouter à celle que cause la disette de charbon. Espérons que cela n'ira pas jusque-là et que la grande grève sera bientôt réglée.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Aux abattoirs de l'Est, ce matin, il y avait en vente 600 bêtes à cornes, 500 moutons, 150 agneaux et 300 veaux. Les prix ont été à peu près les mêmes que samedi.

On a payé :
Boeufs de choix, la livre, sur pied, 4c à 4½c.
Boeufs bons, la livre, sur pied, 3½c à 2¾c.
Boeufs moyens, la livre, sur pied, 3¼c à 3¾c.
Boeufs communs, la livre, sur pied, 1½c à 2½c.
Moutons, la livre, sur pied, 2¼c à 3c.
Agneaux, la livre, sur pied, 3c à 3¼c.
Veaux, la pièce, $2.50 à $12.00.
Porcs gras, les 100 livres, sur pied, $6.25 à $6.50.

BEURRE ET FROMAGE

Sans être plus faible, le marché du beurre laisse encore à désirer, la demande est lente ; les acheteurs anglais ne veulent pas payer plus de la parité de 19½c à Montréal, pour le beurre de septembre et octobre; le commerce local paie à peu près le même prix aux fabricants, et l'on vend aux détailleurs, de 20½c à 21c suivant qualité.

Les beurres d'été se vendent 19c environ. Il y a sur le marché des beurres de ferme de l'ouest à 16c, en gros ; 17 à 18c en détail. Les beurres de Manitoba sont cotés de 14 à 15c.

Il y a peu d'ordres d'achat pour le fromage aux prix actuels, mais le commerce ici tient ses prix et nous n'avons pas connaissance de ventes à des prix plus bas que la cote ; pour le fromage de Québec, c'est 10¾ à 10 7-8c, suivant qualité, en magasin, 10 5-8 à 10¾c, aux fabricants.

Liverpool cote une hausse de 1s par quantal : blanc, 51s ; coloré, 52s.

A Brockville, hier, on a payé 11 1-16 et 11 1-8 cents. A Vankleek Hill, 11 1-16 cts. A Madoc, 10 7-8 cents. A Kingston, 10 7-8 cents. A Winchester, on a offert 10 7-8 cts, pas de vente.

CUIRS ET PEAUX

La demande en cuirs est passable, et les prix fermes pour toutes les sortes : légers, lourds, à harnais, etc. Les peaux vertes sont sans changement.

EPICERIES

Les raffineries font annoncer qu'elles mettent en sacs de 100 livres les sucres granulés No 1, qu'elles vendront aux prix des quarts, soit $3.70 les 100 livres, à Montréal, et elles font la même chose pour les sucres jaunes No 1.

En même temps, elles mettent sur le marché un sucre granulé No 2, qui se vendra en quarts, à $3.50, soit à 20 cents de moins que le No 1. Ce sucre No 2 doit rencontrer la concurrence faite par les sucres importés.

Encore des hausses sur les noix : Noix du Brésil, hausse 1½ cent ; de 13½ à 14½ cts, suivant quantité. Grenoble, Pierce et Maillotte, à livrer vers le 15 décembre, 14 à 15 cents, une hausse de 5 cents sur les prix de l'année dernière.

Les figues en "mats" vendues à livrer, sont haussées de 10 cents par "mat", avec perspective d'une nouvelle hausse avant longtemps.

Dégringolade dans les oignons d'Espagne, par suite de trop forts arrivages. On les cotait au début 80 cents ; on les offre maintenant à 45 cents la "crate".

Dans la ligne des conserves, les paqueteurs ont augmenté le prix des fèves au lard en boîtes, de 5 à 10 cents, la douzaine, suivant format.

Vu la rareté des tomates, les catsups canadiens ont haussé également de 5 à 10 cents la douzaine, suivant marque.

On cote maintenant chez les épiciers de gros, les fleurs d'avoine, de $2.40 à $2.50 la poche. Les petits fromages ont été portés à 11½ et 12 cents la livre.

La hausse des fèves blanches que nous avons signalée cette semaine, se maintient. On détaille, chez les épiciers de gros, à 3½ cents la livre, et quelques-uns demandent 3¾ cents.

Houblon pressé, hausse de 5 cents par livre ; prix actuel, [illegible] cents à 18¼ cents par livre.

Epingles de bois, hausse de 5 cents par boîte : 60 à 62½ cents, suivant quantité.

Les harengs fumés aux tomates, de Morton, dont le marché était dépourvu, sont maintenant en stock.

Les thés du Japon se font de plus en plus rares et l'on ne peut plus faire accepter de nouvelles commandes sur le marché de production. C'est un article qui sera très cher cet hiver.

HUILES, PEINTURES, ETC.

Il y a hausse de 2 cents sur l'essence de térébenthine, qui fait maintenant 74 cents le gallon, net, au comptant, au quart. L'huile de lin est sans changement. La situation des blancs de plomb reste la même.

PRODUITS DE LA FERME

Les oeufs sont fermes à 17 cents mirés, 21 cents choisis.

Les pois sont offerts de 85 cents à 86 cents en lots de char ; on détaille à $1.00. Les fèves se vendent au minot à $2.00, $2.10, les blanches, $1.35 à $1.50 les jaunes.

Les pommes de terre valent 60 cents au char et 75 cents au détail.

Bonne demande en foin pressé, tant pour le marché local que pour l'exportation. Les prix sont fermes, sans changement.

SALAISONS

Marché ferme, sur toute la ligne, aux prix cotés la semaine dernière.

COMMERCE

Montréal, 10 octobre 1902.

GRAINS ET FARINES

Les marchés du blé sont soutenus partout. La statistique française donne le chiffre provisoire de 125,000,000 d'hectolitres pour la dernière récolte, en augmentation de 18,000,000 sur la récolte précédente ; mais la qualité du blé est inférieure et le rendement en farine de bonne qualité sera déficitaire ; c'est ce qui explique la fermeté remarquable du marché de Paris, en face d'une augmentation si considérable de la production.

A Liverpool, le blé fléchit de 1-8d en clôture. A Chicago, le blé sur décembre est ferme, autour de 70 cents. Mai est soutenu. New-York, Duluth et Toledo cotent le blé soutenu.

Le blé No 1 du nord de Manitoba, est coté encore aujourd'hui, 67½ cents, le No 1 dur, 69½ cents, à flot, Fort William. Octobre.

Sur notre marché, l'avoine se raffermit ; les arrivages de la campagne ont considérablement diminué cette semaine. On a fait des ventes à 33½ cents, à flot ; les détenteurs demandent 33¾ à 34 cents, et il y a acheteurs à 33¼ et 33½ cents. Pour le commerce local, on cote 33½ cents, en magasin, en lots de char. Les pois et le sarrasin sont nominaux.

Rien de changé à la situation des farines de Manitoba, mais les farines d'Ontario sont plus faciles, sur des offres plus considérables de farines de blé nouveau. On cote : Fortes de Manitoba, $3.70 à $3.80 ; secondes, fortes, $3.30 ; patentes, $4.00 ; farines d'Ontario : Straight Rollers, $3.55 à $3.60 en quarts, et $1.55 à $1.60 en poches ; patentes de blé d'hiver, $3.75 à $4.00.

Son et gru sans changement.

PRINCESSE VIROQUA M.D.

Appuie le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham après avoir suivi son record pendant des années.

"CHERE MME PINKHAM, — La santé est le plus grand bienfait qui soit accordé à l'humanité, et, en conséquence, tout ce qui peut faire recouvrer la santé perdue est une bénédiction. Je considère que le ***Composé Végétal de Lydia E. Pinkham*** est une bénédiction pour l'Etat et la Nation. Il guérit ses mères et filles et les rend bien fortes.



PRINCESSE VIROQUA
Médecin et conférencière pratiquante.

"J'ai remarqué pendant quinze ans, l'effet de votre Composé Végétal pour la guérison des maladies particulières aux femmes.

"Je ne connais rien de mieux, pour les maladies du sexe féminin, et il a fait éviter des centaines d'opérations dangereuses, où les médecins prétendaient que c'étaient la seule chance de salut. Des ulcérations et inflammations ont été guéries en deux ou trois semaines par son usage, et comme je trouve que c'est un remède purement végétal, je lui donne sans hésiter mon plus cordial appui. Votre très dévouée, Dr P. Viroqua, Lansing, Mich." — *$5000 seront données à la personne qui prouvera que le susdit témoignage n'est pas authentique.*

Si vous êtes malades n'hésitez pas à vous procurer immédiatement une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et écrivez à Mme Pinkham à Lynn, Mass, pour conseils spéciaux; ils sont tout-à-fait gratis. youw

Rideaux de fenêtres de 3 pieds x 6 pieds toujours en stock, depuis vingt-cinq cents
48 THE MARTEL-STEWART CO. 681-683-685 rue Craig. Mesures prises gratuitement. Téléphone Main 1477.

PAR RAE & DONNELLY
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
Avis Préliminaire Spécial
ARONSON & RUTENBERG
PRETEURS SUR GAGES.
Vente très importante d'objets déposés en gage et non réclamés, comprenant bijouterie, diamants, pardessus d'automne et d'hiver, fourrures très dispendieuses, etc.
MARDI, MERCREDI ET JEUDI,
14, 15, 16 Octobre 1902
A nos salles monstres, Nos 241 et 243 rue Saint-Jacques.
Renseignements complets dans "La Presse" de samedi.
RAE et DONNELLY, Encanteurs.
288—2

PAR FRASER FRERES
Vente des plus Considérables et des plus Importantes de
Splendides Meubles Modernes
Les soussignés vendront à L'ENCAN, SANS RESERVE, aux magasins de meubles de MM. J. STEEL AND CO., Edifice Empire,
No 2468 rue Ste Catherine,
(Près de la rue Drummond)
Lundi, Mardi et Mercredi après-midi, 13, 14 et 15 Octobre,
Un assortiment considérable de meubles neufs et de qualité supérieure, comprenant : jolis ameublements de chambre à coucher, modernes, meubles de salle à manger de première qualité, meubles de bibliothèque et de passage, élégants ameublements de salon, couverts d'une riche étoffe, chaises, cabinets, pupitres de salon et de bureau, bibliothèques, chaises et berceuses en osier, couchettes en cuivre, couchettes en fer, bureaux et lavabos dépareillés, bureaux de toilette pour dames, chiffonniers, canapés, chaises et tables de salon dépareillés, le tout comprenant une colection des plus attrayantes de meubles nouveaux et modernes.
Les personnes qui meublent leur maison ou qui ont besoin de quelques meubles ne devraient pas manquer d'assister à cette vente, car tous les lots offerts seront offerts aux plus hauts offrants. On devrait profiter d'une occasion aussi avantageuse, car il ne s'en présentera pas de sitôt.
Vente tous les jours à 2 heures.
FRASER FRERES, Encanteurs.
280—2

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
51 Rue St Jacques MONTREAL
Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.
Toujours en mains une grande quantité de Placements
84—n

ARTHUR GAGNON, Gérant de la succession Hon. Jean L. Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur des villes de Maisonneuve, Valleyfield et Shawinigan Falls.
GAGNON & CARON
Comptables, Curateurs, Liquidateurs et Commissaires de la Cour Supérieure
CHAMBRES 41 et 42
Edifice des Tramways de Montréal,
MONTREAL
Téléphone Bell Main 815 285-26

Avis de Faillite
IN RE
JUDES FALARDEAU,
513 rue Craig, Montréal,
Failli.
Des soumissions cachetées seront reçues aux bureaux des soussignés jusqu'à lundi, le 13 octobre 1902, pour l'achat en bloc de l'actif du failli, s'élevant plus ou moins à la somme de $7,389.28.

Tabacs, cigares, pipes, etc, plus ou moins	$3,671.24
Garnitures du magasin	616.50
Roulant	1,000.00
Dettes de livres, plus ou moins	2,074.54
Licences	26.50
	$7,389.28

Le magasin sera ouvert pour inspection, tous les jours, et l'inventaire visible au bureau des soussignés. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de la somme de $200.00.
Nous ne nous engageons d'accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions.
Conditions : Argent comptant, ou billets endossés à la satisfaction des soussignés.
Pour autres informations, s'adresser à
CHARTRAND et TURGEON, Cessionnaires, 180 rue Saint-Jacques, Montréal.
Bell Tél. Main 2638.
Tél. des Marchands, 642.
29,30,1,2,3,4,6,8,10,11

CONSOMPTION GUERIE par l'emploi du SIROP DU Dr PASTEUR, infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75 cts. En vente partout. 265-1Mv-n

Vous devriez, surtout, vous renseigner sur le marché actuel.
Splendide occasion de faire de l'argent
Pour cela demandez immédiatement une copie gratuite de notre livre de 400 pages, très bien illustré, le "GUIDE DES CAPITALISTES" et notre "FEUILLE QUOTIDIENNE DES MARCHES."
Commandes sollicitées.— Placement ou sur marge
COMMANDES de VALEURS, GRAIN ET COTON,
QUEL QU'EN SOIT LE MONTANT.
HAIGHT & FREESE CO. Etablie en 1890. Bureau principal: 53 Broadway, N.-Y.
Stocks, Débentures, Grain, Coton 35 rue St François-Xavier, Montréal
"Déterminer le caractère et la responsabilité financière de votre courtier est aussi important que le choix de bons stocks." 257-1Mv-n

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES EMPLOI DEMANDE CHAMBRE A LOUER TROUVE	20 Mots POUR 10 CENTS
½c PAR MOT EXTRA.	
SITUATION VACANTE SERVANTE DEMANDEE MAISON A LOUER A VENDRE PROPRIETE A VENDRE PERDU	25 Mots POUR 25 Cts 1 cent par mot extra.
PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.	

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis de l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Le samedi, on ferme le bureau à 3 heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Une personne d'expérience dans la fabrication du beurre et du fromage, demande une place. Références, 219 Saint-Paul. 285—6

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme sobre, connaissant parfaitement les Cantons de l'Est, la Beauce et Bellechasse, demande position comme voyageur. Ecrire à J. M. J., "La Presse." 288—2

EMPLOI DEMANDE — Un chef cuisinier de première classe dans les viandes, les pâtisseries, les soupes, les entrées, très économe, demande emploi. S'adresser à McLeod, 249 rue St Laurent, Montréal. 288—2

EMPLOI DEMANDE — Couturière. Les dames trouveront une bonne couturière dans la lingerie de toute sorte, ainsi que raccommodage, au No 1110 Berri. 289—2

EMPLOI DEMANDE — Deux jeunes filles pouvant fournir des références, demandent place comme servantes, dans une maison de pension. Ecrire B., 103 "La Presse". 288—3

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande emploi dans une épicerie en gros ou magasin de meubles, parlant les deux langues. S'adresser J. M. B., 578 rue Centre, 3e étage. 289—2

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande place chez un peintre décorateur, pour pouvoir se perfectionner dans son métier. Ecrire B., 479 "La Presse". 289—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme connaissant bien la ville, possédant l'anglais et le français, désirerait une place quelconque. S'adresser par lettre ou personnellement, 121 Dufresne. 289—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Cours A. Charbonnier, hautement recommandé par les premières familles de Montréal ; 20 ans d'enseignement, 20 ans de succès. Préparation aux examens, réussite garantie. Cours classique, commercial, complets. Littérature, diction, poésie, déclamation, art épistolaire, français, anglais. 56 Parc Lafontaine Ouest. 285—6

ELEVES DEMANDES — Sténographie française, anglaise, en 6 semaines, 100 mots par minute, clavigraphie gratis. Anglais, méthode naturelle. Bas prix. 334 St Hubert. 289—1

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise enseignée gratuitement en échange de quelques services. 168 St Denis. 289—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

APRENTI BOULANGER — On demande un apprenti boulanger pour la Pointe Claire. S'adresser 119 rue Brewster, St Henri, ou à Thomas Lagacé, Pointe Claire. 288—2

ASSISTANT COMMIS DE BAR — On demande un bon assistant commis de bar, muni des meilleures références. S'adresser restaurant Charley, angle Ste Catherine et Avenue de l'Hôtel de Ville. 289—1

APPRENTI FORGERON — On demande un aprenti forgeron-voiturier. 336 rue Rachel. 289—1

APPRENTIE MODISTE — On demande une aprentie modiste, une servante générale, pour une dame seule. S'adresser 2681 Ste Catherine, avec références. 288—3

BARBIER — On demande un barbier à l'hôtel Electric. 3 piastres pour la journée de samedi. S'adresser 601 rue Sainte-Catherine. 289—1

BARBIER — On demande un barbier pour samedi, No 1705 Ste Catherine. 289—1

BARBIER — On demande un bon barbier pour samedi, bons gages. 1442 rue Ste Catherine. Aussi, à vendre, trois chaises de barbier, Tête de Lion, $3.00 chacune. 289—1

BARBIER — On demande un barbier, pour demain, de midi à minuit, gages $2.00, au No 1316 Notre-Dame. 289—1

BOUCHER — On demande un boucher compétent, dans 35 ans, bon vendeur, bien recommandé, position immédiate, bon salaire. S'adresser J. B. Giguère et Cie, Marché Bonsecours. 289—1

BARBIER — On demande un bon barbier, au No 172 Bleury ; on paiera $2.50 pour la journée du samedi. 289—1

BARBIER — On demande un barbier, pour le samedi ; salaire $2.50 pour la journée. 695 Craig. 289—1

BARBIER — On demande un barbier immédiatement, au No 705 rue St Laurent. 289—1

BARBIER — On demande un barbier, place permanente. S'adresser J. Mallette, 2262 Notre-Dame. 289—1

CORDONNIER — On demande un cordonnier immédiatement, pour faire les réparations, au No 149 rue Atwater, Ste Cunégonde. 289—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière dans une petite famille de deux personnes seulement, on garde toujours une fille de chambre, pas de lavage. S'adresser au No 383 rue St Denis. 289—2

COUTURIERES — On en demande d'expérimentées pour faire des articles de tou ; aussi des couseuses nettes, désireuses d'apprendre, emploi permanent toute l'année ; pas de perte de temps après le 1er janvier. S'adresser à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 825—6

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 263—n

COMMIS — On demande commis pour bureau, garçon ou fille, parlant et écrivant les deux langues et sachant la sténographie et la clavigraphie. Faire application donnant l'expérience et le salaire requis. Ecrire à Q., 767 "La Presse." 289—2

COUTURIER — On demande un couturier immédiatement, chez O. Deschamps, Ste Geneviève, Co. Jacques-Cartier. 289—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière, bon salaire. C. P. R. Stock Yard Hotel, 460 Ontario. 289—2

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des salopettes, des chemises, etc., aussi des garçons pour poser des boutons, etc. S'adresser à Robt. C. Wilkins, 2086 rue Sainte-Catherine angle de la rue Bleury. 288—3

CHARRETIER — On demande un charretier au No 194 rue Bleury. 289—1

CHEVAUX — On demande 20 chevaux et tombereaux, pour travaux de cave. Se présenter à 453 rue Guy, voisin du café Her Majesty. John Quinlan and Co. 289—1

CHAUFFEUR — On demande un chauffeur possédant un certificat de 2ème ou 3ème classe, pour agir comme gardien de nuit. Doit avoir de bonnes recommandations. R. White and Co., 214 rue Craig. 289—1

COMMIS — On demande une demoiselle comme commis pour le comptoir au département des modes. S'adresser 1493 rue Ste Catherine. 289—2

COUTURIER, COUTURIERE — On demande un couturier et une couturière, chez J. B. Normandeau, marchand-tailleur, 2471 Notre-Dame. 289—1

COMMIS — On demande un commis d'épicerie de deux ou trois ans d'expérience parlant les deux langues. S'adresser immédiatement. Bon salaire. 683 rue Sainte-Catherine. 289—1

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur d'expérience, connaissant bien la ville et parlant l'anglais et le français. Inutile de se présenter sans références. S'adresser immédiatement chez F. X. Saint-Charles et Cie, 257 rue Saint-Laurent. 289—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COUTURIER — On demande un coutrier de première classe, immédiatement. S'adresser à J. Prud'homme, 3651 rue Notre-Dame, Saint-Henri. 289—1

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier pour réparations. Se présenter immédiatement chez John Smithers, 4213 rue Sainte-Catherine. 289—1

DETECTIVES — 2,000 détectives demandés. Nous désirons avoir un représentant intelligent et actif dans chaque ville et village de la Province de Québec. L'expérience n'est pas nécessaire. Ecrivez à notre adresse ci-dessous, inutile de venir au bureau, tout doit être conclu par correspondance. Mercantile Detective Association, 1604 rue Notre-Dame, Montréal, J. A. A. Bélanger, chef. 285—6

FILLES — On demande 50 personnes pour travailler sur les machines à coudre Singer. Emploi permanent ; les meilleurs gages de la ville. Des filles se font de six à douze dollars par semaine. Samedi, on finit à midi. The Strathcona Rubber Co., 204 Avenue Papineau. 287—4

FILLES — On demande des filles actives pour conduire les machines Henrici à repasser les manchettes. S'adresser à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 285—6

FILLE COMME COMMIS — On demande une fille comme commis, dans un magasin de chaussures ; elle devra savoir les deux langues. S'adresser 53 rue Saint-Laurent, chez A. S. Lavallée. 288—2

FILLES — On demande immédiatement des filles actives pour apprendre à conduire les machines Reece à faire les boutonnières, emploi permanent, bons gages. S'adresser à M. Powers, à la Standard Shirt Co., Limited, avenue Delorimier. 286—5

FILLE DE CUISINE — On demande une bonne fille de cuisine. Se présenter, avec références, au No 42 rue Cathcart. 289—1

FORGERON — On demande un forgeron. Bons gages, place permanente. S'adresser Louis Corbeil, chemin du Sault. 288—3

FILLES — On demande 50 filles comme opératrices et finisseuses dans les parapluies. Emploi permanent et bons gages. Se présenter lundi matin, à la Standard Umbrella Mnfg Co, 6 rue Lemoine. 289—2

FILLE — On demande des filles pour empaqueter les marinades. 99 rue Carrière. 289—1

FILLES — On demande des filles pour tricoter, une repriseuse et une presseuse. 310d Rachel. 289—1

FILLES — On demande des filles pour poser des collets, bordures et doublure en fourrure sur les collerettes en drap. S'adresser à Marchand, 1453 Ste Catherine. 289—2

FILLE — On demande une bonne fille, comme servante générale, 602 Sherbrooke. Pressé. 289—1

GARCON — On demande un garçon de 14 à 15 ans, pour courses et écritures. Les deux langues et références. 15A rue Bleury, chambre No 5. 288—2

GARCON — On demande un garçon pour travailler dans un magasin de vaisselle. S'adresser No 225 rue St Laurent. 288—2

GARCON — On demande un jeune garçon pour prendre soin d'un cheval et autre ouvrage général de la maison. Références exigées. S'adresser J. Chevalier, Hôtel, Longue-Pointe. 289—2

GARCON — On demande un garçon de bureau, à peu près 16 ans, parlant les deux langues. Doit bien écrire. Faire application à 2437 rue Ste Catherine. 289—1

GARCON — On demande un garçon messager. 452 rue St Jacques. 289—1

GARCON — On demande un garçon parlant les deux langues. Pharmacie Huot, 1934 rue Sainte-Catherine. 289—1

GARCON DE TABLE — On demande un garçon de table pour le jour ou la nuit, 1859 rue Sainte-Catherine. 289—1

GARCON — FILLE — On demande un garçon respectable pour aider au magasin et faire les commissions, $1.50 par semaine et augmentation de 25c tous les 3 mois, aussi une jeune fille comme apprentie. 149 rue St Laurent. 289—1

HOMME — On demande un homme pour les crêmes, dans une manufacture de biscuits, ayant toute l'expérience voulue et capable d'agir comme contremaitre. Ecrire à J., 700 "La Presse." 287—3

HOMME — On demande un homme à bois voiturier, bons gages, place permanente. S'adresser A. Paré et Cie, 1415 Ontario. 289—1

HOMMES — On demande six hommes pour vendre à commission trois articles qui sont nécessaires dans presque toutes les maisons. Se vendent à vue. S'adresser à B. Chaffee, de 11 à 12 heures a.m. et de 3 à 4 heures p.m. Perreault Printing Co., 73 rue St Jacques. 288—2

HOMMES ET DAMES peuvent faire de $5 à $10 par semaine à temps perdu, chez eux. Pour détails écrire à Boite 249, London, Ont. 267-1-M-v—n

HOMMES — On demande des hommes, partout, pour distribuer des circulaires, des annonces, poser des enseignes, etc. Bons gages. Pas de sollicitation. National Adv. Bureau, Chicago. 289—2

HOMMES — On demande 6 bons hommes pour rentrer les récoltes. Le meilleur, sachant conduire et soigner les chevaux, aura sa place tout l'hiver. P. Wattiez, ferme Beaubien, Outremont. 287—4

HOMME OU FEMME — On demande un homme ou une femme parlant français et anglais, ayant un petit capital pour prendre des intérêts dans un commerce bien établi dans les Provinces Maritimes. Répondre en anglais à Boite L., 751 "La Presse." 287—3

HOMMES — On demande des hommes recommandables — $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, des hommes recommandables dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, fixer des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements, The Empire Medicine Co., London, Ont. 285—6

HOMME—Un homme énergique peut gagner de $15 à $18 par semaine en vendant nos marchandises. Demande considérable. Ecrivez pour renseignements. C. F. Fegan, Fenwick, Ont. 273—52

JEUNE FILLE — On demande une jeune demoiselle parlant les deux langues, pour faire la collection spéciale. Références exigées. Chambre 2, Bureau "La Presse." 289—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille, pour prendre soin d'un bébé. Se présenter au No 144½ Quesnel, Ste Cunégonde, tout de suite. 289—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin des chevaux et faire la livraison, dans une épicerie. S'adresser Gervais et Frère, 71 Cherrier. 289—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme sachant bien traire les vaches et se rendre utile sur une ferme. S'adresser à N. Daigneault, 248 rue de l'Eglise, Côte St Paul. 289—1

JEUNE HOMME — On demande une jeune homme comme commis épicier. M. Perras, 751 St Dominique. 289—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme servante générale. Se présenter à 154 rue Drummond. 289—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant les deux langues, ayant de bonnes références, pour conduire un express d'épicerie. 734 Sherbrooke. 289—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 16 ans, pour aider au ménage. Pas d'enfants. 210 Berri. 289—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme capable de traire les vaches, pour demeurer dans une famille pas d'enfants. S'adresser 195 rue Carrière, Montréal. 289—1

MODISTE — On demande une modiste pour chapeaux, chez Mlle Després, 663 rue Sainte-Catherine. 288—2

MODISTES, APPRENTIES — On demande des modistes parlant l'anglais préférées, aussi des apprenties, chez Mme Z. Haly, 1377 Ste Catherine. Ouvertures des modes, Vendredi, le 17 octobre. 289—1

MACHINISTES—On demande des machinistes de première classe, pour le bois. Ateliers du C. P. R., Hochelaga. 269—26

MODISTE — On demande une bonne modiste. S'adresser immédiatement chez A. T. Constantin, 3601 rue Notre-Dame, Saint-Henri. 289—1

MACONS — On demande des maçons pour construire environ 100 toises de maçonnerie, à la campagne. On fournit la chaux et le sable. Se présenter au No 31 rue St Pierre. 289—2

MODISTE — On demande une bonne modiste pour la confection des robes, une qui peut tailler et ajuster. 696 rue Sherbrooke. 289—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers. S'adresser rue St Denis, en arrière du carré, vis-à-vis de l'église St Jacques. 289—3

OPERATEURS — On demande des opérateurs de première classe dans les manteaux. Bons gages et travail permanent. Se présenter à 444 rue St Jacques. 289—3

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 31

Pharmacie McNICHOLS,

1506 rue Ste Catherine, Coin Amherst.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MODISTES — On demande des modistes, chez Madame Z. Haly, 1377 Ste Catherine. 289—1

OPERATRICES — On demande immédiatement 100 opératrices dans les chemises, pour tous les départements, emploi permanent garanti ; la meilleure fabrique et les meilleurs gages de la ville. Se présenter immédiatement à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 264—26

PATISSIERE — On demande une pâtissière pour se rendre utile à la cuisine. S'adresser immédiatement : Brunswick Café, 461 rue Saint-Jacques. 289—1

PROFESSEUR DEMANDE — On demande un professeur Canadien-français, sachant ptrier l'anglais correctement. S'adresser avec certificats à M. Hales-Sanders, principal du Catholic High School, rue du Palais, entre 4 et 5 heures p. m. 288—2

REMBOURREURS — On demande des rembourreurs. S'adresser à la Gold Medal Furniture Co., Toronto. Bureau à Montréal, 17 rue Normand. 289—n

REMBOURREUR ET POSEUR DE TAPIS — On demande un rembourreur et poseur de tapis ; emploi permanent et bons gages à l'homme compétent. Se présenter au No 2531 rue Sainte-Catherine. 289-1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale sachant bien faire la cuisine, pas de lavage. S'adresser au No 122 Berri. 287—3

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, famille de deux personnes. S'adresser 92 Laval. 288—2

SELLIER — On demande un sellier, piqueur. S'adresser au No 418 rue St Paul. 288—3

SERVANTE — On demande une personne d'un âge moyen, comme servante générale. Devra savoir parler l'anglais. Se présenter au No 129A rue St Antoine, coin Windsor. 288—2

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, deux enfants, pas de cuisine, logis de plain-pied. S'adresser 64 rue Wolfe, près de la rue Notre-Dame. 288—2

SERVANTE — GARCON — On demande une servante et un garçon d'environ 18 ans, pour travailler dans la maison et aussi une jeune fille pour aider. Devront avoir de bonnes recommandations. S'adresser à 188 rue Université. 288—2

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, au No 402 Sherbrooke. 289—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. S'adresser au No 600 rue Rivard. 2288—2

SERVANTE — On demande une servante générale. Se présenter à 88 rue Sanguinet. 287—3

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage. 979 St Denis. 289—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale, pour une famille de deux, capable de faire la cuisine et ayant des références. Se présenter 140 rue Durocher. 289—1

SERVANTES — On demande deux servantes, 213 Saint-André. 289—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. Pas de lavage ; bons gages à une fille compétente. Se présenter au No 1258 rue Dorchester. 289—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille anglaise. Se présenter entre 4 et 5 heures, au No 596 rue Wellington. 289—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, une sachant parler l'anglais. Se présenter immédiatement au No 26 avenue Lorne. 289—1

SERVANTE GENERALE — Pas de lavage ; le confort du chez-sol. Bons gages. S'adresser à Mme S. A. Adler, No 235a rue Saint-Antoine. 289—2

SERVANTE — On demande une servante générale, de préférence une parlant l'anglais, bons gages. S'adresser de 6 à 10 heures le soir, au No 27 rue Durocher. 289—2

SERVANTE — On demande une servante générale, bon salaire. S'adresser 367 Amherst. 289—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, dans une famille de deux, pas de lavage. Se présenter samedi, entre 11 et 1 heure, au No 59 rue Metcalfe. 289—1

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage. S'adresser 2469 Notre-Dame. 289—1

SERVANTE — On demande, pour une petite famille, une servante. Se présenter avant 11 heures a.m., ou durant la soirée, au No 285 rue Peel. Références requises. 289—2

SERVANTE — On demande une bonne servante générale dans une petite famille. Doit parler anglais. Bons gages. Se présenter le matin à 4458 avenue Western, Westmount. 289—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de quatre grandes personnes ; pouvant coucher chez elle si elle le préfère. S'adresser 1391 Ste Catherine. 289—1

SERVANTE — On demande une servante pour faire les chambres du haut, qui consentirait à aller coucher chez elle. Elle devra très bien savoir repriser. Références requises. Se présenter au No 994 rue Dorchester. 289—2

SERVANTE — On demande une servante générale venant de la campagne, préférée. No 1130 Dorchester. 289—1

VOYAGEUR — On demande un voyageur de commerce pour nommer des agents qui vendront des articles secondaires, pas de sollicitation. S'adresser à John Doyle, tiroir 531, London. 285—6

VENDEUR—On demande un homme pour vendre, collecter, conduire une voiture et livrer des marchandises chez les bouchers et épiciers; devra avoir de l'expérience dans cette ligne. Se présenter muni de références, à The Laing Packing and Provision Co, Ltd., 839 rue Sainte-Catherine. 287—3

VENDEUSE — On demande une vendeuse, bon salaire. Se présenter à 2261 rue Ste Catherine. 289—6

ASSOCIE DEMANDE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE DEMANDE — L'annonceur qui se trouve en une humble condition, désirerait rencontrer quelqu'un capable de s'intéresser et de l'aider à commencer sur une affaire payante, avec 300 pour cent, 200 pour cent et 100 pour cent de marge, et sans difficulté à vendre trois articles. S'adresser à B. Chaffee, entre 11 et 12 heures a.m., et 3 à 4 heures p.m. Perreault Printing Co., 73 St Jacques. 288—2

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, pour la Sun Life Assurance Co., du Canada, deux bons agents ayant de l'expérience pour la vie ordinaire. S'adresser à O. Léger, gérant des agences de Montréal et son district. 214—n

AGENTS — On demande tout de suite 2 agents d'assurance sur la vie, pour représenter à Montréal et dans les comtés voisins, une puissante compagnie bien connue. S'adresser tous les jours, de 8 à 10 heures, 1054 Notre-Dame. 286—12

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Une famille française prendrait un ou deux pensionnaires, chambre et pension, depuis $3.50, bonne cuisine bourgeoise. 186 Hôtel de Ville. 289—2

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera, au No 2068 rue Sainte-Catherine, près Bleury, deux chambres avec pension, à des prix modérés. 289—1

CHAMBRE ET PENSION — Un couple marié parlant anglais demande chambre et pension dans une famille privée. Répondre en spécifiant les conditions et accommodations, à L. 711 "La Presse." 289—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRES — A louer, belles chambres meublées, sur le devant, chauffées à l'eau chaude, lumière Auer. 74 St Denis, en bas. 287—3

CHAMBRE A LOUER— Magnifique chambre meublée, localité centrale. Famille privée. S'adresser 32 Saint-Denis, Jardin Viger. 288—3

CHAMBRES —Chambres à louer, au premier et second étage, riche mobilier et tout le confort désirable, prix modérés. Mlle St Pierre, 7 St Dominique. 288—6

CHAMBRE — Magnifique chambre à louer meublée ou non, pension de première classe, chez le voisin, avec communication par la galerie. 1157 St Denis. 289—1

CHAMBRE — A louer, grande chambre meublée, sur étage du salon, lumière Auer, famille privée, 3 personnes, pour monsieur seulement. No 206½ rue St Hubert. 289—2

CHAMBRE — A louer, chambre meublée, chauffée à l'eau chaude, étage du bain. 67 Dubord. 289—2

CHAMBRES — A louer, trois chambres doubles, étage du bain, du salon et 3ième, chauffée à l'eau chaude. Maison réparée à neuf. No 180 Berri, près Dorchester. 289—2

CHAMBRE — Chambre à louer, convenable pour deux messieurs, bain, eau chaude, lumière électrique, vis-à-vis de l'hôtel de Ville. 439 Craig. 289—2

CHAMBRE A LOUER — Chambre-salon, sur le devant, avec lumière électrique, bain en porcelaine, chauffée à l'eau chaude, en face du carré Viger. 30 Saint-Denis. 289—2

CHAMBRE — Chambre garnie à louer, sur l'étage du bain, chauffée à l'eau chaude, éclairée au gaz, famille privée. S'adresser au No 254 rue St Denis. 289—1

CHAMBRES A LOUER — Deux belles grandes chambres chauffées à l'eau chande, avec ou sans pension. S'adresser 54 Cadieux. 288—3

CHAMBRES A LOUER — A louer, deux belles grandes chambres meublées, avec usage de la cuisine et salle, si on le désire. Dans une petite famille privée. Chauffées et éclairées. Prix modérés. S'adresser 389 avenue de l'Hôtel de Ville. 289-1

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre non meublée, dans une famille privée. S'adresser 347a rue St Laurent. 288—2

CHAMBRE — A louer, chambre au 1er étage, lumière Auer, robinet, eau chaude, bain, famille privée, confort du chez-sol, possession immédiate. 92 rue St Denis. 289—3

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGIS — A louer, logis de plain-pied, 99 rue Canning, 6 appartements, bain et w. c., en parfait ordre, possession immédiate. Prix très modéré. S'adresser C. Lachapelle, 153 rue St Denis. 288—3

LOGEMENT — A louer, bas de maison, No 271 rue Droiet, 6 pièces, chambre de bain, etc., en parfait ordre, cour et écurie, loyer, $10 par mois. Se présenter au No 627 rue Sherbrooke. Téléphone Main 2453. 289—3

MAISONS A LOUER — A louer, logements privés contenant 6 appartements, munis d'appareil à gaz et électricité, bain et w.c., ménage fait dernièrement. S'adresser 183 Dufferin. 289—1

MAISON — A louer, No 398 rue St Antoine, maison à 4 étages, loyer raisonnable pour les mois d'hiver, 12 pièces et écurie pour 6 chevaux. S'adresser à G. Durnford, 30 édifice de la Canada Life. 285—6

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BUREAUX — Beaux bureaux à louer, seulement dix piastres par mois, chauffés et usage du téléphone. Pour renseignements, voyez de 10 heures à 1 heure, Jutras et Brown, 74 rue Saint-Jacques. 289—1

MAGASIN — A louer, magasin, angle de l'avenue Abbott et de la rue Ste Catherine. On a besoin d'un boucher dans le voisinage. Se présenter à 4507 rue Ste Catherine. 288—3

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Argent à prêter à 5 %, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. OSW. Chaput Cie, édifice "La Presse". 279—12

ARGENT A PRETER — $5.00 en montant, sur billets promissoires ou autres garanties. Strictement confidentiel. A. Fiset, Mechanic's Institute, No 204 rue St Jacques, chambre 32. 288—2

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

DIVISIONS DE BUREAU — On demande à acheter des divisions de bureau, en bon ordre, environ 75 pieds de longueur. S'adresser à la New-York Skirt Mnfg Co, 28 rue Lemoine. 289—2

MACHINE A TRICOTER — On demande à acheter une machine à tricoter, de quatre pouces et demie, elle devra être en bon ordre. 255 Ste Catherine. 289—1

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AVENDRE—Une magnifique fonderie de campagne, munie d'une forge, boutique à bois, hangars, etc., patrons pour plusieurs lignes. Conditions faciles. Ecrire T.T., 20 "La Presse." 268—26

ATTELAGE — A vendre, un attelage double, pour gros ouvrage, ainsi qu'un boghel piano box, atelage de boghei simple et un capot chat sauvage. S'adresser 151 Champlain, après 6 heures p.m. 289-2

AUVENTS ET TENTES — A vendre, auvents, tentes, voiles, drapeaux, chaloupes, rames, accessoires pour yachts. Voyez notre stock et catalogue. The Sonne Awning Tent and Tarpaulin Co., 775 Craig, Montréal. 137—n

AMEUBLEMENT — A vendre, à sacrifice, l'ameublement de trois appartements, tout le nécessaire à l'utilité du ménage, lingerie, portières, vaisselle, etc ; le loyer sera transféré à l'acheteur. S'adresser 801 Berri. 289—1

BARILS DE POMMES — A vendre, barils de pommes, à 26 rue Dalhousie. Carl Olsson. 289—2

BOULANGERIE — A vendre, boulangerie de campagne, toute gréée, avec maison, 3 voitures à pain, bonne clientèle, vendra immédiatement, $1,000.00 ou $900.00 au printemps. Louis Morin, Sweetsburg, Qué. 289—1

CHEVAUX, ETC. — A vendre, à l'encan, tous les jours, à 2.30 heures p.m., chevaux, harnais, voitures de toutes sortes. Consignations sollicitées. On fait des avances au comptant sur consignations. T. W. Foster et Co, encanteurs, 597 rue Saint-Paul. 284—7

FORGERON — Chance exceptionnelle, boutique de forge et résidence, à vendre ou à louer, au village d'Arthabaskaville. Bon forgeron fera excellentes affaires ici. S'adresser à Albert Blanchette, Arthabaskaville, P. Q.

PIANOS — A vendre, trois pianos droits Heintzman. Ces instruments ont tous subi un examen complet et sont garantis sans difficultés pour cinq ans. Prix, $150, $175 et $190 respectivement. Conditions : $10 comptant et $6 par mois. Se présenter immédiatement chez Layton Bros., la maison artistique de pianos et d'orgues, 144 rue Peel, carré Dominion. 288—3

POMMES — A vendre, 500 quarts de pommes de toutes sortes. Les personnes qui en auront besoin pourront s'adresser à M. Amable Goyette, fils, St Jean, Iberville, Qué. 289—1

PIANO — A vendre, $400, piano droit Bell de 7 1-3 octaves, trois cordes, trois pédales, son doux et puissant, $115 comptant, la propriétaire quittant la ville, au No 127 rue Saint-Alexandre. 289—2

PIANO — A vendre, un piano droit américain, presque neuf, à grande réduction pour du comptant, au No 417a rue Dorchester. 289—1

POOL — A vendre, table de pool de première classe, avec tous les accessoires voulus. S'adresser à Chas Brouillet, 183 rue Dufferin. 289—1

PIANO — A vendre, un piano moderne droit, Américain, sept octaves, trois pédales, dimensions régulières, joli dessus et joli tabouret, garanti pour cinq ans. $55 comptant, 310 rue Sanguinet. 289—2

THE — A vendre, chez tous les épiciers donnant des reçus verts au comptant, le thé Toka, le café Toka, la Poudre à Pâte Toka et la Poudre à Ecurer Toka. Essayez-les. Rien de mieux. Pour renseignements, s'adresser à la Traders Advertising Co. 210 rue Saint-Laurent. 284—6

VOITURE — A vendre, une voiture d'enfant presque neuve, dernier modèle, bon marché. 531a St Denis. 289—1

Si vous ne pouvez venir au Bureau Principal de "La Presse," laissez vos petites annonces à l'une de nos

42 Succursales

DE MONTREAL.

Même prix partout. Annonces reçues jusqu'à midi.

Lisez-vous les Petites Annonces ?

CHAMBRES DEMANDEES

20 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

CHAMBRES DEMANDEES — On demande de chambres meublées et pension dans une famille privée. Dire les conditions. L., 661 "La Presse." 289—1

FERMES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRE A BOIS — A vendre, par R. Lanigan, Calumet, 700 acres de terre à bois, à 3½ milles de la rivière Ottawa et de la gare du C. P. R., de Pointe au Chêne. 282—8

TERRE — A vendre, 200 acres de terre, au village de St Faustin, bien bâtie, une épicerie à la station, dans un beau centre. S'adresser à Gonzague Dusablon, maître de postes, à St Faustin station. 10,11,17,18,24,25

TERRE — Terre à vendre, d'ici à deux semaines, contenant 130 acres, un mille de Windsor Mills; pouvant couper 100 tonnes de foin, bien bâtie, eau courante dans la maison et l'écurie, termes faciles. S'adresser à Mme L. P. Creamer, Windsor Mills, Qué. 288—5

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOTS — A vendre, beaux lots à bâtir, avec ruelle, 48 x 100, 48 x 150, rue Moreau, Hochelaga. Localité des plus avantageuses pour construction de maisons ou manufactures. Bon service de tramways électriques ; accepterait propriété bâtie en échange ou en partie de paiement. S'adresser à Thos. Ligget, 2476 rue Sainte-Catherine, cité. 287—3

MAISON — A vendre ou à louer, à Saint-Rémi, maison à deux logements, séparés, de 4 appartements chacun. Logement de quatre appartements à louer. Magasin ci-devant occupé par un orfèvre. Le tout à louer ensemble, ou séparément, coin de rues très avantageux pour un bijoutier, horloger habile. S'adresser à Dominateur Lefebvre, Saint-Rémi, comté Napierreville. 287—3

PROPRIETE IMMOBILIERE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques.—Nous avons $100,000 de capitaux appartenant à des Américains, pour acheter des propriétés dans la ville. Seules les personnes ayant de bonnes occasions à offrir sont priées de correspondre. Argent à prêter sur hypothèque. Billets et sécurités collatérales. Montants de $10.00 à $100,000, à des taux modérés. 285—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.75. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. 261—26

BOIS DE CORDE — Erable, de montagne, fournie directement aux familles, en lots de 5 et 10 cordes, à $8.00 la corde, pour ordre reçus cette semaine. D. L. Macdonald, Rigaud, Qué. 285—5

COMBUSTIBLE A VENDRE — Bois de corde à vendre. Environ 250 cordes de bois franc, mêlé, sec et sain, 3 pieds et 4 pouces de longueur. S'adresser à A. Pérodeau, Saint-Ours. 289—2

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois franc scié, le voyage, $1.50 ; coke, $2.00 le voyage. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 209—n

COMBUSTIBLE A VENDRE — 2,000 cordes de bois à vendre, érable et bois franc, à prendre dans le bois ou livré à bord des chars. S'adresser 348 Saint-Antoine. 289—1

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette rouge, $1.50 ; bois franc scié, $1.50. Leclaire et Bruneau .G. Latreille, successeur, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088. 225—n

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2553. 183—n

PERDU

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHIENNE — Perdu, une chienne fox terrier, à poil rude. Tête tan et noire. Récompense à 112 Place Belmont, Westmount. 289—1

GORET — Perdu, un goret, à partir de l'hôtel Larivière, Sault au Récollet, jusqu'à la rue Chaussé. Prière d'en donner des nouvelles à George Robinson, 293 rue Maisonneuve. 288—2

PORTE-MONNAIE — Perdu, porte-monnaie noir, portant le nom du propriétaire, contenant $22.50, de la rue Rachel à Panet. Récompense libérale à qui rapportera 66 Marie-Anne, Dlle Célina Durocher. 289—1

PORTEFEUILLE — Perdu, mercredi soir, sur le parcours des rues Rachel, Amherst et Sainte-Catherine, ou dans les chars des dites rues, un portefeuille en cuir noir, contenant une petite somme d'argent et quelques billets de faveur du C. P. R., de Saint-Lin à Montréal. Prière de rapporter au No 1271 rue Sainte-Catherine et recevoir récompense. 289—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, mardi soir, vers 11.15 heures, un porte-monnaie noir. Récompense chez M. Dan Gorrow, écluses de Lachine, Qué. 289-1

DIVERS

AVIS — Avis est par les présentes donné, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre portant ma signature. Arthur Labelle, Parc Amherst, rue Panet. 288—2

DIVERS — Ouvrez les yeux sur une merveille qui détruit les cors aux pieds en six fois seulement, en y appliquant le remède tel qu'il doit l'être. 322 rue Maisonneuve. 289—4

DIVERS — TEINTURERIE — Le costume, pardessus ou habillement, reteint et réparé, chez D. A. Senail et Cie., 1459 Ontario, entre Berri et St Denis, égalera l'apparence du neuf. Ouvrage garanti, bas prix; livraison à domicile. Tél. Bell Est 9. 287—n

FABRIQUE — On demande une fabrique bien éclairée ou une couple de vastes étages, convenables pour la confection des blouses en soie. Adressez : The American Silk Waist Co., 1853 rue Notre-Dame. 286—5

DIVERS — Jeune homme, comptable, prendrait tenue des livres, correspondance, ou autre ouvrage de bureau, le soir. Prix modérés. Satisfaction assurée. Ecrire L., 720 "La Presse." 9,11

MARCHANDISES — On demande à tous les collectionneurs de reçus verts au comptant, d'acheter les marchandises Toka. A vendre chez tous les épiciers annoncés par nous. The Traders Advertising Co. 284—6

PROPRIETAIRES — Avant de réparer et de faire un nouveau toit, vous y gagnerez à aller chez Towle et Co., seuls fabricants du ciment à l'épreuve du feu Victoria. 222A et 224 avenue Delorimier. 251—n

REMERCIEMENTS — Remerciements à Ste Anne et aux Ames du Purgatoire pour guérisons obtenues avec promesse de publier. M. G. 289—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. — A. S. 289-1

DIVERS

REMERCIEMENTS — Remerciements à St Joseph, pour faveurs reçues par l'intercession de Ste Anne, St Joachim, St François d'Assise, St Edgar, et les Ames du Purgatoire. V. 289—1

$ $ $ NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT—Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 5 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., Chambre 204, édifice du New York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 286—n $ $ $

Consultations Gratuites



J'invite le public souffrant à venir me consulter, hommes ou femmes, enfants ou vieillards, riches ou pauvres, vous êtes tous les bienvenus, vous serez tous bien traités et cela sans qu'il vous en coûte un sou. Mes bureaux sont ouverts tous les jours de 9 hrs à 5 hrs et les jeudis soirs de 7 hrs à 9 hrs pour les personnes qui ne peuvent venir dans le jour. 162 rue St Denis.

Les personnes souffrant de dyspepsie, maladie de coeur, faiblesse nerveuse, perte d'appétit ou débilité générale trouveront une guérison sûre et certaine par l'emploi consciencieux des PILULES D'OR DU Dr PASTEUR ; c'est un remède universellement connu et recommandé par les plus grandes sommités médicales. En vente partout au prix de 50 cents la boite, ou $2.50 pour six boites. Expédiées franco sur réception du prix.

Cie des Pilules d'Or

Incorporée par le gouvernement.

162 rue St Denis, Montréal

TEL. EST 859. 1-M-v

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud



Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 54 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N. Y.** 286—mvs-k—9n—(d)

SAUVEZ LES BEBES !

NESTLE'S FOOD!

Une nourriture parfaite pour les Bébés, durant les temps chauds. Parlez-en à votre médecin.

Echantillon et notre livre pour les mères, gratis.

LEEMING, MILES & CO.,

(5)—k MONTREAL.

Demandez

Et exigez un piano Bachman du Canada, son superbe et artistique. En vente chez Ed. Archambault, 1686 rue Ste Catherine.

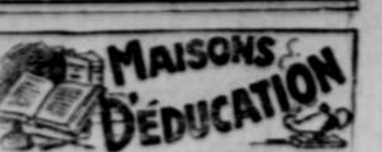
Argent à prêter **Achat de Billets**

jugements, dettes de livres et créances de toutes sortes. Achats et ventes de débentures.

ERNEST PAQUET, agent financier

Tel. Est 859 162 rue St Denis 286—1Mvn-F

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1737. — Alfred Bergeron, demandeur, vs Mlle Mary Morgan, défenderesse. — Le vingtième jour d'octobre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 57 rue Victoria, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Charles Balthazard, H. C. S. Montréal, ce 10 octobre 1902. 289—1



INSTRUCTION DU SOIR

The Montreal Business College

Bureau : 42 CARRE VICTORIA

Les lundis, mercredis et vendredis. Commençant le 29 septembre. Enseignement individuel. On ne recevra qu'un nombre limité d'élèves. Assurez-vous votre place sans retard. Tél. Main 2891. Prospectus gratis. 248—n **J. D. DAVIS, Principal.**

International Business College

Place d'Armes Montréal.

COURS DU JOUR ET DU SOIR.

Enseignement individuel. Tél. Main 309. 288—n CAZA & LORD, Directeurs

PROFESSIONEL



Dentistes

Nos dents sont d'une grande beauté, naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.

Institut Dentaire Franco-Américain, 162 RUE SAINT-DENIS. 237—1Mv-e

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-Chef de Clinique de Paris

ST DENIS, 137

Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 hrs p.m. Excepté le samedi. Tél. 1302 Est. 165—lv n

NOUVELLES DE FRASERVILLE

(De nos correspondants particuliers)

Fraserville, 10 — Mercredi, le 7, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec administrait le sacrement de la confirmation à 158 enfants de cette paroisse.

M. et Mme L. V. Dumais représentaient tous les parrains et marraines des confirmants.

Monseigneur, arrivé la veille à 5 heures, repartait mercredi par le rapide de 9.40 a. m. pour Québec.

—Se trouvaient au presbytère à l'occasion du passage de Sa Grandeur : MM. le curé et les vicaires de la Rivière du Loup, M. le curé Bruno Desjardins, de St Antonin ; M. l'abbé Rousseau, de l'orphelinat agricole de St Damiens, et Messire Augustin Bernier, aumônier de l'hôpital.

M. l'abbé Laflamme accompagnait Mgr Bégin.

M. F. L. Poirier, parti il y a quatre mois de la Rivière du Loup pour aller rendre visite à sa fille, Mme Rougeau, en France, a pris la mer mercredi dernier à Liverpool à bord du vapeur "Lake Erie". C'est le steamer qui devait aussi prendre à bord sir Wilfrid Laurier.

—Mlle Virginie Grandbois est partie pour Québec où elle doit rencontrer M. et Mme Dr Gadbois, de Sherbrooke, en route pour une visite chez M. le Dr Grandbois, de Fraserville.

—M. Wm Lachance a fait une porte monumentale d'un bel aspect pour le cimetière agrandi et aussi un clocher pour le charnier.

—M. et Mme J. B. A. Boudreau, de la Banque Molson, ont eu la douleur de perdre un enfant de cinq mois, cette semaine.

Nos condoléances aux parents affligés.

—M. et Mme Alphonse Lucas, ex-propriétaires du Château, ont pris leurs quartiers d'hiver à Cacouna, dans une de leurs maisons, voisine du "Mension House".

—M. le chanoine A. Bolduc, curé de St George de Cacouna, est parti lundi, cette semaine, pour un voyage à Rome, en Terre Sainte et en Europe.

—Des voleurs se sont introduits au rez-de-chaussée du "Chateau", dans la nuit de mardi à mercredi et ont fait disparaître trois bouteilles de cognac. On a trouvé la porte ouverte. Il y avait des pensionnaires dans les étages supérieurs mais personne n'a entendu de bruit insolite.

—M. Nap. Dion vient de recevoir toute la tôle nécessaire au lambrissage du marché public, et il a fait venir une équipe d'hommes de Québec afin de pousser les travaux avec activité.

—Le club de Fraserville vient de faire ses élections annuelles avec le résultat suivant : Patron, Sir Henri Taschereau, juge de la Cour Suprême, ancien résident de Fraserville ; président honoraire, M. Nap. Dion, M.P.; président actif, M. L. V. Dumais, régistrateur ; vice-président, Alfred Fortini ; secrétaire, S. C. Riou ; trésorier, F. Bouchard ; comité de régie : J. O. Girard, Ernest Lapointe, E. H. Cimon, Alfred Doucet et Dr P. Picard.

—M. Alex. Lapalme a informé le greffier et le maire, tous deux personnellement, que M. Ph. Crockett permettrait la vente de l'aqueduc par le shérif afin de donner un titre parfait à la ville.

—M. L. H. Taché, le constructeur de l'aqueduc, a, hier, 19 courant, déposé au bureau d'enregistrement une promesse de vente sous seing privé consentie par M. Crockett à M. Ls H. Taché, "re" l'Aqueduc de Fraserville.

—Une nombreuse équipe d'hommes est à construire une nouvelle écluse pour le moulin de la rue du Pont. Ces travaux coûteront environ $2,000.

—Mme veuve Voisine réclame $500 d'arrérages de rente viagère du curateur en la faillite Octave Blier.

Elle a fait une réclamation de $2,000 pour les prestations à venir, mais a offert de régler avec l'acheteur du moulin, M. G. A. Binet, pour $1,200. M. Binet a refusé.

—Le maire Levasseur, de retour de Montréal, a signé l'acte d'achat du lac Hickson et de la terre l'avoisinant, pour $1,500.

Lady Hickson qui avait promis à M. Jean Lavoie, voisin du lac, préférence d'acheter, a été relevée de cette promesse par M. Lavoie qui achète de la ville la terre en question au prix de $400, de sorte que le lac ne coûtera que $900 à la municipalité.

—PLUSIEURS METS APPETISSANTS deviendront doublement délicieux et nutritifs en employant la Crème Evaporée Peerless de Borden, qui est non seulement supérieure à la crème nature, mais a le mérite d'être stérélisée, et de se conserver parfaitement pendant un temps indéfini. Borden's Milk Co., propriétaires. (3)

—Le Bureau de The D. W. Karn Co., Ltd., est encore à 2362 rue Sainte-Catherine. Jusqu'à avis contraire, tous les comptes doivent être payés à l'adresse ci-dessus seulement. 284—6

Terrain

Les lots offerts par la Montreal Investment and Freehold Co., dans l'Annexe, à 20c le pied, constituent, sans conteste une valeur de première classe. 288

Voulez-vous rire ?

Si oui, allez voir la Compagnie de burlesque, "A Trip to Coon Town", au Parc Sohmer, dimanche prochain, l'après-midi et le soir. 289—1

—Demandez et exigez un piano Bachman, du Canada ; il est de premier ordre, sous tous rapports. — ED. ARCHAMBAULT, 1686 Ste Catherine.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Moyens honteux employés par les agents des compagnies minières pour briser la solidarité des grévistes.

IMPORTANT MEETING DE JOURNALIERS

La grève des plombiers à Montréal et l'appui que leur a donné leur union internationale — Les avantages que donne l'Union-

LES PROGRES DE L'UNION DES EBENISTES

Les agents de compagnies minières, en Pensylvanie, ont recours aux plus vils moyens pour déconsidérer les dirigeants de la grève dans l'esprit des mineurs.

Ils ont des centaines d'espions qui se mêlent aux grévistes et qui passent leur temps à faire toute espèce d'insinuations malveillantes et criminels sur le compte des chefs.

Cela ne leur suffisait pas, cependant. Ne pouvant se servir des journaux ayant une réputation à conserver, ils ont imaginé de publier un journal sensé être l'organe d'un groupe d'ouvriers, qui n'est pas désigné, cependant, dans cette feuille infâme.

Cette publication est datée de New-York, mais elle ne porte ni adresse, ni nom responsable pouvant éclairer le public sur la valeur morale de ses rédacteurs.

Elle annonce qu'elle se vend 5 cents le numéro, mais elle se distribue gratis parmi les grévistes.

Son dernier numéro contient une caricature représentant Mitchell, un pied appuyé sur les épaules d'un groupe de grévistes, l'autre sur un groupe d'employeurs, et faisant des efforts pour empêcher que ces groupes puissent se rapprocher.

La légende de cette caricature, aussi stupide que méchante, fait faire cette réflexion à Mitchell : "Les propriétaires de houille grasse auront bien soin de moi, si je puis empêcher ces gens de s'approcher."

Fort heureusement, ces malhonnêtetés ont eu un effet tout contraire à celui qu'en attendaient leurs criminels auteurs, comme on vient d'en avoir la preuve dans le vote que viennent de donner les grévistes contre la reprise du travail, aux conditions proposées par le président Roosevelt.

Si ces hommes avoient eu le moindre doute qu'ils fussent trahis, est-ce qu'ils auraient été aussi unanimement opposés à reprendre le travail après les promesses que leur faisait le premier magistrat de la République ?

Non, les calomnies des agents des compagnies minières ont fait long feu comme les carabines des soldats qu'on a vainement dirigés vers les régions du conflit dans le but d'intimider les mineurs en grève.

Il faut que la cause des propriétaires de mines d'anthracite soit bien mauvaise et bien désespérée pour qu'ils aient refusé avec tant de persistance l'arbitrage et pour qu'ils aient recours à tant de calomnies pour ramener les employés au travail.

Ils en veulent à Mitchell, mais pourquoi ? Ont-ils prouvé la moindre chose contre son caractère ? Ont-ils seulement tenté de démontrer que c'était un irréconciliable ?

En offrant de soumettre sa cause et celle de ses compagnons à l'arbitrage, Mitchell fournissait en même temps à ses calomniateurs le moyen de prouver leurs accusations.

Pourquoi, encore une fois, si le bon droit était de leur côté, les propriétaires des mines ont-ils fui le tribunal qui aurait éclairé le peuple sur la valeur des revendications de Mitchell et de ses compagnons ?

Tant que les magnats du trust du charbon n'auront pas répondu à ces questions d'une manière satisfaisante, ils ne pourront espérer que les calomnies qu'ils font répandre par leurs fripouilles d'agents contre les dirigeants de la grève aient la moindre chance d'être prises au sérieux, soit par les grévistes, soit par le peuple.

* * *

On a prétendu que l'Union locale des plombiers, à Montréal, n'avait reçu aucun secours de l'Union Internationale de cette corporation à laquelle elle est affiliée, pendant sa longue grève du printemps dernier.

Nous sommes autorisés par les officiers de l'Union locale ici à dire que c'est là une erreur.

Cette union a reçu tous les bénéfices auxquels elle avait droit et même bien davantage.

* * *

Il y aura, ce soir, à huit heures, à la salle de l'Union Saint-Joseph, 139, rue Sainte-Elisabeth, angle de la rue Sainte-Catherine, un important meeting auquel tous les journaliers du bâtiment, organisés ou non, sont invités à assister.

Concours assuré des orateurs suivants : Joseph Ainey, J. B. Mack, Ed. Berthiaume, Geo. Warren et J. A. Rodier.

Que tous les membres de cette corporation soient présents à cette réunion, car des questions de la plus haute importance pour eux y seront traitées.

Les journaliers du bâtiment demeurés jusqu'à cette heure indifférents au mouvement d'organisation inauguré parmi leur classe devraient faire un effort pour se rendre à cette réunion et adhérer à la nouvelle union de leur profession. C'est le temps de profiter de l'avantage qu'offre en ce moment l'Union aux nouveaux adhérents en ne leur demandant que cinquante cents d'initiation.

L'Union a reçu sa charte d'affiliation à l'Union Internationale et va, conséquemment, commencer à fonctionner régulièrement.

* * *

Il y a des gens qui prétendent que cela ne donne rien d'appartenir aux organisations ouvrières. Il serait facile de multiplier à l'infini les preuves du contraire, nous ne citerons qu'un exemple pour aujourd'hui.

L'Union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers, a fait élever le salaire de ses adhérents à Montréal de dix dollars par mois depuis un peu plus d'une année.

Ce surplus de revenu, relativement énorme, n'a coûté à chaque adhérent que 50 cents par mois et cette somme lui a encore assuré à eux, un bénéfice en cas de maladie, et à leurs familles un bénéfice mortuaire en cas de décès de leur chef.

Il est vrai que l'augmentation de salaire n'a pas seulement été bénéficiable aux adhérents à l'Union, que beaucoup d'indifférents non groupés ont profité de ce surplus de revenus obtenus que grâce aux efforts des unionnistes, mais cela n'en prouve pas moins que l'Union est une bonne chose et qu'il n'y a qu'à y gagner d'en faire partie.

* * *

Le meeting convoqué par l'Union des ébénistes, mardi dernier, dans le but de démontrer aux membres de cette intéressante corporation les avantages du groupement sur l'isolement, a eu les plus heureux effets.

Un nombre considérable de ces ouvriers ont adhéré au syndicat. Six d'entre eux ont pu même être initiés immédiatement, les autres le seront à la prochaine réunion régulière.



— LE —
Pianola
— LE —
Steinway
Des Pianistes Automatiques

Nous donnerons, demain après-midi, samedi, à 4 heures, notre audition hebdomadaire ordinaire des instruments suivants : Eoliens, Pianolas et Aeriols.
Tout le monde est invité. Admission sur présentation de sa carte de visite.

PROGRAMME
Samedi, 11 octobre, à 4 p. m.
1. (a) Romance. — Oh ! dites-lui ! . . . Ketterer
(b) Les Joyeux Papillons. . . . Gregh
PIANOLA
2. Woman's Love, valse . . . . Fahrbach
EOLIEN
3. (a) Voyageur solitaire . . . Grieg
(b) La Festa — Valse . . . Ritter
PIANO AERIOL
4. Liberty Bell — Marche . . . Sousa
EOLIEN
5. (a) Bubbling Spring . . . Rive-King
(b) Coquette Mazurka . . . Larregla
PIANOLA
Autres morceaux sur demande.
Admission sur présentation de sa carte de visite.
En dehors des auditions, de 9 à 6 hrs, tous les jours, nous nous ferons un plaisir de montrer ces instruments à nos visiteurs.

Les prix du Pianola sont : $250 et $275. Conditions : argent comptant ou payable en un an.

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON
2461 Ste Catherine
(Successeurs de L. E. N. Pratte et Cie, et de A. et S. Nordheimer,)
Passé la rue Drummond.

LE MÉRITE FAIT SA RENOMMÉE

Le Seul Remède au Monde, excepté une opération chirurgicale, qui guérira certainement toute forme d'Hémorroides.

Les études des médecins, les expériences des chimistes, les prétentions des charlatans annoncées à son de trompe, n'ont tendu, pendant des années, qu'à un seul but, trouver un remède contre les hémorroides.

Il en est résulté nombre d'onguents inoffensifs et, dans la plupart des cas, inutiles, suppositoires et même des remèdes internes que le public a pesé dans la balance de l'expérience et qui ont été trouvés sans valeur ; presque tous donnaient du soulagement, mais rien qui approchât une guérison radicale comme résultat de ces préparations.

Le remède requis est celui qui arrêtera immédiatement la douleur si grande dans quelques cas d'hémorroïdes et qui, ensuite, contractant les petits vaisseaux (capillaires) à leur dimension naturelle, produira une guérison radicale en réduisant et finalement absorbant les tumeurs et guérissant les surfaces muqueuses enflammées, au vif.

Jusqu'à il y a quelques années, il n'existait pas un tel remède, mais à l'époque un suppositoire fut mis sur le marché, et il s'est révélé le remède si longtemps cherché pour obtenir une guérison permanente de ce mal si commun et si douloureux ; il acquit rapidement une grande popularité aux Etats-Unis et au Canada et il est maintenant vendu chez tous les pharmaciens sous le nom de Remède Pyramid contre les Hémorroïdes.

C'est actuellement le meilleur, connu, parce que son mérite et sa sûreté ont été annoncés partout où il a été employé. Il a été annoncé de bouche en bouche ; d'un malade à un autre ; les personnes qui ont tout essayé, qui se sont même soumises à de dangereuses opérations chirurgicales sans succès, ont finalement trouvé que les hémorroïdes pouvaient être guéries sans douleur et pratiquement sans dépense, car le Remède Pyramid contre les Hémorroïdes se vend au prix nominal de 50 cents et $1 le paquet.

Le Pyramid arrête instantanément toute douleur, et en plus il est exempt de cocaïne, morphine ou narcotiques ; les acides et les propriétés curatives contenus dans le remède enlèvent rapidement les tumeurs ; déterminant leur contraction et leur absorption saine et naturelle ; il guérira toute forme de maladie du rectum, excepté le cancer et la fistule avancée, qui, soit dit en passant, sont presque toujours le résultat de la négligence à traiter convenablement et opportunément les hémorroïdes.

Un livre sur les causes et la guérison des hémorroïdes envoyé gratis en s'adressant à la Pyramid Drug Co., Marshall, Mich. w

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

—M. J. L. D. Charbonneau, de Manchester, N. H., propriétaire de la "Kalamazoo Indian Medicine Company", était en promenade, ces jours derniers, chez ses frères, Messieurs Napoléon et Albert Charbonneau, aux Trois-Rivières, où il n'était pas venu depuis sept ans.

—C'est le temps, pour les amateurs de pommes, de faire bombance, car, plusieurs bateaux, chargés de ces fruits délicieux, sont entrés dans notre port, ces jours-ci, et le prix en est très acceptable.

—On vient de commander, à Paris, six clairons et quatre tambours, pour notre compagnie de zouaves, qui sera sous peu, paraît-il, pourvue de costumes pour ses membres. Ils seront aussi bientôt en possession de carabines.

—La corporation force la perception des taxes, de ce temps-ci. Des ordres très sévères ont été donnés, à cette fin, aux officiers de ce département, qui n'ont pas le droit d'accorder de délai. Les allégués des contribuables, au sujet du paiement de leurs taxes, ne peuvent être discutés et jugés que par le conseil de ville, auquel leurs demandes doivent être transmises par écrit.

Pour ceux qui sont nerveux et épuisés la Salsepareille de Hood est le remède reconstituant idéal. (1)

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille. 1—Mv—a

Notre Devise : Bon Marché, Bonne Qualité, Bon Accueil.

"LE LOUVRE"

Marchandises : Agréables, Chaudes, Solides.

"JUSTE A TEMPS"

Nous offrons le Choix le plus Complet et le plus Confortable de . . . . .

VETEMENTS De Dessous Pour . . . . HOMMES

1o—Gilets et Caleçons en coton ouaté d'un usage très agréable et très hygiéniques. Prix incroyable 45c
2o—Gilets et Caleçons en laine écossaise, ce qu'il faut pour braver l'hiver. Votre choix à 50c
3o—Gilets et Caleçons en laine naturelle de premier choix au prix très raisonnable de 75c

DEUX LIGNES SPECIALES

Gilets et Caleçons en laine naturelle anglaise, article pesant et fashionable. Prix..... $1 et $1.25

Gilets et Caleçons à cotes, laine très fine et très chaude, ce qu'il y a de mieux, très bon marché à..... $1.50

GANTS

Nous avons un assortiment complet, depuis le gant de peau de soirée jusqu'au gant fourré.

1o—Gants de peau (kid) assortis de couleurs et de pointures, seulement $1.00

2o—Gants de Suède, dans les couleurs les plus nouvelles : gris, brun, rouge foncé. Prix très spécial $1.25

CRAVATES

Notre rayon de Cravates est richement assorti, formes élégantes, dessins les plus nouveaux, riches couleurs.

1o—Cravates "Palais-Royal" ornées de suggestives broderies, rien que... Ou 4 pour $1.00. 35c
2o—Cravate "Derby" nuances nouvelles. Au choix 25c
3o—Jolie Cravate fantaisie 50c

Le Souci de votre SANTE et de votre TOILETTE vous conduit directement chez

ARMAND GIROUX, Successeur de N. Tousignant, 295 RUE ST LAURENT. Coin DeMontigny.

NOUS FERMONS TOUS LES JEUDIS A 6 HEURES.

Colonial House

Square Philippe

Mobilier de Bureau, Pupitres, Cabinets, etc.



Nous serions heureux d'avoir l'occasion d'expliquer le système de compilation et d'indexes pour cartes, lettres, envois, avis, etc., qui conviennent à toutes sortes d'affaires ou de professions. Cabinets basés sur un principe d'élasticité, qui consiste à les augmenter selon les besoins, toujours complets mais jamais finis. Nos représentants se feront le plaisir de faire une visite et d'expliquer ces systèmes à quiconque se trouverait dans l'impossibilité de venir nous voir.

PINCE-NEZ CONVENABLEMENT CHOISIS

Ils sont essentiels pour tous ceux qui en portent, tellement qu'il n'y a rien de plus évident qu'un pince-nez mal choisi. En faisant choisir vos Pince-Nez par l'opticien de la Colonial House, vous êtes certain d'avoir les Pince-Nez les plus à la mode et les plus confortables, à des prix modérés.

Couvertures ! Couvertures !

COUVERTURES CANADIENNES, de toutes dimensions, à un minimum de $2.25 et plus.
LOT SPECIAL DE COUVERTURES DE BAIN, ECOSSAISES, valeur extra.
COUVERTURES DE BERCEAUX ET PETITS LITS, anglaises et écossaises, 4 x 4, 5 x 4, 6 x 4, 7 x 4.
COUVERTURES GRISES, 4 à 10 livres.
COUVERTURES EN FLANELLETTES, grises et blanches.
Quelques lignes désassorties de COUVERTURES, à écouler à 20 pour cent d'escompte, pour faire place à de nouvelles marchandises.

Dept. d'Articles pour Hommes

CRAVATES POUR LE "GOLF"

Un solde de Cravates pour jeu de "Golf", à 25c ; prix primitifs 50c, 60c, 75c ; dimensions en série de 12½ à 17 pouces.
Ces Marchandises nous arrivent en blanc uni, aussi en raies de fantaisie.

Attention spéciale accordée aux commandes par la poste

Henry Morgan & Co.
MONTREAL.

Les Propriétés Nutritives et Reconstituantes
DU
Vin St-Michel
sont nécessaires à la constitution
Faible de l'Enfant



Si la maigreur et la pâleur, se produisent chez votre enfant, soyez assuré que son sang ne contient pas suffisamment de fer, pour réparer l'usure causée par la maladie, ou par une croissance trop rapide. Puisque c'est le Fer qui enrichit le sang, il faut aider la nature à accomplir son œuvre, en faisant prendre à l'enfant une préparation ferrugineuse.

Si il est Pâle, Faible, Maigre, faites-lui prendre un peu de Vin St Michel dans de l'eau.

C'est un vieux vin, riche et généreux, agréable au goût, et qui contient du fer en abondance. L'effet de ce tonique puissant, sur votre enfant, sera vraiment merveilleux. Vous le verrez aussitôt devenir plein de vie, souriant et gai ; son esprit se réveillera, et bientôt il reprendra son embonpoint et ses vives couleurs, sous les baisers heureux de sa mère attendrie.

BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, SEULS AGENTS POUR L'AMERIQUE.

LE CATARRHE TUE ! ! !



Vous toussez, raclez, crachez ; votre haleine fétide éloigne tout le monde de vous et vous ne vous en apercevez pas. La matière retenue dans votre nez et votre gorge ronge vaisseaux et nerfs ; vous ne sentez plus, vos oreilles bourdonnent, votre tête est lourde, etc. Guérissez-vous donc comme celui dont le certificat suit :

Je souffrais de Maux de Tête terribles, causés par le Catarrhe du Nez et de la Gorge. L'application du Catharrol m'en a complètement guéri.
PHILIAS MAINVILLE, N. P., 147 rue Rachel, Montréal.

Le pot contient 2 onces d'un onguent merveilleux fait suivant la formule de Sir Morell-Mackenzie, médecin de l'empereur d'Allemagne. En vente partout, envoyé franco ici ou aux E. U. sur réception du prix, 75c ou 6 pots pour $4.00. Consultations gratuites données par écrit par nos spécialistes. CIE MED. PARIS-CANADA, ch. 6, LA PRESSE.

CATHARROL GUERIT ! !

CIE CUDDY-BRODEUR



Cette vignette représente un . . .
SERVICE DE VAISSELLE EN PORCELAINE
98 pièces, modèle nouveau, Dessins émaillés en couleurs, porcelaine très mince, illuminé en or pour..... $25.00
Aussi des services en couleurs depuis $5.00.

—o: A nos Deux Magasins :o—
1513 Ste rue Catherine -:- 233 rue St Laurent
EMBALLAGE GRATUIT.



Que la Lumière se Fasse

Et elle se fera certainement à votre goût, si vous avez la bonne idée d'employer ces nouveaux becs à gaz qui viennent de sortir.

La lumière Gregory a un bec en Aluminium et un régulateur qui économise. La moitié plus de lumière pour la moitié moins cher.

Un échantillon sera envoyé sur réception de 15 cts en timbres-poste.

Brault & Lefebvre,
Agents Manufacturiers
204 St Jacques, Montréal

"Une Bouffee de Vieil Havane"

Havanette

"Havanettes" sont de petits cigares faits du meilleur Tabac de Havane — Dix en chaque boîte. 160—va



"Force"
La céréale prête à servir

fait de la cloche à déjeuner une véritable musique.

Parcelles sucrées, croustillantes de blé et de malt—se mangeant froides

Jim Dumps est forcé, par la cruauté du sort,
A déjeuner à la hâte, autrement il arrive en retard.
Il aimerait bien se faire servir de "Force"
Une deuxième fois, l'aliment par excellence.
Mais une fois par semaine, le sort le favorise :
Le dimanche, et ce jour-là, il est le "Joyeux Jim."



Forcé de faire usage de "Force"

"Savez-vous que vous avez exactement ce qu'il faut, comme nourriture à déjeuner ? J'ai essayé tout ce qu'on a mis sur le marché et me voilà forcé de faire usage de "Force". "_____"
Nom fourni sur demande).

TEMPERATURE



Beau et plus chaud, aujourd'hui. Nuageux, un peu plus chaud, demain.

Montréal, 10 octobre 1902.

Température d'après le thermomètre de The Optical Engineer's and Supply Co, opticiens. Gérant : M. R. de Melsé, ex-associé de Hearn et Harrison, 1628 rue Notre-Dame, Montréal :

Maximum, aujourd'hui 46
Maximum, l'an dernier 62
Minimum, aujourd'hui 35
Minimum, l'an dernier 54

Baromètre — 8 heures a.m., 30.48 ; 11 heures a.m., 30.47 ; 1 heure p.m., 30.40.

Il suffit d'un rien—un petit rien, pour changer toute la carrière d'un homme quelquefois.

Une petite annonce vous dira par exemple si une situation où vous réussiriez est vacante — Lisez-vous ces petits riens si intéressants?

112 Succursales. 40 à Montréal.



M. TARTE BRULE SES VAISSEAUX

Le Ministre des Travaux Publics a prononcé un discours sensationnel à Chatham, hier.

Chatham, 10 — M. Tarte a prononcé un discours sensationnel au banquet que lui a offert le Board of Trade, où il a parlé plus de deux heures, hier soir.

"Si l'on peut empêcher un ministre d'essayer à éclairer l'opinion publique, a-t-il dit, en faisant allusion à sa campagne sur le tarif, je ne tiens pas à être ministre plus longtemps. Si, ainsi que le prétendent mes critiques, j'ai violé la Constitution en parlant comme je l'ai fait — et comme je le ferai — c'est qu'alors la Constitution a autant besoin que le tarif d'être revisée.

"J'ignore ce que sera mon avenir, dit encore M. Tarte. Quelques-uns de mes amis politiques veulent me voir dehors. J'ai été "dehors" dans le passé, et je crois que je pourrais vivre — et heureusement — si j'étais dehors. Et, qui plus est, si l'on m'interdit de défendre ce que je crois être dans l'intérêt du pays, je suis prêt à "sortir."

"Je suis entré dans la vie publique comme partisan, loyal et dévoué, de sir John A. Macdonald. J'étais jeune alors, mais après tant d'années passées je vénère encore la mémoire de mon vieux chef. En 71 et en 72, les libéraux canadiens-français étaient fortement en faveur de la protection . . . .

"M. Mackenzie, pendant son passage au pouvoir, les tint en échec, mais nous battîmes Wilfrid Laurier, le premier ministre actuel, dans une élection partielle, lors de son entrée dans le cabinet — sur cette question précisément. Et je puis ajouter, conclut M. Tarte, que l'histoire se répète parfois d'étrange façon. Aujourd'hui comme autrefois, je demande un tarif pour les Canadiens — pour les Canadiens de toutes les provinces. Je ne changerai pas d'opinion là-dessus. Le pays est avec moi."

M. Tarte a annoncé qu'il ferait prochainement un voyage dans l'ouest.

A LA RECHERCHE D'UN SITE

Pour y construire l'hôpital civique

Les échevins Ames, Lavallée, L. A. Lapointe et Payette, membres du comité conjoint des finances et de l'hygiène, chargé du choix d'un site pour l'hôpital civique, sont allés, ce matin, visiter les différents emplacements qui ont paru plaire davantage, à la dernière assemblée. Ces emplacements sont le terrain appelé "Shakespeare Road," celui de la rue Moreau et le Château, à la Pointe Saint-Charles.

ATTAQUE PAR UN CHAT SAUVAGE

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 10—Jos. Paquette, d'Orléans, est revenu des chantiers du Haut-Gatineau, avec un bras en bandoulière. Il a été attaqué le soir, à trois milles du chantier, par un chat sauvage qui lui a lacéré le bras. Il l'a combattu plusieurs minutes à coups de pied et à coups de poing, mais il n'a réussi à s'en défaire qu'après s'être servi de son couteau.

ACCIDENTS

Plusieurs personnes victimes d'accidents ont été transportées aujourd'hui à l'Hôpital Notre-Dame, pour y être soignées.

Tom Slatey, âgé de 36 ans, demeurant au No 34 rue Gain, a eu un pied écrasé. Ses blessures sont peu graves.

Madame D. Dailey, âgée de 47 ans, a fait une chute, au No 443, rue Montcalm, et s'est infligée des blessures au cuir chevelu.

P. Wilkie, âgé de 26 ans, qui demeure au No 20, rue Bonsecours, s'est fracturé le petit doigt de la main gauche. La fracture a été réduite par les médecins de l'hôpital Notre-Dame.

LA PICOTE DANS LA PROVINCE

Le docteur Pelletier, du bureau provincial d'hygiène, dit que la picote diminue sensiblement dans la province ; mais il y en a encore beaucoup, cependant, dans les comtés de Terrebonne, Bellechasse et de la Beauce.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Ce matin, à 12.56 un commencement d'incendie, dont la cause est restée inconnue, s'est déclaré dans une maison de bois, occupée par M. G. Gervais et portant le No 69a de la rue Wolfe. Dommages légers.

Un peu plus tard, à 3.34 a. m., les pompiers étaient encore appelés chez Mme Dyne, No 350 rue St Antoine. Un poêle défectueux avait mis le feu. Dommages insignifiants.

LE MAIRE N'A ENCORE REÇU AUCUNE PLAINTE

Le maire a déclaré, ce matin, que contrairement à ce qui a été publié dans certains journaux, hier, il n'a encore reçu aucune plainte officielle de la part de la Société de protection des femmes et des enfants, contre les asiles de Montfort et d'Arundel, relativement à de prétendus mauvais traitements infligés aux enfants.

L'ETUDE DE LA PHARMACIE

M. Albert Bédard, fils de M. Pierre Bédard, si avantageusement connu dans [...] Jean-Baptiste, a été admis avec dis[...]ction à l'étude de la pharmacie, aux [...]ents examens pharmaceutiques. Nos [...]licitations.

Une Premiere Rencontre Aux Bureaux du Grand Tronc

Le Comité Civique et les représentants du Pacifique et du Grand Tronc au sujet de la réduction du tarif de fret. Une réponse définitive sera donnée demain. Les compagnies prêtes à faire tous les sacrifices.

Le maire Cochrane, les échevins Laporte, Sauvage, , Gallery et Giroux ont eu, ce matin, aux bureaux du Grand-Tronc, une conférence avec M. J. A. Bulling, gérant du trafic pour le C. P. R., et M. John Pullen, remplissant la même fonction au Grand Tronc.

Il s'agissait de la réduction temporaire du tarif de fret pour le transport du bois et du charbon. Les représentants des deux compagnies ont fait des offres comportant une certaine diminution, mais nos pères conscrits ont exigé davantage et une réponse leur sera donnée demain. La réunion a eu lieu à huis clos.

L'échevin Laporte disait à notre représentant, cet après-midi, qu'il a été très satisfait de cette première rencontre. Il est revenu complètement convaincu que ces deux compagnies de transport sont disposées à tout faire pour accorder un tarif satisfaisant et procurer le plus grand nombre de chars possible pour transporter le combustible en abondance à Montréal, afin que personne ne souffre et que le prix d'achat soit raisonnable.

LE CHAUFFAGE AU PETROLE ET AU GAZ

Le pétrole et le gaz sont deux bons moyens de chauffage ; un grand nombre de familles semblent disposées à s'en servir, s'il faut en juger par le nombre de poêles à pétrole ou à gaz achetés depuis quelques jours. Le "coke" fabriqué par la compagnie du gaz se chiffre par 800 tonnes par jour ; 500 tonnes sont vendues par contrat et 300 livrées au public.

UN PATRIOTE

Un de nos rédacteurs reçoit la lettre suivante :

Ste Flore, 9 octobre 1902.

A M. J. A. Rodier,

Monsieur,

Nous lisons "La Presse" tous les jours, c'est vous dire que nous connaissons la disette de combustible qu'il y a à Montréal. Si vous trouviez que cela ferait votre affaire, je pourrais acheter ici beaucoup de bois de corde que je paierais de $3 à $3.50 la corde pour du bois franc, mélangé. Si vous pouviez prendre des arrangements avec les compagnies de chemins de fer, ce bois-là pourrait se vendre à un prix raisonnable à Montréal.

Je ne fais pas cela dans le but de faire de l'argent, mais simplement pour coopérer, dans la mesure des moyens à ma disposition, à l'oeuvre entreprise par "La Presse".

Votre serviteur,
AMEDEE GUIBORD.

A OTTAWA

Ottawa, 10 — Le comité des finances a décidé d'acheter 500 tonnes de charbon mou, dans la Nouvelle-Ecosse, lequel il vendra à $7 la tonne. Il a refusé d'acheter à $5.50 par tonne, les 4,500 tonnes de même charbon offertes par Québec, sous prétexte que ce charbon n'est pas bon. Une autre offre semblable de 1,800 tonnes a été refusée des marchands d'Hamilton. Le fait est que des offres arrivent de tout côté, et le tort paraît être que le comité a pris la disette trop à coeur, et s'est mis à acheter à droite et à gauche, à des prix extravagants. Un pauvre cultivateur, voyant l'agitation qui se fait au sujet des prix, et craignant de voir le conseil changer d'opinion, est allé consulter un avocat pour savoir s'il y a un moyen de lier le conseil à la promesse qu'il lui a faite d'acheter 500 cordes de son bois, à $5, disant que jamais il n'aurait espéré vendre à ce prix. Le comité demandera une réduction des taux de fret aux compagnies de transport, sur le bois et le charbon. Un marchand de combustible craint que la cité perde $15,000 à $25,000 sur le charbon gallois.

UN RESULTAT DE LA GREVE

Shenectady, N. Y., 10 — Les quatre mille enfants fréquentant les écoles publiques de cette ville ont été renvoyés chez eux par leurs professeurs, ce matin, le charbon faisant défaut pour chauffer les classes.

Onze écoles sont fermées et ne pourront être ouvertes avant qu'une certaine quantité de charbon mou commandé par le Bureau de l'Education ait été livrée.

Le Mystere des 100,000 Dollars

L'argent ne devait pas être tout employé à fournir gratuitement du charbon aux pauvres—Pourquoi le maire Cochrane refuse-t-il de donner le nom du donateur ?

Au sujet de l'offre généreuse de $100,000, dont les journaux parlaient hier soir, nous devons à la vérité de dire qu'une partie seulement de cette somme était destinée à fournir gratuitement du charbon aux pauvres. L'autre partie devait être consacrée à l'achat de charbon, pour être revendu ensuite, au prix coûtant.

Les journaux publiaient, ce matin, à ce sujet, la lettre suivante, qui donne l'exacte position :

Montréal, 9 octobre 1902.

A M. James Cochrane, Maire, Montréal.

Monsieur le Maire,

Ayant appris que la charte de la ville ne vous permet pas de prendre des fonds pour acheter du combustible dans le but de faire face aux exigences de la situation menaçante actuelle, nous avons l'honneur de mettre à votre disposition cent mille dollars pour que vous les employiez à acheter du combustible, avec l'entente que vous, ou un comité nommé par vous, en ferez la vente, au prix coûtant, à ceux qui en feront la demande. Pour les personnes dont vous jugerez les besoins pressants et dignes d'attention, nous vous autorisons à leur distribuer gratuitement le combustible.

Veuillez agréer, monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments de haute considération et nous croire,

Vos très dévoués,
L. J. FORGET & Cie.

Est-ce bien là, la même lettre que le maire Cochrane a reçue, hier, et qu'il a lue aux journalistes ? Interrogé à ce sujet, Son Honneur a refusé de répondre ni d'une façon, ni d'une autre. Si ces deux documents sont les mêmes, pourquoi M. Cochrane a-t-il refusé de donner le nom de celui qui offrait cette somme, alors que la communication était des plus officielles.

Cause Intéressante Pour Caughnawaga

L'honorable juge Desnoyers présidait, ce matin, la Cour de Police. Plusieurs causes apparaissaient sur le rôle, mais une couple seulement ont pu être entendues :

Le procès de Thomas W. Jacobs, demeurant à Caughnawaga, et accusé d'avoir commis un assaut simple, le 26 septembre dernier, sur la personne de Thérèsa Hill, épouse de John Beauvais, du même lieu, a absorbé une bonne partie de la séance.

La preuve révèle que le jour en question, l'accusé, profitant du moment où le mari de la plaignante était absent, se rendit chez cette dernière et la pria de venir chez lui pour soigner sa femme, qui était très malade, disait-il.

La plaignante, en femme charitable, se rendit à la demeure de Jacobs, mais à sa grande surprise, ne trouva personne autre que le défendeur dans le logis.

Comme elle se disposait à s'en retourner, Jacobs se permit de lui faire des propositions malhonnêtes et se porta sur elle à des voies de faits plus ou moins graves.

De retour chez elle, Madame Beauvais raconta à son mari ce qui venait d'arriver et ce dernier lui conseilla de loger une plainte contre son agresseur.

La preuve a été assez longue, vu que plusieurs témoins furent entendus, et qu'il fallait se servir d'un interprète pour traduire les témoignages, étant donné que les témoins étaient tous des descendants d'Iroquois.

Après avoir ressassé la preuve, le président du tribunal en est venu à la conclusion que le prévenu était coupable et le condamna à $20 d'amende y compris les frais ou trois mois de prison.

Cette affaire a créé une grande sensation parmi les Indiens, vu que les familles des parties en cause sont très bien connues à Caughnawaga ; aussi bon nombre de membres de cette réserve étaient en cour ce matin et ont suivi avec intérêt le dénouement de cette cause.

Encore la Terrible Nitroglycerine

Des cambrioleurs font sauter le coffre-fort de l'établissement L. Martineau & Cie, mais ne réussissent qu'à y voler $3.

L'an dernier, "La Presse" publiait une vigoureuse lettre de protestation de la part de M. L. Martineau, manufacturier de bonbons et de biscuits, au sujet de l'insuffisance de protection accordée par la police au quartier dans lequel est située la manufacture, — rue Dorion.

Quatre fois déjà, des cambrioleurs sont allés là signaler leur audace par des exploits dont tous les journaux ont parlé dans le temps.

La nuit dernière encore, les protestations de M. Martineau contre le trop petit nombre de nos constables se sont trouvées justifiées, par un coup de main plus hardi et plus criminel que jamais, de la part des bandits.

Le coffre-fort des bureaux de la maison Martineau et Cie a subi le même sort que celui de l'établissement Watt et Godon, angle de la rue St Laurent et de l'avenue Mont-Royal, il y a une quinzaine de jours.

Vers 2 heures, ce matin, des cambrioleurs de la pire espèce pénétraient dans la manufacture, en enjambant une clôture haute d'une quinzaine de pieds, après quoi ils scièrent les barreaux de fer d'une fenêtre donnant sur les bureaux.

Ce dernier travail a dû nécessiter de la part des criminels personnages plus d'une heure de labeur ardu.

Ils se rendirent ensuite au coffre-fort, dans lequel ils percèrent un petit orifice, où ils laissèrent couler de la nitro-glycérine, tout comme on l'a constaté lors du vol commis chez MM. Watt et Godon.

D'après les récits des gens du voisinage, il paraîtrait que la première tentative des dynamitards n'aboutit à aucun résultat. En effet, plusieurs personnes prétendent avoir entendu deux détonations formidables, à intervalles assez éloignés l'un de l'autre.

L'effet de la seconde explosion a été terrible, des éclats de fer étant projetés avec une force extrême dans toutes les directions. Toutes les murailles et le plafond du bureau en ont été criblés.

Des dommages assez considérables ont été causés aux meubles et aux marchandises.

Heureusement, MM. Martineau et Cie n'ont jamais l'habitude de laisser d'argent en sommes considérables dans leur établissement, et tout ce que les cambrioleurs ont réussi à enlever, c'est quelques pièces de 25 centins, pour une valeur d'environ $3.

On concevra de quelle audace ces bandits ont fait preuve, lorsqu'on saura que tout en face de l'établissement Martineau se trouve une autre importante manufacture, où des ouvriers travaillent toute la nuit.

Quelques personnes prétendent avoir vu les voleurs s'enfuir, au nombre de deux, après leur oeuvre criminelle terminée.

Les détectives sont sur les dents, et plusieurs d'entre eux ont été chargés de retracer les coupables.

LES CHEFS IRLANDAIS EN AMERIQUE

Redmond et Davitt se rendent à Boston

Londres, 10 — John Redmond, chef du parti nationaliste irlandais à la Chambre des Communes, et Michael Davitt, sont au nombre des passagers du steamer "New-London". Ils se rendent à Boston où ils doivent assister à la convention nationale de la "United Irish League", qui s'ouvrira le 19 octobre.

DISETTE DE BLE EN AUSTRALIE

Londres, 10 — Par suite de la sécheresse prolongée qui règne dans le "Northern Victoria", la récolte du blé sera tout à fait nulle en cette région.

Les cultivateurs de ce district sont dans la plus grande détresse à la vue de cette disette qui les empêche de donner une nourriture suffisante à leurs chevaux et à leurs bestiaux. Ils demanderont au gouvernement de les transporter gratuitement eux et leurs troupeaux dans le Sud, où les fermiers leurs offrent une patriotique hospitalité.

JUGEMENTS IMPORTANTS

Pour les spéculateurs sur lots ou terrains vacants.—M. George Marcil a gain de cause contre la "Montreal Investment and Freehold Co"

Sa Seigneurie l'hon. juge Tellier vient de rendre un jugement intéressant dans la cause de la Montréal Investment and Freehold Company contre M. George Marcil, dont nous avons déjà parlé longuement dans "La Presse," lors de l'institution de l'action.

Nous nous répétons :

Le défendeur George Marcil avait acheté de la compagnie demanderesse, plusieurs terrains situés dans la ville St Louis, avec la stipulation qu'il paierait $40 par mois jusqu'à l'extinction de la dette. M. Marcil, qui avait été pendant plusieurs années l'agent de la Montreal Investment and Freehold Company, s'était cependant réservé au contrat, le privilège d'augmenter les paiements s'il le désirait.

Or, à la date de l'institution de l'action, le défendeur avait payé une moyenne de $80 par mois. Il avait donc payé de forts accomptes sur le montant total dû, à savoir, $5,200.

Quelques mois avant, il s'était élevé certaines difficultés entre la demanderesse et M. Marcil, alors son agent, qui la poursuivit immédiatement pour salaire devant la Cour du Recorder et obtint gain de cause.

La compagnie le poursuivit à son tour pour la somme de $691, prétendant que le surplus n'était applicable qu'aux derniers versements.

Mais l'avocat de M. Marcil soutint au contraire, qu'en l'absence d'imputation particulière au temps du paiement, les montants payés devaient être imputés sur les premiers versements, comme c'est d'ailleurs l'usage.

La Cour donna raison M. Marcil et l'action a été en conséquence renvoyée.

ACCIDENT A SAINT-HENRI

Encore un de ces accidents qui arrivent, hélas, trop souvent.

Mercredi, vers 8 hrs a. m., Mme Jos. Goure, dont le mari tient une épicerie au coin des rues St Philippe et Ste Emilie, avait un chaudron rempli d'eau bouillante, sur un poêle chauffé. En bonne cuisinière, elle voulut mettre de l'eau de Javelle dans l'eau en ébullition ; par mégarde elle se trompa de flacon et au lieu de se servir de cette eau de Javelle, prit un autre flacon contenant de la gazoline. On suppose que quelques gouttes furent renversées sur le poêle et en un clin d'oeil, le feu prit à quelques vêtements suspendus près du poêle. Dans sa précipitation, Mme Goure laissa tomber ce flacon contenant la gazoline, sur le plancher qui prit feu.

Quelques voisines accoururent au bruit et aux cris des enfants, et parvinrent à étouffer les flammes, non sans danger, et avec quelques difficultés.

Mme Goure a eu les mains et la figure quelque peu brûlées, en voulant sauver son jeune enfant, qui était près du poêle.

Par le linge, les tapis et la peinture de l'appartement, les pertes sont dans les $50.00 à $75.00.

Il n'est que juste d'ajouter ici que Mme Elisée LeMay a rendu de grands services, car sans sa présence d'esprit et son dévouement bien connu, nous aurions peut-être un désastre à enregistrer.

UNE RECLAMATION DE 2,000 DOLLARS

M. Charles Fréchette, ouvrier, de Montréal, a présenté, ce matin, une requête à l'effet d'obtenir de la cour Supérieure l'autorisation de poursuivre la Compagnie du Pacifique Canadien, en réclamation de $2,000 de dommages, "in formâ pauperis."

Le requérant allègue que le 18 février 1902, le demandeur fut victime d'un accident qui le rendra incapable de travailler pour la vie, et il en tient la compagnie responsable.

M. Fréchette fut pris entre deux locomotives, et eut une épaule écrasée, la clavicule cassée et quatre côtes enfoncées.

SERRE-FREIN TUE A MONTEBELLO

Montebello, 10 — Un accident fatal est arrivé, ici, sur la voie du Pacifique Canadien. La victime est un nommé McLean, serre-frein à l'emploi du Pacifique.

McLean marchait sur un des wagons d'un convoi de fret, pendant que celui-ci allait à une allure très rapide.

Lorsque le train passa vis-à-vis du réservoir où la locomotive s'approvisionne d'eau, le serre-frein n'eut pas le temps de se baisser, et il fut frappé par le tuyau du réservoir, qui était penché au-dessus du convoi. Comme bien on le pense, McLean fut lancé avec violence à une grande distance, en bas du convoi.

Le train stoppa immédiatement et l'on accourut au secours du malheureux, qui gisait sans connaissance près de la voie, à quelques pas de la gare.

Le prêtre et le médecin furent immédiatement appelés. Les soins du médecin furent inutiles, vu l'état désespéré dans lequel était la pauvre victime.

McLean a succombé à ses blessures, à 4 heures, hier après-midi. Son corps a été transporté à Ottawa, par un convoi spécial.

TROUBLES DE MENAGE

Une femme de Labelle ingurgite une dose de poison

Labelle, 10 — Poussée au désespoir par des peines de ménage, Madame Eddy Quinn a tenté de se suicider, hier après-midi, en avalant deux fortes doses de vert de Paris.

Le docteur J. A. Bigonesse, appelé en toute hâte auprès de la malheureuse, est arrivé assez tôt pour la sauver. Il lui a administré du contre-poison qui a eu pour effet de la ramener à la vie.

TROIS HOMMES TUES

Six autres blessés à mort à la suite de l'explosion d'un baril de de poudre

Siloam Springs, Ark., 10 — A Gravette, ville située à 20 milles d'ici, est survenu un bien triste accident, il y a quelques jours. Une équipe d'hommes était occupée à pratiquer une tranchée le long du chemin de fer "Kansas City Southern", en se servant de la dynamite. Tout à coup une étincelle tomba sur un baril de poudre causant une formidable explosion qui tua trois hommes et en brûla six dangereusement. On s'attend à la mort prochaine de tous les blessés. Ceux qui furent tués s'appellent : Elias Stokes, Walter Hollie et William Fudge. Tous trois demeuraient à Gravette.

UNE HORRIBLE BOUCHERIE

Pittsburg, 10 — Dans un moment d'aberration mentale, Charles Cowley, un jeune homme de 17 ans, demeurant à Homestead, Pe., a tué, de bonne heure, ce matin, sa mère et sa soeur et a blessé mortellement quatre autres enfants. Il a aussi essayé de tuer ses deux frères aînés, mais on parvint à le maîtriser. Pour perpétrer ces crimes, le malheureux se servit d'une hache, au moyen de laquelle il mutila affreusement ses victimes. Les deux mortes sont respectivement âgées de 40 et de 12 ans. Le meurtrier est entre les mains des autorités policières. Il est tout à fait calme et ne semble pas se rendre compte du drame affreux dans lequel il fut le principal acteur.

Aucun des blessés ne survivra. ce sont: Joseph, âgé de 15 mois ; Adéline, âgée de six ans ; Raymond, âgé de 6 ans ; Agnès, âgée de 10 ans.

PREMIERE GELEE DE LA SAISON

Farmer, N. Y., 10 — La première gelée de la saison s'est produite, la nuit dernière. Le thermomètre est tombé à trente degrés. Les fèves et le sarrasin ont été sérieusement endommagés. Le raisin a aussi souffert.

TRAVERSEE MALHEUREUSE

Le "Kronprinz Wilhelm" vient en collision avec un contre-torpilleur

Londres, 10 — Après avoir coulé le "Robert Ingham", à Beachy Head, mercredi dernier, le "Kronprinz Wilhelm", de la ligne German Lloyd a failli envoyer au fond de la mer le contre-torpilleur "Wizzard". Le "Wizzard" a eu tout le devant brisé. Mercredi, le contre-torpilleur se rendait à Southampton, à une vitesse de douze noeuds, quand il a rencontré le "Kronprinz Wilhelm" allant à une vitesse de seize noeuds.Le "Wizzard" put éviter le paquebot, mais ne put éviter la collision. Le contre-torpilleur a plongé de l'avant dans la mer, en frappant le "Kronprinz" et les soixante hommes de son équipage ont cru que leur fin était arrivée ; heureusement que le petit vaisseau s'est relevé et, quoique dangereusement endommagé, a pu se rendre à la côte.

CONVENTION LIBERALE A LACHUTE

La convention des libéraux du comté d'Argenteuil, pour le choix d'un candidat, aura lieu mercredi, le 22 courant, à une heure de l'après-midi, dans la salle Victoria, Lachute.

COLONNE JUDICIAIRE

Cour d'Appel

Sa Seigneurie, l'Hon. juge Wurtele, de la cour d'Appel, de Montréal, vient de décider qu'un juge en dehors du district où un prisonnier est détenu, n'a pas juridiction pour faire libérer ce prisonnier sur un bref d'"habeas corpus", quand le juge de ce district n'est pas absent.

En conséquence de cette décision, la requête de M. Louis Tremblay, de Saint-Jean d'Iberville, concluant à l'émission d'un bref d'"habeas corpus", sous le prétexte que son emprisonnement était illégal, a été simplement renvoyée, la cour ayant décidé qu'elle n'avait pas juridiction.

Le 4 juillet dernier, le requérant fut condamné par le magistrat Lanctôt, à payer $50 d'amende pour avoir causé du désordre dans la rue.

L'amende ne fut pas payée et M. Tremblay dût aller en prison pour six mois, en vertu du même jugement.

C'est alors qu'il présenta, au juge Paradis, une requête pour "habeas corpus", alléguant qu'en vertu de l'article 872, du code criminel, il ne pouvait être condamné à plus de 3 mois. Cette requête fut ensuite abandonnée et il en présenta immédiatement une autre au juge Wurtele, qui vient de déclarer qu'il n'avait pas juridiction en la matière.

NOUVEAU SEPARATEUR DE LA FERME GREGORY

L'échevin Lavallée était à l'hôtel de ville aujourd'hui et au cours d'une conversation, il s'est déclaré satisfait du séparateur qui a été placé récemment à l'incinérateur de la ferme Gregory, pour séparer les cendres des déchets. Il est d'avis que cet appareil est d'un grand avantage pour la ville. Il fonctionne rapidement et économise beaucoup de temps.

LES DEVOIRS DE LA POLICE

Il y a eu, hier après-midi, dans les salles de gymnase de la police, situées au quatrième étage de l'Hôtel de Ville, une intéressante conférence sur les devoirs de la police, par M. F. X. Perras, député-greffier de la cour du recorder.

Un nombreux auditoire, recruté parmi les membres de notre corps constabulaire, assistait à la conférence.

Le conférencier a su maintenir en cette occasion, la bonne réputation qu'il s'est acquise dans les réunions précédentes. Après avoir résumé les travaux de la séance précédente, M. Perras fit une étude parfaite du règlement concernant la voirie, expliquant à ses auditeurs, d'une façon claire et précise, ce qu'un constable en devoir doit ou ne doit pas tolérer dans nos rues.

Un grand nombre de questions furent posées à M. Perras, au cours de la conférence, auxquelles il répondit avec beaucoup de tacte et de précision.

La prochaine conférence aura lieu jeudi prochain, au même endroit.

Halifax, N. E., 10 — M. Thomas Skinner, de Londres, Angleterre, un des directeurs du C. P. R., accompagné de MM. Piers et Osborne, aussi du C. P. R., sont arrivés, ici, hier, et sont les hôtes des membres du Board of Trade". Ils ont visité le chemin de fer Terminal et le port. Ils ont beaucoup admiré ce dernier.

BOURSE DE CHICAGO

Cours fourni par la maison Charles D. Monk, 1 rue St Sacrement.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Déc.	69⅜	70⅛	69⅜	70
	Mai	70⅞	71⅜	70⅜	71½
Blé d'Inde	Déc.	49⅛	48¼	47⅜	47⅞
	Mai	43¼	43½	42⅞	43¼
Avoine	Déc	....	32¼	31⅜	32
	Mai	33¼	33¼	[illegible]	[illegible]
Lard	Jan.	15 60	15 60	15 45	15 55
	Mai	14 77	14 82	14 70	14 80
Saindoux	Jan.	8 80	8 82	8 77	8 82
	Mai	8 27	8 35	8 27	8 32
Côtes	Jan.	....	8 22	8 15	8 22
	Mai	8 17	....	....	7 82

COURRIER DE QUEBEC

De notre correspondant particulier

Québec, 10 — Quelques ouvriers employés à la construction du pont de Québec, sont turbulents depuis quelque temps. Hier, la police provinciale a été envoyée de nouveau sur les lieux et quatre tapageurs ont été arrêtés.

—Ce soir, il y aura réunion du conseil de ville, de Québec, pour l'adoption d'un amendement aux règlements municipaux, concernant le finances de la cité.

—A l'assemblée générale annuelle de la compagnie de tramways électriques de Québec, tenue hier, les directeurs suivants ont été élus :

Andrew Thomson, président ; Frank Ross, vice-président, Geo. Thomson, E. C. Webby, E. W. Méthot, W. Price, W. Shaw, W. Houston, et l'honorable S. N. Parent, directeurs. Le rapport des opérations de la compagnie, pour la dernière année, a été trouvé satisfaisant par les actionnaires, présents à l'assemblée.

DEPART REGRETTE

Les médecins, les étudiants en médecine et autres habitués de l'hôpital Notre-Dame ont appris avec regret le départ de la Révérende Soeur Mailloux, depuis plusieurs années supérieure des Soeurs Grises à l'hôpital Notre-Dame.

Soeur Mailloux a été nommée première assistante générale de la communauté des Soeurs Grises.

LA BOURSE

Montréal, 10 octobre 1902.

New-York subit une réaction assez forte, après la déception de ses espérances au sujet de la grève des mineurs, et sous l'influence des taux élevés de l'argent : 10 à 15 p. c. La liquidation se continue.

Sur notre bourse, il y a aussi réaction et la plupart des valeurs actives fléchissent de 1 à 2 points. Il n'y a cependant, chez nous, de liquidation marquée que dans le Dominion Steel. Les autres valeurs sont peu offertes, en présence de la baisse des cours offerts.

Le London and Paris Exchange Limited, — Parker et Co., Toronto, — reçoit par câblogramme les cotes suivantes à la date du 9 octobre :

Atchison, $90¾ ; Baltimore, $108 ; Norfolks, $75 ; Southern Pacific, $73¾ ; Hudsons Bay, 32 louis 10s ; Marconis, 3 louis 2s ; Transvaal Exp., 8-0 ; Nigel Deeps, 1 louis 6s 3d ; Chartered, 3 louis 5s ; Great de Kaaps, 4-6 ; Kaffir Consols, 2 louis 6s 6d ; Sutherlands, 5-0 ; Poms, 8-0 ; Oceanas, 2 louis 2s 6d ; Klerksdorp Prips., 12-6 ; Niekerks, 12-0 ; Witkopje, 8-0 ; Rose of Sharon, 8-9 ; Klerksdorp Golds, 3-6 ; Johnnies, 3 louis 7s ; De Beers, 22 louis ; Rands, 12 louis ; Meyer et Charlton, 5 louis 17s 6d.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Ca.Pac	134¼	134	B.Ont	......	129
Duluth Com	20	18	B.B.N.A.	......	......
" Pfd	30	28	B.Mol	216	214
M.S.R.	279½	279	B.Tor	249	240
West India	......	......	B.Marc	162	160
T.St.Ry	118	117	B.Royal	......	180
H.S.Ry	110	100	B.N.Scot	......	......
St J.Ry	130	110	B.Est T.	......	......
L.St.Ry	......	......	B.Québ	120	......
T.CityT	117⅛	117⅛	B.Nat	......	......
" New	......	......	B.Union	130	120
M.Belt Line	......	......	B.Com	......	......
R.&O	102¼	101¼	B.Impérial	......	......
C.Cab	172	......	B.Hoch	......	......
M.Tel	169¼	163	B.Ottawa	......	......
B.T.	169¼	163	Det. Elc. xd	86	85¾
C.P.R., new	......	......	W.E.R.	......	......
O.Gas Co	......	......	N.W.L.com	......	......
Mont.P.	......	......	" Pfd	......	......
M.H.&L	97⅛	96¾	Can.Paper	......	......
Auer L.	......	......	L.&Mort	......	......
M.Cott	......	12½	Can.C.Bds	......	......
D.Cott	56½	56¼	Cab.R. Bds	......	......
" Pref	......	......	H.&L.Bds	......	......
C.C.C.Co	......	50	R.&O.N.C.b	......	......
Md.Cot.Co	......	......	M.Ry.Bds	......	......
Mtm.C.C	......	......	M.Gas.Bds	......	......
W.Eagle	......	......	Bell T.Bds	......	......
Repub	......	......	Can.P.Bds	......	......
P.M.Co	......	......	Can.P.Bds	......	......
M.&L	......	......	Col.C.Bds	101	......
Virtue	......	......	D.Cot.Bds	......	......
Car.Mck	......	......	D.Coal Bds	......	......
N.Star M	......	......	Tor.Ry.Bds	......	......
L.PulpCo	100	95	Int Coal Bds	......	......
N.Salt Co	......	......	D.Steel Co	......	......
" Pfd	......	......	D.Steel Bds	89¼	89⅛
D.I.&S.Co	54½	54	" Pfd	......	......
" Pfd	98	96	N.S.S. Pfd	......	......
D.Coal Co	129½	129	N.S.S. Com	105½	105
" Pfd	118	115	N.S.S. Bds	......	......
I.Coal Co	75	70	B.Pck'A..A	......	......
" Pfd	......	......	B.Pck'A..B	......	......
F.Coal &C	......	......	Ogilvie..Pfd	......	......
R.Mont	......	259	Ogilvie.Com	......	......
D Pulp. Bds	......	......	Ogilvie..Bds	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 75 à 134½, 75 à 134¼, 25 à 134, 75 à 134 1-8, 100 à 134¼, 150 à 134, 20 à 134¼, 5 à 134½, 50 à 134.
Can. Pac. nouveau. — 15 à 134½, 75 à 134¼, 50 à 134 1-8.
Do. Coal Com. — 7 à 130, 20 à 129½.
Bk. of Mtl. — 8 à 260.
Dom. Iron. — 100 à 56, 935 à 55, 120 à 54¼, 25 à 54, 130 à 53, 100 à 53 7-8, 102 à 54, 25 à 53¼, 150 à 53, 50 à 53¾, 75 à 54, 150 à 53 7-8, 50 à 53¾, 20 à 54½, 100 à 54, 25 à 54 1-8, 75 à 54.
Ogilvie Bds. — 2000 à 117¼.
Mchts. Bk. — 18 à 160.
Detroit Ry. — 25 à 86½, 75 à 85½, 5 à 87, 125 à 85½.
Tor. Ry. — 25 à 117¼, 25 à 117¼.
Toledo Ry. — 50 à 35, 50 à 34¾.
N. Scotia. — 100 à 106, 40 à 105½, 25 à 105¼, 10 à 105, 50 à 105¼.
Bk. Toronto. — 15 à 245.
Twin City. — 25 à 118, 100 à 117¾.
Ogilvie pfd. — 25 à 132.
R. et O. N. Co. — 1 à 100½, 2 à 102½.
Do. Steel pfd. — 10 à 97.
Do. Steel bds. — 2000 à 89½, 2000 à 89 5-8.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 25 à 134¼, 100 à 134, 25 à 134¼.
Dom. Steel Com. — 35 à 54¼, 125 à 54¼, 5 à 55, 75 à 54½, 25 à 54½, 50 à 54¼.
Détroit — 100 à 85¾, 50 à 85¾, 5 à 87, 25 à 86.
Twin City — 25 à 117½.
R. et Ont. — 50 à 102.
Do. Coal Com. — 50 à 129, 10 à 130, 5 à 130, 25 à 129¾, 25 à 129¼, 25 à 129¾, 25 à 129.
Do. Cot. — 25 à 56½.
Do. Steel pfd. — 50 à 96¼.
Scotia — 25 à 105.
Do. Steel Bds.—18000 à 89¼, 5000 à 89¼.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par [illegible] de M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal

VALEURS	Ouv.	Clot	VALEURS	Ouv.	Clot
Am. Copper	63⅛	62⅞	Miss. Pac.	110½	110¾
Am.L.Co.	30	29⅜	MStP&SSM	72⅞	73
" pfd	93½	93½	" prf.	......	......
Am.S.R.Co.	122	121	Met. Trac.	139	138⅜
" pfd	119⅞	119⅞	N.Y. C.&H.	153¾	153⅝
Ana.M.C.	96½	95½	Erie Rail'd	38½	38⅜
A.T.&S.F.	87⅛	88	" I pfd.	67⅝	67⅝
" pfd	100⅜	101⅜	" II pfd.	......	......
Am.S.&W.	......	......	N.Y.O.&W.	33¾	33⅝
Balt.&Ohio	105½	104⅞	Norfolk&W	73¾	73¾
" pfd	......	......	Pacific M.	......	......
Bro.Rpd T.	62⅜	62⅝	Pres.S. com.	61	60⅜
Can.Pac	134⅝	134	" pfd.	......	91
Can.South	......	......	PeoplesGas	102⅛	102⅝
Ches.&Ohio	......	50	Phila. & R.	59⅝	64⅜
Ch.B.&Q	......	......	" I pfd.	......	85⅞
Ch.Gas	......	......	" II pfd.	76⅜	76⅞
Ch.&N.Wes	231	230⅞	Pulman	......	......
Ch.R.I.&P.	......	198¼	Sth. R. com.	37⅛	37⅝
Ch.M.&StP.	186⅛	186⅛	" pfd.	96	96
Colora. Sth.	31	30⅜	South. Pac.	71⅜	71½
" I pfd.	......	......	Tenn. C. & I.	65	63½
" II pfd.	......	......	Texas Pac.	43	42⅜
Con.G. N.Y.	216⅜	216¼	Twin City	......	117
Col.Fuel&I.	84	84⅜	U.S. L. com.	14⅜	14⅜
C.C.C.&St.L.	......	......	U.S. L. pfd.	......	......
Del.L. & W.	......	260	U.S.S. com.	39½	39⅜
Del.&Hud.	170	169½	U.S.S. pfd.	88⅜	88⅜
D.& R.G. c.	......	......	U.S.R. com	......	......
D.&R.G. Pfd	91⅛	91⅛	U.S.R. pfd.	......	[illegible]
D.S.S.&Atl.	18½	18½	U. Pac. com.	104⅛	104⅛
" pfd	29	29	U. Pac. pfd.	90⅜	90½
Great North	187½	188½	Wabash	33	33
Gen. Elec.	182	189	Wabash pfd.	48¼	48
Jersey Cent.	......	......	West. U.T.	......	......
K. & Tex. c.	29¾	29⅜	Wis. C.com.	27⅜	27¼
K. & Tex. p.	60⅜	61	Wis. C.pfd.	50	50¼
L. & Nash.	137	137⅛	......	......	......
Man. Elev.	134⅜	134⅛	......	......	......

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibodeau courtier de mines, 40 rue St Sulpice. Téléphone Main 228.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
North Star	22	18½	San Poil	21	......
Payne	16¼	......	D.Trail Cons	2	......
Slocan Sov	5½	......	Granby Con	285	......
C.G. Fields	......	......	Fairview	9	[illegible]
St Eugène	......	......	Dom. Cons	5	4½
Ram. Carib	79	80	M. & Lon.	3	[illegible]
War Eagle	19½	18¾	Stocks non		
Centre Star	42	38	Inscrits		
Iron Mask	......	......	M. & Boston	300	200
California	3	1¾	M. Christo	2	......
Evenig Star	4	2	Giant	4½	3½
Novelty	......	......	White Bear	4	3
Cariboo Hy.	......	......	Majestic	3	......
Carib. Mck.	21	18	Big Three	1½	¼
Virtue	9	5	Morrison	14	......
Mont.&Oreg	2	......	Lond & Rich	20	......
Republic	10	......	Gold. Crown	2½	......
Black Tail	15	7	Winnipeg	6	......
Mon. Lon.	22	......	......	......	......

LES BOERS EN VOYAGE

Les généraux Botha, Dewet et Delarey feront un tour de France, puis se rendront à Londres et de là aux Etats-Unis. Ils ne seront pas reçus par par Guillaume.

Paris, 10 — Le sénateur Pauliat annonce que les généraux Botha, Delarey et DeWet feront probablement une visite au président Loubet et à M. Delcassé, lundi. Ils se rendront ensuite à Berlin, où une réception aura lieu en leur honneur, le 17 courant. Puis, ils reviendront à Paris et tiendront une assemblée dans l'une des plus grandes salles de la ville. Ils feront un tour de France qui durera 18 jours puis se rendront à Londres et de là aux Etats-Unis.

Berlin, 10 — L'officieuse "Gazette de l'Allemagne du nord" annonce que l'empereur a abandonné le plan de recevoir les généraux boers. Quand l'empereur a su que les généraux venaient à Berlin, il a dit qu'il serait heureux de les recevoir en audience, à condition qu'ils ne fassent ou ne disent rien contre l'Angleterre, et qu'ils fussent présentés par l'ambassadeur anglais. Le général Dewet, en son nom et au nom de ses collègues, accepta ces conditions. Plus tard, d'ailleurs, les généraux semblèrent changer leur résolution et attendre une invitation de l'empereur. A la suite de cela l'audience projetée a été définitivement abandonnée.

LA CAUSE DE MADAME BRAZEAU

Contre l'héritier de son mari, en réclamation de pension

L'inscription en droit de M. Alphonse Brazeau contre l'action que vient de lui intenter la veuve de son père, en réclamation d'une pension alimentaire de $3.000 par année, s'est plaidée ce matin en Cour de Pratique, devant Sa Seigneurie, l'honorable juge Foran.

Mtres Honoré Gervais, C. R., et Siméon Beaudin, C. R., représentaient M. Alphonse Brazeau, et Mtre J. A. Descarries, la veuve de feu Alphonse Brazeau, père.

Les plaidoiries ont été très longues et fort intéressantes.

Si cette inscription en droit est maintenue, l'action tombera d'elle-même. Jugement sera rendu plus tard.

CAPIAS "AD RESPONDENDUM"

M. J. Dariden, marchand, de Montréal, vient d'obtenir de la Cour Supérieure, l'émission d'un bref de "capias ad respondendum," contre un nommé J. A. Marin, aussi de Montréal.

Le montant réclamé s'élève à la somme de $72.

LA FETE DE ST YVES

Dans le compte-rendu de la "Saint-Yves", paru dans notre édition d'hier, nous avons fait une erreur. Au bas des trois vignettes nous disions que ces trois messieurs étaient président, secrétaire et trésorier des Etudiants en droit, lorsque nous aurions dû dire qu'ils étaient les dignitaires du "comité d'organisation". Car comme "La Presse" l'a déjà publié, les officiers de nos futurs légistes sont : Président, M. J. C. Langlois ; vice-président, M. J. E. Renault ; secrétaire, M. A. Vallée ; trésorier, M. J. Marchand.

NAISSANCES

LAPOINTE — A Montréal, le 5 courant, au No 458 St Antoine, l'épouse de M. J. N. Lapointe, une fille.

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 6 courant, au No 380 avenue de l'Hôtel de Ville, l'épouse de M. Edwin Archambault, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Archambault.

LANTAGNE — A Central Falls, R. I., l'épouse de M. Adélard Lantagne, une fille : Bernadette-Adéline.

Parrain et marraine, M. et Mme Treffle Lange, grands-parents de l'enfant.

GERVAIS — A Saint-Henri, dimanche, le 6 octobre, 1902, l'épouse de M. Ulric Gervais, deux garçons.

MARIAGES

DAME - SAINT-ONGE — Le 6 courant, à l'église de Saint-Michel de Rougemont, M. Aldège Dame, marchand, conduisait à l'autel Mlle Ubaldine Saint-Onge.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. B. Léonard, C. S. C.

L'heureux couple est parti pour voyage. Pas de cartes.

PROVOST - CASTELLO — Le 7 courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, M. Rosario Provost, conduisait à l'autel Mlle M. Castello, de Russelltown.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

DECES

ARCHAMBAULT — En cette ville, le 9 courant, à la résidence de son gendre, M. Francis Archambault, chef de la police du revenu provincial, 765 avenue de l'Hôtel de Ville, Madame Henriette Picard, veuve de feu J. Bte Archambault, à l'âge de 84 ans.

Funérailles privées. 289—2

CLOUTIER — A Saint-Henri, le 9 courant, à l'âge de 62 ans et 4 mois, Antoine-Olivier-Papineau Cloutier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 116 rue Saint-Augustin, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOREST — A Laprairie, le 8 courant, à l'âge de 46 ans, 2 mois et 9 jours, J. R. Forest, notaire.

Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant, à Laprairie. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au bateau de 11¼ heures, pour le cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le bateau partira de Montréal à 7 heures a.m., pour Laprairie et arrivera assez tôt pour le service. 288—2

GALIPEAU — A Waterloo, le 4 courant, à l'âge de 96 ans et 9 mois, François Galipeau.

HOGAN — Le matin du 9 courant, au St Lawrence Hall, en cette ville, Henry Hogan, Ecr., le propriétaire, à l'âge de 81 ans.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à 2 heures.

Pas de fleurs s'il vous plaît. 288—3

RAYMOND — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 38 ans, Amanda Bélair, épouse de Pierre Raymond.

Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 152 rue Maisonneuve, à 7¼, pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au Cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURIN — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 39 ans et 11 mois, Treffié Laurin.

Les funérailles auront lieu lundi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 602 rue Ontario, à 7 heures, pour se rendre à l'église de la Nativité, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICES ANNIVERSAIRES

O'DONOUGHUE — Samedi, le 11 octobre, à 8 heures, dans l'église St Jean-Baptiste, sera chanté le service anniversaire de feu F. L. O'Donoughue.

Parents et amis sont priés d'y assister.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

White Bear. — 7500 à 3¼.
North Star. — 2500 à 19.